

SECURITY COUNCIL OFFICIAL RECORDS



FIFTH YEAR

497th MEETING: 7 SEPTEMBER 1950

CINQUIÈME ANNEE

497ème SEANCE: 7 SEPTEMBRE 1950

No. 39

CONSEIL DE SECURITE PROCES-VERBAUX OFFICIELS

LAKE SUCCESS, NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

| | <i>Page</i> |
|--|-------------|
| 1. Provisional agenda | 1 |
| 2. Adoption of the agenda | 1 |
| 3. Complaint of aggression upon the Republic of Korea (<i>continued</i>) | 1 |
| 4. Discussion of the order of agenda items | 18 |
| 5. Complaint of bombing by air forces of the territory of China | 26 |

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|----|
| 1. Ordre du jour provisoire | 1 |
| 2. Adoption de l'ordre du jour | 1 |
| 3. Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée (<i>suite</i>) | 1 |
| 4. Discussion sur la priorité des points de l'ordre du jour | 18 |
| 5. Plainte pour bombardement aérien du territoire de la Chine | 26 |

FOUR HUNDRED AND NINETY-SEVENTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Thursday, 7 September 1950, at 11 a.m.

QUATRE CENT QUATRE-VINGT-DIX-SEPTIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le jeudi 7 septembre 1950, à 11 heures.

President: Sir Gladwyn JEBB (United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland).

Present: The representatives of the following countries: China, Cuba, Ecuador, Egypt, France, India, Norway, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Yugoslavia.

1. Provisional agenda (S/Agenda 497)

1. Adoption of the agenda.
2. Complaint of aggression upon the Republic of Korea.
3. Complaint of armed invasion of Taiwan (Formosa).
 - (a) Cablegram dated 24 August 1950 from the Minister for Foreign Affairs of the Central People's Government of the People's Republic of China addressed to the President of the Security Council (S/1715);
 - (b) Letter dated 25 August 1950 from the representative of the United States of America, addressed to the Secretary-General, concerning Formosa (S/1716).
4. Complaint of bombing by air forces of the territory of China.
 - (a) Cablegram dated 28 August 1950 from the Minister for Foreign Affairs of the Central People's Government of the People's Republic of China addressed to the Secretary-General (S/1722);
 - (b) Letter dated 29 August 1950 from the representative of the United States of America, addressed to the Secretary-General, concerning the cablegram dated 28 August 1950 from the Minister for Foreign Affairs of the Central People's Government of the People's Republic of China (S/1727).

2. Adoption of the agenda

The agenda was adopted.

3. Complaint of aggression upon the Republic of Korea (continued)

At the invitation of the President, Mr. Chang, representative of the Republic of Korea, took his place at the Security Council table.

Président: Sir Gladwyn JEBB (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord).

Présents: Les représentants des pays suivants: Chine, Cuba, Equateur, Egypte, France, Inde, Norvège, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

1. Ordre du jour provisoire (S/Agenda 497)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée.
3. Plainte pour invasion armée de l'île de Taïwan (Formose):
 - a) Télégramme, en date du 24 août 1950, adressé au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères du Gouvernement central du peuple de la République populaire de Chine (S/1715);
 - b) Lettre, en date du 29 août 1950, adressée au Secrétaire général par le représentant des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies et relative à Formose (S/1716).
4. Plainte pour bombardement aérien du territoire de la Chine:
 - a) Télégramme, en date du 28 août 1950, adressé au Secrétaire général par le Ministre des affaires étrangères du Gouvernement central du peuple de la République populaire de Chine (S/1722);
 - b) Lettre, en date du 29 août 1950, adressée au Secrétaire général par le représentant des Etats-Unis d'Amérique au sujet du télégramme du Ministre des affaires étrangères du Gouvernement central du peuple de la République populaire de Chine en date du 28 août 1950 (S/1727).

2. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

3. Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée (suite)

Sur l'invitation du Président, M. Chang, représentant de la République de Corée, prend place à la table du Conseil.

The PRESIDENT: The representative of the Soviet Union will speak on a point of order.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): The USSR delegation cannot consider the President's ruling just or legal, since the question we are about to discuss in no way concerns the representative of South Korea. The complaint of barbarous bombing by United States air forces of the peaceful cities and villages of Korea [S/1671] has been submitted by the Government of the People's Democratic Republic of Korea. It will be remembered that, as a result of the unjust and unlawful majority decision of the Security Council, the representatives of this Republic have not been admitted to the Council table during the discussion of this question. There is therefore no reason to invite the representative of the Syngman Rhee clique, which not only does not wish to stop these barbarous bombings but in every way assists the aggressor, that is to say, the United States forces and General MacArthur, in these bombings, in the destruction of peaceful cities and population centres and in the barbarous extermination of the Korean population.

In the light of these facts, the USSR delegation considers that the representative of the Syngman Rhee clique has no place at the Council table during the discussion of this question.

The PRESIDENT: Nevertheless the Security Council has decided that the representative of the Republic of Korea should be present at this table when the item "Complaint of aggression upon the Republic of Korea" is considered. The draft resolution which the Council is now about to discuss with a view to voting upon it, document S/1679, undoubtedly falls to be considered in connexion with this item. It therefore seems to me that I am bound to invite the representative of the Republic of Korea to be present during the consideration of this draft resolution.

My ruling stands, therefore, unless it is challenged which I take it it is not. In that event, the Council will proceed to discuss the draft resolution. I call upon the representative of the Soviet Union to explain his vote.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I have not asked for the floor in order to explain my vote but to make a statement on the substance of the USSR draft resolution. As regards the President's ruling, that is for him to decide. The USSR delegation regards as illegal the invitation extended to the representative of the Syngman Rhee clique to participate in the consideration of this question.

Before I pass to the statement which the USSR delegation proposes to make, I wish to request that two documents — S/1674 and S/1719/Rev.1 — should be included in the record of the meeting of the Security Council. These documents are the cablegram dated 5 August from the Minister for Foreign Affairs of

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): La parole est au représentant de l'Union soviétique, qui présente une motion d'ordre.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je ne saurais considérer la décision du Président comme équitable et légale, car la question dont nous entreprenons actuellement l'examen ne concerne nullement le représentant de la Corée du Sud. La plainte relative aux bombardements barbares des villes et villages pacifiques de la Corée par les forces aériennes des États-Unis a été présentée par le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée [S/1671]. On sait que, en vertu de la décision illégale et injuste prise par la majorité des membres du Conseil de sécurité, les représentants de cette République ne sont pas admis à siéger au Conseil lors de l'examen de cette question, et c'est pourquoi il y a aucune raison d'y inviter le représentant de la clique de Syngman Rhee; en effet, non seulement celle-ci ne souhaite pas voir terminer ces bombardements barbares, mais encore elle y participe par tous les moyens aux côtés de l'agresseur, c'est-à-dire aux côtés des troupes américaines et du général MacArthur, contribuant ainsi à la destruction de villes et de villages pacifiques et au massacre barbare de la population de la Corée.

Pour ces raisons, la délégation de l'URSS estime que le représentant de la clique de Syngman Rhee n'a pas sa place à la table du Conseil lors de l'examen de cette question.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Quoiqu'il en soit, le Conseil de sécurité a décidé que le représentant de la République de Corée devait être présent à cette table pendant l'examen du point de l'ordre du jour "Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée". Le projet de résolution, distribué sous la cot. S/1679 et que le Conseil va maintenant aborder afin de le mettre aux voix, doit sans nul doute être étudié à propos de ce point auquel il est lié. Il me semble donc que je suis tenu d'inviter le représentant de la République de Corée à assister aux débats concernant ce projet de résolution.

Ma décision présidentielle demeure donc valide, à moins qu'elle ne soit contestée, et je crois comprendre qu'elle ne l'est pas. Le Conseil poursuit donc la discussion du projet de résolution. Je donne la parole au représentant de l'Union soviétique pour qu'il explique la manière dont il a voté.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): J'ai demandé la parole, non pour expliquer mon vote, mais pour faire une déclaration sur le fond du projet de résolution présenté par l'Union soviétique. Pour ce qui est de la décision présidentielle, c'est l'affaire du Président. La délégation de l'URSS, pour sa part, estime que l'invitation faite au représentant de la clique de Syngman Rhee de participer à l'examen de cette question est illégale.

Avant de passer à la déclaration que la délégation de l'URSS se propose de faire, je voudrais demander que les documents S/1674 et S/1719/Rev.1 soient inscrits au compte rendu de la séance du Conseil de sécurité. Il s'agit du télégramme du Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de

the People's Democratic Republic of Korea and report no. 1 of the Commission of the United Democratic Fatherland Front for the Investigation of Crimes of the American Interventionists and the Syngman Rhee Clique.

The PRESIDENT: I understand that the Soviet Union representative is referring to documents S/1719/Rev.1 and S/1674. Is that correct?

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics): Yes.

The PRESIDENT: In that case, I am not quite certain what his point is in referring to them. They have been circulated as Security Council documents. Anyone, including the Soviet Union representative, can refer to these documents if he so desires.

If the intention is to have them read out now, I am afraid I cannot agree to that procedure. They are far too long and would take up too much time.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): With a view to saving the Security Council's time, I proposed that these documents should be included in the record without having them read out here. They deserve to be read out, but, as they were previously distributed to the members of the Security Council, perhaps it is unnecessary to read them out now. However, it would be desirable for them to be included in the record without being read out at this meeting.

The PRESIDENT: I am still not quite clear as to what the Soviet Union representative wishes. It appears that he does not want these papers to be read out, but he does want them formally put into the verbatim record. Of course, they are formally on the record in a sense. They have been circulated, and the Soviet Union representative has now drawn attention to them. I do not see any particular reason why they should figure as such in the verbatim record of the Council's meeting today. However, if the representative of the Soviet Union so desires, I see no objection to adding them as annexes to the verbatim record.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): It is desirable, in view of their importance, that these documents should be annexed to the record of the Security Council.

The PRESIDENT: Does any member of the Council have any objection? As there is no objection, this will be done.¹

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): In the cablegram from the

¹ Documents S/1674 and S/1719/Rev.1 are annexed.

Corée, en date du 5 août, et du rapport n° 1 de la Commission du Front patriotique démocratique unifié de la Corée chargée d'enquêter sur les crimes des interventionnistes américains et de la clique de Syngman Rhee.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je crois comprendre que le représentant de l'Union soviétique veut parler des documents S/1719/Rev.1 et S/1674. Est-ce bien cela?

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit de l'anglais*): Oui.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Dans ce cas, je ne comprends pas à quoi il veut en venir en se référant à ces documents. Ils ont été distribués comme documents du Conseil de sécurité. Tous les représentants, le représentant de l'Union soviétique comme les autres, ont le droit de s'y référer s'ils le désirent.

Si le représentant de l'Union soviétique veut qu'il en soit donné lecture maintenant, je crains de ne pouvoir accepter cette procédure. Les documents sont trop longs, et la lecture prendrait trop de temps.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Afin d'économiser le temps du Conseil de sécurité, j'ai proposé de faire figurer ces documents dans le compte rendu, sans qu'il en soit donné lecture. Ils méritent pourtant d'être donnés en lecture. Mais, puisqu'ils ont déjà été distribués aux membres du Conseil de sécurité, on peut ne pas en donner lecture; cependant, il est souhaitable de les faire figurer au procès-verbal sans qu'il en soit donné lecture à la présente séance.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je ne parviens pas encore à comprendre exactement ce que désire le représentant de l'Union soviétique. Il semble qu'il ne veuille pas que lecture soit donnée de ces documents, mais il a formellement demandé leur insertion au compte rendu sténographique. Il est certain que, dans un sens, ils sont déjà consignés au procès-verbal. Ils ont été distribués, et le représentant de l'Union soviétique vient d'attirer l'attention des membres du Conseil sur ces documents. Je ne vois aucune raison particulière pour les faire figurer au compte rendu sténographique de la présente séance du Conseil. Toutefois, si le représentant de l'Union soviétique le désire, je ne vois aucune objection à ce que ces documents figurent comme annexes au compte rendu sténographique.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Etant donné l'importance de ces documents, il serait souhaitable de les joindre au procès-verbal du Conseil de sécurité.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Un membre du Conseil soulève-t-il quelque objection? En l'absence d'objection, on procédera comme il vient d'être convenu¹.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Le télégramme du Ministre

¹ Les documents S/1674 et S/1719/Rev.1 sont joints au présent compte rendu sténographique.

Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea dated 5 August, document S/1674, it is stated that:

"The Government of the Korean People's Democratic Republic has at its disposal numerous facts demonstrating that the United States interventionists, having encountered decisive resistance from the People's Army and the whole Korean people, are resorting to inhuman and barbarous methods of waging war in Korea, thinking by cruelty to break the will of our people to resist the foreign invaders. In their efforts to enslave the Korean people they are ruthlessly violating the rules of international law and the standards of human morality. The United States Air Force is engaging in barbarous attacks on undefended Korean towns and industrial centres where there never were, and are not now, any military objectives, destroying houses and leaving people without a roof over their heads; it is destroying schools, hospitals and other cultural institutions; it is slaughtering peaceful inhabitants, old people, women and children and destroying their property."

Further, this cablegram reports barbarous bombings by United States planes of undefended Korean towns and villages and deliberate killing of peaceful civilians.

On 22 August the Security Council received a cablegram, set forth in document S/1719/Rev.1, from Mr. Pak Hen En, Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea, transmitting report no. 1 of the Commission of the United Democratic Fatherland Front for the Investigation of Crimes of the American Interventionists and the Syngman Rhee Clique. The facts verified by this Commission and cited in the above document can be compared only to the crimes of the hitlerite invaders. Let me cite just a few facts from the report.

The city of Pyongyang has been subjected to repeated bombings by the United States Air Force. From 3 to 28 July, 18,203 dwelling houses in the city were completely destroyed and several thousand houses damaged. More than 800 persons were killed and wounded. Ten plants and factories producing popular consumer goods, three hospitals, a teacher's training institute and several churches were destroyed. On 3 July, United States bombers in a raid on Pyongyang bombed the Ministry of Communications hospital; out of the 47 patients in the hospital, 10 were killed, 34 seriously wounded and 3 slightly wounded. Thus, all the patients were casualties of this barbarous terror attack.

From 2 to 27 July the town of Wonsan suffered twelve attacks by United States bombers, in which 4,028 houses were destroyed, 1,647 persons — including 739 women and 325 children — were killed, and 2,367 persons were wounded. Four factories, three hospitals, seven schools, two theatres, one institute, etc. were destroyed.

From 2 July to 3 August the town of Hungnam was subjected to eight attacks, in which 200 airplanes took part, dropping 2,000 bombs. As a result of these attacks, three schools, a theatre, two polyclinics, a

des affaires étrangères de la République démocratique populaire de Corée du 5 août (document S/1674) est rédigé en ces termes:

"Le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée peut faire état de faits nombreux pour prouver que les interventionnistes américains, s'étant heurtés à une résistance résolue de l'armée populaire et du peuple coréen tout entier, ont recours à des méthodes inhumaines et barbares dans la conduite de la guerre en Corée, comptant briser par leur cruauté la volonté de résistance de notre peuple à l'égard des envahisseurs étrangers. Dans leurs efforts pour réduire en esclavage le peuple coréen, ils violent sans scrupule les règles du droit international et de la morale humaine. L'aviation américaine se livre en Corée à des attaques barbares contre les villes et des centres industriels coréens sans défense, où il n'y a pas d'objectifs militaires et où il n'y en a jamais eu; elle détruit les maisons, laissant ainsi la population sans abri; elle anéantit les écoles, les hôpitaux et autres édifices culturels; elle massacre des habitants pacifiques, tuant des vieillards, des femmes et des enfants, et elle détruit leurs biens."

Le même télégramme rapporte plus loin des cas de bombardement barbare par les avions américains de villes et de villages coréens sans défense et de massacre prémédité d'une paisible population civile.

Le 22 août, le Conseil de sécurité a reçu un télégramme — il figure au document S/1719/Rev.1 — du Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée, M. Pak Hen En, auquel était joint le rapport n° 1 de la Commission du Front patriotique démocratique unifié de la Corée, chargée d'enquêter sur les crimes des interventionnistes américains et de la clique de Syngman Rhee. On ne saurait comparer les faits vérifiés par cette Commission et relatés dans le rapport en question qu'aux crimes des envahisseurs hitlériens. Je vais citer quelques faits tirés de ce rapport.

La ville de Pyongyang a été soumise à de nombreux bombardements par l'armée de l'air des Etats-Unis. Entre le 3 juillet et le 28 juillet, 18.203 demeures ont été entièrement détruites et plusieurs milliers de maisons endommagées dans cette ville. Huit cent huit personnes ont été tuées ou blessées. Dix usines et fabriques de produits de consommation courante ont été détruites, ainsi que trois hôpitaux, un établissement d'enseignement et plusieurs églises. Au cours du raid effectué par l'aviation américaine le 3 juillet sur la ville de Pyongyang, l'hôpital du Ministère des communications a été bombardé. Sur 47 malades hospitalisés, 10 ont été tués, 34 gravement blessés, et 3 ont subi des blessures légères. Ainsi, tous les malades ont été les victimes de ce raid aérien barbare et terroriste.

Entre le 2 et le 27 juillet, la ville de Wonsan a été soumise par les forces aériennes des Etats Unis à douze raids, à la suite desquels 4.028 maisons d'habitation ont été détruites et 1.647 personnes, dont 739 femmes et 325 enfants, ont été tuées. Il y a eu 2.367 blessés. Quatre usines, trois hôpitaux, sept écoles, deux théâtres, un institut et d'autres bâtiments ont été détruits.

Entre le 2 juillet et le 3 août, la ville de Hungnam a été soumise à huit bombardements; 2.000 bombes ont été lancées par 200 avions. A la suite de ces raids, trois écoles, un théâtre, deux polycliniques, une bibliothèque

library, and other buildings were destroyed, 297 persons were killed and 446 were wounded.

In a single air raid on the town of Seoul in the area of Yengsan on 16 July, fourteen hospitals, two educational institutions, a children's home and a Catholic church were destroyed.

These are only a few out of the endless number of glaring and monstrous crimes committed by the United States Air Force in Korea. In the above-mentioned report no. 1 these numerous facts occupy twenty pages.

We learn also from the official communiqués of the United States Command that the United States Air Force, day after day, drops thousands of tons of bombs on peaceful, undefended Korean towns and villages. It should be added that the United States Command itself recognizes that its bombers meet with no resistance; this means that it subjects the undefended, peaceful towns and villages of Korea to barbarous terror attacks and thus commits its crimes against the peaceful population of that country with perfect impunity.

All this has been done in accordance with the plan prepared by MacArthur's staff. Thus, communiqué no. 177 dated 1 August states that under the plan of the United States Air Force's Far Eastern Bomber Command, a minimum of 5,000 tons a month is to be dropped on North Korea alone.

The barbarous bombing attacks by the United States Air Force on peaceful towns and population centres in Korea have resulted in the total destruction of the town of Hungnam, the district centre of Wonju, the villages of Denpho and Yangak, the towns of Hongchon and Pyongtaek and many others. The major part of the town of Wonsan is in ruins, and a number of residential quarters in the towns of Pyongyang, Seoul, Chinnampo and others have been totally destroyed. In a single attack on Wonsan on 13 July, the United States bombers destroyed Red Cross hospitals, the city hospital and a sanatorium, brutally killing 170 patients.

The coastal town of Yongdok has been burnt down and totally destroyed by heavy artillery fire from a United States cruiser and a United Kingdom cruiser, which, at Rear Admiral Higgins' command, shelled the town during half the day and the whole night of 19 July. An artillery liaison officer reported that the results were "terrible". As a result of shelling from the cruisers, fires were started in the town. Smoke from those fires was seen from the ships for twelve hours after the end of the bombing.

According to Mr. Boyle, correspondent of the United States news agency, the Associated Press, another Korean town — Yongdong — was subjected to an equally barbarous bombing. He states:

"Yongdong, which only two weeks before had been the principal United States defence base in Korea, no longer exists. It looks like Nagasaki after the explosion of the atom bomb. It has suffered very heavily as a result of ceaseless attacks by United States

et d'autres bâtiments ont été détruits. Il y a eu 297 tués et 446 blessés.

A la suite d'un seul bombardement effectué par l'aviation américaine contre la ville de Séoul, dans la région de Yengsan, quatorze hôpitaux, deux établissements d'enseignement, des dizaines de maisons et l'église catholique ont été détruits.

Ce ne sont là que quelques-uns des faits scandaleux, des crimes monstrueux commis par l'armée de l'air des Etats-Unis en Corée. Dans le rapport n° 1 que j'ai mentionné, ces faits s'étalent sur vingt pages.

Les communiqués officiels du Commandement américain indiquent de façon tout aussi claire que l'aviation américaine lâche systématiquement, et jour après jour, des centaines de tonnes de bombes sur les villes et les villages ouverts et pacifiques de la Corée. D'ailleurs, le Commandement américain reconnaît lui-même que son aviation de bombardement ne rencontre aucune résistance, ce qui montre que cette aviation soumet les villes et les villages pacifiques et sans défense de la Corée à des bombardements terroristes et barbares, commettant impunément ses crimes contre la population civile de ce pays.

Tous ces actes sont perpétrés selon un plan établi par l'état-major de MacArthur. Ainsi, le communiqué n° 177, en date du 1er août, indique que, conformément au plan établi, le Commandement de l'aviation de bombardement des forces aériennes des Etats-Unis en Extrême-Orient se propose de lancer au moins 5.000 tonnes de bombes par mois sur la seule Corée du Nord.

A la suite des bombardements barbares auxquels se livre l'armée de l'air des Etats-Unis sur les villes et villages de la Corée, des villes telles que Hungnam, dans la préfecture de Wonju, les villages de Denpho et de Yangak, les villes de Hongchon et de Pyongtaek et de nombreuses autres localités ont été complètement détruits. La ville de Wonsan a été en grande partie détruite, et toute une série de quartiers résidentiels ont été complètement anéantis dans les villes de Pyongyang, de Séoul, de Chinnampo, etc. Dans la seule ville de Wonsan, au cours de l'attaque aérienne du 13 juillet, les bombardiers américains ont détruit des hôpitaux de la Croix-Rouge ainsi que l'hôpital et le sanatorium municipaux, massacrant monstrueusement 170 malades.

La ville de Yongdok, située sur le littoral, a été incendiée et entièrement détruite par le tir des pièces lourdes d'un croiseur américain et d'un croiseur britannique qui, sur l'ordre du contre-amiral Higgins, ont bombardé cette ville pendant une demi-journée et pendant toute la nuit du 19 juillet. Au dire d'un officier de liaison appartenant à l'artillerie, les résultats ont été "terribles". A la suite de ce bombardement, d'immenses incendies se sont déclarés dans la ville. Du bord des navires, on apercevait des nuages de fumée douze heures après la fin du bombardement.

Selon une dépêche d'un correspondant de l'agence américaine *Associated Press* nommé Boyle, une autre ville coréenne, Yongdong, a été victime d'un bombardement tout aussi barbare. Ce correspondant déclare:

"Yongdong qui, il y a quinze jours encore, était le pivot de la défense américaine en Corée, n'existe plus. Elle rappelle Nagasaki après l'explosion de la bombe atomique. La ville a fortement souffert des attaques ininterrompues de l'aviation américaine et de l'aviation

army and navy planes. Only a thin wisp of smoke rises above the ruins of the town; the rest is a wilderness."

The correspondent Robert Martin wrote in an Overseas News Agency report dated 7 August:

"A perpetual haze seems to hang over South Korea these days . . . from the scores of little villages which each day are reduced to smoking ashes by jet fighters and the F-51 Mustangs.

"I have just spent four hours . . . flying in a two-seater AT-6 [used] for spotting targets . . . When we went low enough, following the valleys or skimming the razor-back mountains, we could smell the acrid smoke from hundreds of small fires.

". . . Mustangs had just bombed and rocketed two villages. . .

"Finally we found Palchong, or rather what was left of it. There were fifteen twenty houses afire, while at least half of the village was ashes . . .

"Then we turned home, following the valleys filled with smoke and the dull glow of burning villages."

A United Press report of 3 August states that the United States Air Force had turned a large number of villages behind the North Korean lines into flaming ruins.

In Press release no. 228 dated 9 August issued by General MacArthur's Headquarters in Tokyo it is stated that seventeen air raids by American B-26 bombers had been carried out on the town of Kumchon, captured by the North Korean troops, and that the whole town was in flames. The town of Taejon suffered the same fate.

The special correspondent of the Hsin Hua Agency reported from Korea on 11 August:

"Taejon was a large modern city with a population of 200,000. Now practically nothing is left of it. There is nothing to bomb any more, but United States planes come here every day and bomb and strafe the city with unheard-of cruelty, trying to destroy every trace of its existence."

As stated in General MacArthur's staff communiqué no. 228, the towns of Sunchon, Kwangju, Toamgin and Namwon were also bombed.

In addition to bombing populated centres, the United States Air Force barbarously fires machine-guns and rockets at the peaceful Korean population on the streets of towns and villages. United States fliers barbarously attack Korean peasants at work in rice paddies, gardens and fields, dropping bombs on them and shooting at them with machine-guns and cannons. Children, women and old people are being killed.

The United States Command in Korea, in helpless rage at the military reverses suffered by the United States armed forces in their fight against the Korean people, whose territory they have invaded at Truman's order, has begun to apply the scorched earth policy. Under the pretext of fighting guerrillas, dozens of Korean villages and towns are being burned to the ground. The *New York Times* of 1 August published a report stating that United States security patrols began to burn down villages behind the positions of the First Cavalry Division, thus carrying out the

navale. Seule une mince colonne de fumée s'élève au-dessus de ses ruines. Tout le reste n'est qu'un désert."

Dans une dépêche datée du 7 août, publiée par l'agence *Overseas News*, le correspondant Robert Martin écrit:

"Il semble que plane sur la Corée une fumée qui ne se dissipe jamais . . . et qui s'élève des villages que les chasseurs à réaction et les Mustangs F-51 réduisent chaque jour en cendres par vingtaines.

"Je viens d'effectuer un vol de quatre heures . . . dans un biplace AT-6, chargé de la correction du tir . . . Lorsque nous descendions, survolant les ravins ou glissant au-dessus des pics montagneux, nous sentions l'âcre fumée provenant de centaines d'incendies . . .

"Des Mustangs venaient d'attaquer deux villages avec des bombes et des obus fusées . . .

"Nous venons enfin de découvrir ce qui reste de Palchong. Quinze ou vingt maisons brûlaient encore, alors qu'au moins la moitié du village n'était que ruines fumantes . . .

"En rentrant, nous avons survolé des vallées enveloppées de fumée, et nous avons aperçu les lueurs blafardes de villages qui brûlaient."

Une dépêche de l'agence *United Press*, en date du 2 août, indique que l'aviation américaine a réduit en ruines fumantes de nombreux villages se trouvant derrière les positions des troupes de la Corée du Nord.

Dans le communiqué de presse n° 228 publié par l'état-major du général MacArthur le 9 août, il est dit que des bombardiers américains B-26 ont effectué dix-sept raids sur la ville de Kumchon, tombée aux mains des Coréens du Nord, et que la ville tout entière a été incendiée. Le même destin a frappé la ville de Taejon.

Le correspondant spécial de l'agence *Hsinhwa* a envoyé de Corée, le 11 août, la dépêche suivante:

"Taejon était une grande ville moderne de 200.000 habitants. A l'heure actuelle, il n'en reste plus rien. Il n'y a plus rien à bombarder, et néanmoins les avions américains y viennent tous les jours, bombardant et mitraillant la ville avec une cruauté effrénée, s'efforçant d'oblitérer les traces mêmes de l'existence de la ville."

Selon le communiqué n° 228 de l'état-major de MacArthur, les villes de Sunchon, Kwangju, Toamgin et Namwon ont également été bombardées.

Non contents de bombarder des agglomérations, l'aviation américaine mitraille de façon barbare la paisible population coréenne dans les rues des villes et des villages, faisant usage de mitrailleuses et d'obus-fusées. Les aviateurs américains se livrent à des attaques barbares contre les paysans coréens travaillant dans les rizières, les jardins et les potagers, laissant choir des bombes, dirigeant sur eux le tir de leurs canons et de leurs mitrailleuses. Ainsi périssent des enfants, des femmes, des vieillards.

Le Commandement américain en Corée, saisi d'une rage impuissante à la suite des revers militaires subis dans la lutte contre le peuple coréen, sur le territoire de la Corée envahi sur l'ordre de Truman par les forces armées des Etats-Unis, applique désormais la tactique de la "terre brûlée". Sous prétexte de combattre les partisans, il réduit en cendres par dizaines les villes et les villages coréens. Le *New York Times* du 1er août publie une dépêche suivant laquelle les patrouilles américaines de sécurité ont commencé à incendier les villages situés à l'arrière des positions qu'occupe la Première

scorched earth policy of destroying points where North Korean partisans may be hiding.

The houses of local inhabitants were fired by torches, and tall columns of smoke rose above the front line between Hwanggan and Kumchon. The people were ordered to evacuate these villages a few days earlier.

By order of the United States interventionists and their Syngman Rhee puppets in Korea, there are mass executions of Koreans who are unwilling to leave their birthplaces, their homes and property, and to retreat with the United States. Thus, in the burned down villages of Songjin and Nekwan over 3,000 Koreans have been shot; 600 have been shot in Pyongtaek (Heitako) and about 1,000 in Taejon.

The bloody terror instituted by the United States interventionists has reached such excesses that, in the vast spaces of Korea along the front and in the rear of the United States troops, there are few signs of life. The Korean villagers still left alive are unable to leave their houses, and many have taken refuge in the hills to escape the United States terror.

The barbarous attacks of the United States Air Force in Korea have caused the destruction of such "military" objectives as schools, hospitals, educational institutions and a great many other public and cultural institutions of Korea. On 29 August, the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea informed the Secretary-General of the United Nations, in a cablegram set forth in document S/1747, of the barbarous bombings by the United States Air Force of a Korean hospital in the town of Chunghwa. One of the hospital buildings was destroyed and others seriously damaged. Some of the patients were killed.

The cablegram of 4 September 1950 from Mr. Pak Hen En, the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea, addressed to the Security Council and received the day before yesterday, announces a new crime by the United States Air Force in Korea. It reads [S/1768]:

"I have the honour to inform you of the following.

"At 6.20 a.m. on 27 August two United States four-engined bombers and four fighters attacked a Korean hospital train in the area of the Pyongyang railway station at 364 kilometres. The hospital train, which had clearly visible Red Cross signs on the roofs and walls of the cars, was bombed and at the same time machine-gunned. As a result of this barbarous bombing and machine-gunning 19 wounded were killed, 56 wounded sustained further heavy wounds and two hospital cars were set on fire.

"On behalf of the Government of the People's Democratic Republic of Korea I vigorously protest against these misdeeds of the United States interventionists which are a gross violation of the Geneva Convention and elementary standards of international law. Please take without delay the necessary steps to put an end to such barbarous acts by the United States

Division de cavalerie, conformément à la tactique de la "terre brûlée", qui consiste à détruire les points où les partisans de la Corée du Nord pourraient se réfugier.

Les maisons de la population locale sont incendiées au moyen de torches et des nuages de fumée se sont élevés très haut au-dessus des premières lignes, entre Hwanggan et Kumchon. Il y a quelques jours, on a donné l'ordre à la population de ces villages d'évacuer.

Sur l'ordre des interventionnistes américains et de leurs fantoches, la clique de Syngman Rhee, en Corée, on fusille en masse les Coréens qui ne veulent pas quitter les lieux qui leur sont chers, qui se refusent à abandonner leurs habitations et leurs biens, à accompagner les troupes américaines dans leur retraite. Ainsi, dans les villages incendiés de Songjin et de Nekwan, on a fusillé plus de 3.000 Coréens; à Pyongtaek (Heitako), on en a fusillé 600, et à Taejon, 1.000.

Dans sa rage, la terreur sanglante des interventionnistes américains a conduit au résultat suivant: dans les grands espaces de la Corée que traversent les premières lignes ainsi qu'à l'arrière du front américain, toute trace de vie a disparu: les Coréens restés en vie ne peuvent sortir de leurs habitations, et un grand nombre d'entre eux se réfugient dans les montagnes pour échapper à la terreur américaine.

Au cours de ses bombardements barbares, l'armée de l'air des Etats-Unis détruit des "objectifs militaires" tels que des écoles, des hôpitaux, des établissements d'enseignement et un grand nombre d'autres établissements publics et culturels du peuple coréen. Le 29 août, le Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée a adressé au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies un télégramme, reproduit dans le document S/1747 et dans lequel il annonce le bombardement barbare de l'hôpital coréen de la ville de Chunghwa par l'aviation américaine. L'un des bâtiments de cet hôpital a été détruit, les autres ont été sérieusement endommagés. On compte des victimes parmi les malades.

Dans le télégramme, en date du 4 septembre 1950, adressé au Conseil de sécurité par M. Pak Hen En, Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée — télégramme reçu avant-hier — ont annoncé de nouveaux crimes des forces aériennes des Etats-Unis en Corée. Ce télégramme [S/1768] est ainsi rédigé:

"J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants:

Le 27 août, à 6 h. 20 du matin, deux bombardiers quadrimoteurs et quatre avions d'assaut américains ont attaqué un train-hôpital coréen dans la région de la gare de Pyongyang, au kilomètre 364. Le train-hôpital, dont les wagons portaient visiblement, sur le toit et sur les côtés, l'insigne de la Croix-Rouge, a été bombardé et en même temps mitraillé. A la suite de cette attaque barbare à la bombe et à la mitrailleuse, 19 des blessés ont été tués, 56 ont reçu de nouvelles blessures graves et deux wagons-hôpitaux ont été incendiés.

"Au nom du Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée, je protesté énergiquement contre ces crimes commis par les interventionnistes américains en violation flagrante de la Convention de Genève et des règles élémentaires du droit international. Je vous prie de prendre d'urgence les mesures nécessaires pour mettre fin à ces actes barbares des forces armées des

armed forces in Korea and inform me of the steps you take."

Such are the crimes committed by the United States interventionists in the war against the Korean people, who are fighting for the honour, freedom and independence of their country. The bombings and shellings carried out by United States naval and air forces in Korea are not military operations. They do not serve any military purpose. These barbarous terror raids are not aimed at military objectives but at peaceful undefended Korean towns and villages. Their purpose is to destroy the peaceful industry of Korea. They fall under the heading of the notoriously barbarian and cannibalistic doctrine of total war proclaimed by Hitler, being aimed at the destruction of everyone and everything so as to break all resistance by cruelty and terrorism in order to achieve aggressive aims.

In connexion with these barbarian and criminal bombings, it is possible to quote the evidence of United States officers and men themselves. This is what United States prisoners of war write in their cablegram from Korea received by the Security Council on 28 August 1950, set forth in document S/1724:

"Indiscriminate air-raids of our planes, which have killed so many innocent inhabitants and destroyed so many hospitals, school-buildings and dwelling-houses, could bring on little change in the situation. Indiscriminate bombardment and strafing have no other effect than ever-increasing indignation of the Korean people against the Americans. Daily we see with our own eyes how our planes attack non-military targets, and we ourselves, being quartered in a mere dwelling district, are also exposed to the brutal United States air-raids."

From all these facts, only one conclusion can be drawn: the United States armed forces in Korea are committing criminal acts which cannot be justified by any military considerations.

Only the vicious hatred which United States ruling circles feel for the Korean people, and the peoples of Asia which are defending their lawful right to freedom and independent existence, can explain the crimes being committed at the orders of the United States High Command by United States armed forces in Korea.

General MacArthur, who is committing these bloody crimes in Korea and who stands convicted of them before the whole world, is trying to avoid blame and to justify himself by alleging that the dwelling houses contain large quantities of military equipment and that he is therefore obliged to "fire and destroy such dwellings". That is the explanation given by MacArthur in his third report to the Security Council, set forth in document S/1756 dated 2 September 1950.

But who will believe that arms were hidden in 18,203 dwelling houses in Pyongyang or in 4,028 houses in Wonsan, hundreds of kilometres from the front, or in the dwelling houses in other Korean towns and villages brutally destroyed by the United States interventionists? This statement by MacArthur is no

Etats-Unis en Corée et de m'informer des mesures prises."

Tels sont les crimes commis par les interventionnistes américains dans la guerre contre le peuple coréen qui combat pour l'honneur, la liberté et l'indépendance de la patrie. Les bombardements effectués en Corée par les forces aériennes et navales des Etats-Unis n'ont rien d'une opération militaire. Aucune considération d'ordre militaire ne les justifie. Ces bombardements barbares et terroristes visent, non pas des objectifs militaires, mais des villes et des villages coréens paisibles et sans défense. Ils s'inspirent du dessein de détruire l'industrie pacifique de la Corée. Ils ont pour but l'extermination massive de la pacifique population civile coréenne. Ces bombardements s'inscrivent dans le cadre de la doctrine bien connue proclamée par Hitler, doctrine barbare, digne d'une tribue d'anthropophages, de la guerre dite totale, qui vise à détruire "tout et tous"; elle est fondée sur ce calcul que la terreur et la cruauté brisent toute résistance et permettent d'atteindre les buts de l'agression.

A propos de ces bombardements barbares et criminels, on pourrait citer les témoignages de soldats et d'officiers américains. Voilà ce que disent, dans une lettre écrite de Corée, reçue par le Conseil de sécurité le 28 août 1950 et qui figure dans le document S/1724, des prisonniers de guerre américains:

"Les attaques aveugles de nos avions, qui ont tué tant d'habitants innocents et ont détruit tant d'hôpitaux, d'écoles et de maisons, ne sont guère parvenues à modifier la situation. En bombardant et en mitraillant leurs objectifs sans discernement, nos avions n'ont pu obtenir aucun effet autre que l'indignation toujours croissante du peuple coréen contre les Américains. Tous les jours, nous apercevons nos avions qui attaquent des objectifs non militaires; nous-mêmes, qui sommes cantonnés dans un quartier d'habitation, nous sommes à la merci de la brutalité des attaques aériennes américaines."

De tous ces faits, on ne peut tirer qu'une seule conclusion: les forces armées des Etats-Unis en Corée commettent des actes criminels que l'on ne saurait justifier par aucune considération d'ordre militaire.

Ce n'est que dans la haine effrénée que les milieux dirigeants des Etats-Unis portent au peuple coréen et à tous les peuples de l'Asie qui luttent pour leur droit légitime à la liberté et à l'indépendance que l'on peut trouver la raison des crimes auxquels les forces armées des Etats-Unis se livrent en Corée sur l'ordre du Commandement américain.

Lorsque le général MacArthur, qui commet en Corée ces crimes sanglants, s'en voit accusé devant le monde entier, il tente de se disculper et de se justifier en déclarant que les maisons d'habitation recèlent de grandes quantités de matériel militaire et que, par conséquent, il doit "incendier et détruire ces maisons". Ce sont des explications de cette nature que contient le troisième rapport de MacArthur au Conseil de sécurité qui figure dans le document S/1756, en date du 2 septembre 1950.

Qui donc ira croire que des armes étaient cachées dans les 18.203 maisons d'habitation de Pyongyang ou dans les 4.028 maisons de Wonsan, situées à des centaines de kilomètres du front, ou bien dans les maisons d'habitation d'autres villes et villages de Corée soumises à une destruction barbare par les interventionnistes

more than a crude and stupid lie intended to conceal and justify his bloody crimes in Korea.

By equally unconvincing arguments, Mr. Acheson tries in his statement published yesterday to justify the brutal United States air bombings of peaceful towns and population centres and the deliberate extermination of the peaceful population of Korea. In doing so Mr. Acheson fails to mention that the barbarous United States air bombings of peaceful Korean towns and villages, resulting, as they do, in their destruction and the mass extermination of their peaceful civilian population, constitute a gross violation of universally recognized standards of international law.

Article 25 of the Fourth Hague Convention respecting the laws and customs of war on land reads:

"The attack or bombardment, by any means whatever, of towns, villages, habitations, or buildings which are not defended is forbidden."

Article 1 of the Ninth Hague Convention of 1907 respecting the bombardment by naval forces in time of war reads:

"The bombardment of naval forces of undefended ports, towns, villages, dwellings or buildings is forbidden."

"A place cannot be bombarded solely because automatic submarine contact mines are anchored off the harbour."

These provisions of the fourth and ninth Hague Conventions are in full force today, and the armed forces of the United States are obliged to observe them. The ruling circles of the United States of America are ignoring and grossly violating the provisions of these conventions and disregarding these universally recognized standards of international law intended to protect from brutal bombardment not only the peaceful populations of undefended towns, but the buildings within them as well.

It may be that the United States Government does not consider itself bound by the provisions of these conventions. But it has made no declaration to that effect; consequently, it is obliged to observe them.

In the above-mentioned cablegram from the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea [S/1674] it is stated that the Government of the People's Democratic Republic of Korea, while making no reference in the present instance to the general question of the illegality of United States intervention in Korea, enters a categorical protest against these inhuman and barbarous methods by which the United States troops are conducting their war in Korea, and demands that urgent steps be taken by the Security Council to stop the monstrous crimes committed by United States armed forces in Korea.

The question raised in the above-mentioned cablegrams from the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea is an urgent matter which brooks no delay and upon which the Security Council must adopt immediate measures. The brutal and inhuman mass bombings of Korean towns and villages, the rocket-shelling and strafing of the peaceful population in Korean towns, villages

américains? Ce n'est là qu'un mensonge grossier et stupide de MacArthur, destiné à dissimuler et à justifier les crimes sanglants que celui-ci commet en Corée.

C'est au moyen d'arguments tout aussi insoutenables que M. Acheson s'est efforcé, dans sa déclaration d'hier, de justifier les bombardements barbares des villes et des villages pacifiques et le massacre délibéré de la population civile coréenne par l'aviation américaine. Mais M. Acheson omet de dire que les bombardements barbares des villes et des villages coréens par les forces armées des États-Unis, ainsi que les destructions et les massacres en masse de la population civile qui résultent de ces bombardements, constituent une violation grossière des principes généralement admis du droit international.

L'article 25 de la quatrième Convention de La Haye concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre, de 1907, stipule:

"Il est interdit d'attaquer ou de bombarder par quelque moyen que ce soit, des villes, villages, habitations ou bâtiments qui ne sont pas défendus."

L'article premier de la neuvième Convention de La Haye concernant le bombardement par des forces navales en temps de guerre, de 1907, stipule:

"Il est interdit de bombarder par des forces navales des ports, villes, villages, habitations ou bâtiments qui ne sont pas défendus."

"Une localité ne peut pas être bombardée à raison du seul fait que devant son port se trouvent mouillées des mines sous-marines automatiques de contact."

Ces dispositions de la quatrième et de la neuvième Convention de La Haye sont pleinement en vigueur à l'heure actuelle, et les forces armées des États-Unis sont tenues de les respecter. Les milieux dirigeants des États-Unis ignorent et violent grossièrement les dispositions de ces conventions, foulant aux pieds ces principes généralement admis du droit international qui ont pour but de mettre à l'abri des bombardements barbares, non seulement les populations civiles des villes et des villages non défendus, mais également les édifices qui s'y trouvent.

Il est possible que le Gouvernement des États-Unis ne se considère pas comme lié par les dispositions des conventions que je viens de citer. Mais il n'a rien dit à ce sujet, et il doit donc les respecter et les appliquer.

Dans le télégramme du Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée — texte que j'ai cité antérieurement [S/1674] — il est dit que, sans examiner en l'occurrence la question générale de la légalité de l'intervention des États-Unis en Corée, le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée élève une énergique protestation contre les méthodes inhumaines et barbares appliquées en Corée par les troupes américaines, et exige que le Conseil de sécurité prenne les mesures qui s'imposent pour mettre immédiatement fin aux crimes monstrueux que les forces armées des États-Unis commettent en Corée.

Le télégramme du Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée soulève une question urgente, que l'on ne saurait remettre à plus tard et au sujet de laquelle le Conseil de sécurité doit prendre sans retard les mesures qui s'imposent. Les bombardements en masse, barbares et inhumains, des villes et villages coréens, les attaques effectuées par les forces aériennes et navales des États-Unis contre la

and fields which are being carried out by United States air and naval forces, are resulting in the total destruction of many Korean towns and populated centres and the brutal slaughter of many thousands of peaceful Korean inhabitants, including women, children and old people, who have already fallen victim to these terroristic and barbarous actions by United States armed forces in Korea.

The Security Council must put an end to this shameful and bloody orgy in Korea which the United States interventionists are illegally and criminally perpetrating under the label and flag of the United Nations.

These crimes of the United States interventionists in Korea have aroused a feeling of legitimate indignation and a storm of protests throughout the world. The Security Council, the USSR delegation and the Secretary-General of the United Nations receive daily hundreds and thousands of telegrams and letters from every part of the world, from Governments, from various public organizations and from private persons, protesting against the inhuman, barbarous attacks of the United States Air Force on Korean towns and villages, against the mass murder of the peaceful Korean population, against the destruction of valuable material and cultural property of the Korean people, against the destruction and demolition of schools, clinics, hospitals, and cultural institutions.

By 4 September the Security Council had received more than 20,000 such letters and telegrams. They have all been referred to the Secretariat for inclusion in the appropriate list. Any one may see them and convince himself of the great wave of indignation which the bloody crimes of the United States aggressors in Korea have aroused the world over. These letters and telegrams support the proposals of the USSR delegation concerning the peaceful settlement of the Korean question and the immediate cessation of the barbarous bombing by the United States Air Force of peaceful cities and populated centres of Korea and the strafing of its peaceful population.

The crimes of the United States aggressors in Korea must be stopped at once, and the Security Council must adopt the appropriate decision on this urgent question.

To this end, the USSR delegation has submitted a draft resolution and insists that the Security Council should, without delay, take a decision to stop the barbarous bombing by the United States Air Force of the peaceful towns and villages of Korea, to put an end to the barbarous slaughtering of the peaceful Korean population by the United States interventionists who seek to cloak their crimes with the name and the flag of the United Nations.

The PRESIDENT: It is now after 1 p.m. The next speaker on my list is the representative of the United States. The Council could hear him now but this would delay its adjournment for lunch.

population pacifique, dans les villages et les champs, au moyen d'obus-fusées et de mitrailleuses, causent la destruction complète de nombreuses localités et tuent sans pitié des milliers d'habitants pacifiques de la Corée, parmi lesquels on compte des femmes, des enfants et des vieillards, victimes des crimes barbares et terroristes que commettent les forces armées des Etats-Unis en Corée.

Le Conseil de sécurité doit mettre fin à cette infâme et sanglante orgie des interventionnistes américains en Corée, à ces actes criminels illégalement perpétrés sous l'étiquette et le drapeau des Nations Unies.

Ces forfaits des interventionnistes américains en Corée ont suscité, dans le monde entier, un sentiment légitime d'indignation et de révolte et ont fait l'objet d'innombrables protestations. De tous les coins du monde, le Conseil de sécurité, la délégation de l'URSS et le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies reçoivent tous les jours des centaines, des milliers de télégrammes et de lettres dans lesquels diverses organisations publiques et de simples particuliers protestent contre les bombardements inhumains et barbares des villes et des villages coréens par l'armée de l'air des Etats-Unis, contre les massacres en masse de la population civile coréenne, contre la destruction des biens matériels et culturels appartenant au peuple coréen, contre la destruction et l'anéantissement complet d'écoles, d'hôpitaux, d'institutions sanitaires et d'établissements d'enseignement.

A la date du 4 septembre, plus de 20.000 télégrammes et lettres de ce genre sont parvenus au Conseil de sécurité. Ils ont tous été communiqués au Secrétariat afin d'être portés sur une liste spéciale. Tout le monde peut prendre connaissance de ces lettres et télégrammes et se rendre compte du sentiment d'indignation et de révolte qu'ont suscité, dans l'esprit des peuples du monde entier, les crimes sanglants des agresseurs américains en Corée. Ces télégrammes et ces lettres appuient tous les propositions faites par la délégation de l'Union soviétique, tendant à régler pacifiquement la question de Corée et à mettre immédiatement fin aux bombardements barbares par les forces aériennes des Etats-Unis de villes et d'agglomérations paisibles et de la population pacifique de la Corée.

Ces crimes des agresseurs américains en Corée doivent cesser immédiatement, et le Conseil de sécurité se doit de prendre la décision qui s'impose à l'égard de cette question, qui ne souffre aucun délai.

A cette fin, la délégation de l'URSS a déposé un projet de résolution, et elle insiste pour que le Conseil de sécurité adopte sans retard une décision ordonnant à l'armée de l'air des Etats-Unis de cesser le bombardement barbare des villes et des villages pacifiques de Corée, l'extermination barbare de la population pacifique coréenne par les interventionnistes américains qui tentent de couvrir les crimes qu'ils commettent en Corée du nom et du pavillon de l'Organisation des Nations Unies.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Il est déjà plus de 13 heures. Le prochain orateur inscrit sur ma liste est le représentant des Etats-Unis. Le Conseil pourrait l'entendre dès maintenant, mais il risquerait ainsi de retarder trop l'heure du déjeuner.

*The meeting was suspended at 1.10 p.m.
and resumed at 3.20 p.m.*

Mr. GROSS (United States of America) : I can think of no more fitting way to begin a statement on a subject which has been introduced today by the representative of the Soviet Union than to read a statement made yesterday by the Secretary of State of the United States with regard to this matter. The Secretary said :

"The aggressor in Korea has tried all manner of tricks to divert the attention of the world from his crime. One of these has been to slander the United Nations forces fighting to stop aggression in Korea with the charge that they are bombing and killing defenceless civilians.

"The air activity of the United Nations forces in Korea has been, and is, directed solely at military targets of the invader. These targets are enemy troop concentrations, supply dumps, war plants and communications lines. It is well known that the Communist command has compelled helpless civilians to labour on these military sites. Peaceful villages are used to cover the tanks of the invading army. Civilian dress is used to disguise soldiers of aggression.

"We, and all the free peoples of the United Nations, abhor war. It was only a short time ago that our allies suffered the blows of totalitarian aggression.

"It is not we who have brought the horrors of war to Korea. The world knows, and I am confident that the people of Korea know, who is responsible for the calamities which have befallen their land. I am sure that few will be deceived by the fraudulent attempt to transfer guilt for the crime in Korea to the United Nations forces which are supporting the people of Korea against the aggressor."

The United Nations air forces have in fact exerted particular care to confine their attacks in Korea to military objectives. If proof is needed, the evidence is supplied in a third report of the United Nations Command in Korea, a document which has been circulated in the Security Council, the text of which is S/1756, dated 2 September 1950. I should like, with the permission of the President, to quote the following excerpt; General MacArthur had this to say :

"Since the enemy is apparently forcing civilian labour to his use, problems of identification have become difficult. At sea the enemy is using every available craft, but United Nations forces in close co-operation with the South Korean Navy are making every effort toward proper identification in order to allow continuance of innocent fishing. On land, civilians are carrying supplies in push-carts and donkey carts which burn and explode when strafed. The enemy hides vast quantities of military equipment in civilian dwellings, resulting in the necessity to fire and destroy such dwellings when such information is firm. However, the problem of avoiding the killing of innocent civilians and damages to the civilian economy is continually present and given my personal attention. The United

*La séance est suspendue à 13 h. 10; elle est reprise à
15 h. 20.*

M. GROSS (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*) : Je crois que la manière la plus appropriée de commencer une déclaration sur la question qu'a soulevée aujourd'hui le représentant de l'Union soviétique est de donner lecture d'une déclaration faite hier par le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis au sujet de cette même question. Il a déclaré :

"En Corée, l'agresseur a usé de toutes sortes de stratagèmes pour détourner de sa responsabilité l'attention du monde. L'une de ses ruses a consisté à calomnier les forces armées des Nations Unies qui s'opposent à l'agression, en les accusant de bombarder et de tuer des civils sans défense.

"Les opérations aériennes des forces des Nations Unies en Corée ont été et sont uniquement dirigées contre des objectifs militaires. Les objectifs sont des concentrations de troupes ennemies, des dépôts de ravitaillement, des usines travaillant pour la guerre et des lignes de communication. Personne n'ignore que le Commandement communiste a contraint des civils, qui ne peuvent résister à ses ordres, à travailler en maints endroits présentant un intérêt militaire. De pacifiques villages sont utilisés pour dissimuler les tanks de l'armée d'invasion. Des soldats de cette armée se déguisent en civils.

"Les Américains et tous les peuples libres des Nations Unies ont la guerre en horreur. Ce n'est que récemment que nos alliés ont subi le choc de l'agression totalitaire.

"Ce n'est pas nous qui sommes responsables des horreurs de la guerre en Corée. Le monde sait, et le peuple de Corée également — j'en suis convaincu — qui est responsable des calamités qui se sont abattues sur ce pays. Je suis certain que peu nombreux seront ceux qui se laisseront tromper par les perfides efforts tentés pour imputer le crime perpétré en Corée aux forces des Nations Unies qui aident le peuple de Corée à lutter contre l'agresseur."

En fait, les forces aériennes des Nations Unies ont veillé, avec le plus grand soin, à limiter leurs opérations en Corée à l'attaque d'objectifs militaires. Si l'on en veut la preuve, on la trouvera dans un troisième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée, document qui a été distribué aux membres du Conseil de sécurité sous la cote S/1756, en date du 2 septembre 1950. Sous réserve de l'autorisation du Président, je me permettrai d'en citer les passages suivants; le général MacArthur a jugé bon de déclarer ce qui suit :

"L'ennemi semblant utiliser de force la main-d'œuvre civile, les problèmes d'identification sont devenus difficiles. L'ennemi se sert, d'autre part, de tous les bateaux, quels qu'ils soient, sur lesquels il peut mettre la main. Mais les forces des Nations Unies, en collaboration étroite avec la marine de la Corée du Sud, s'efforcent d'identifier correctement les bateaux pour permettre aux simples pêcheurs de poursuivre leur activité. Sur terre, des civils transportent du matériel sur des voitures à bras et des charrettes à âne qui prennent feu et explosent lorsqu'elles sont attaquées. L'ennemi dissimule de grandes quantités de matériel militaire dans des maisons d'habitation, ce qui nous force à incriminer et à détruire ces maisons lorsque nous disposons de renseignements sûrs. Toutefois, les forces des Nations Unies

Nations forces are urgently endeavouring to restrict destruction to the established military forces of the invader . . .

"United Nations radio broadcasts and air-dropped leaflets are the only major channels of accurate information still open to the Korean people. An additional 2,230,000 leaflets and news sheets, making a grand total of 27,230,000, have been dropped by aircraft over North Korean and occupied territory, and regular broadcasts totalling two and a half hours continue daily. The highest priority is being given to messages designed to save human life. Civilians are warned daily to move away from military targets that must be bombed."

I call the Council's attention particularly to the reference in the report from the United Nations Command concerning the efforts being made to warn the civilian population and to minimize casualties as a result of such warnings. I think this is perhaps most graphically illustrated by brief excerpts both from a radio programme which is typical, and from a leaflet, which again is typical, of the more than 27 million which have been distributed and which are continually distributed to civilian populations. This is a paragraph from a radio programme to North Korea. It is dated 23 July 1950, and is no. 18 in a series of radio broadcasts to the North Korean population.

"Remember, we are asking you please to leave any areas in North Korea where there are military targets, because the bombers will be back again and again. The United Nations planes have no desire to harm individuals who are not engaged in war work at military targets. Military targets are: railroads and railroad facilities, docks and harbours, bridges, power plants, factories helping the war, ships and boats, air fields and supply warehouses.

"If you work and live near any of these areas, get out now before it is too late. Refuse to endanger your lives. What is left of your air force cannot protect you now. Save yourselves, so you can help build a new Korea after the Communists are defeated."

I should like, if I may, to ask the Council to contrast this type of warning and this type of solicitude and care for the civilian population with the practice of the Korean Red Army in using civilians as a human screen for ground forces, a practice which has been observed and has been confirmed as a fact.

I should like to quote from a warning leaflet which is typical of our efforts to prevent or at the very least to minimize to the fullest extent possible, damage and injury to peaceful civilians and property. On the front of the leaflet, there is a picture of a bomb burst, with a large slogan printed in contrasting blue and red in order to engage attention. The large caption, in the Korean language reads as follows: "Air raid

n'oublie jamais qu'il faut épargner les civils innocents et ne pas causer de dommages à l'économie civile; je m'occupe personnellement de ce problème. Les forces des Nations Unies font tout ce qui est en leur pouvoir pour ne détruire que les forces militaires régulières de l'envahisseur . . .

"Les émissions radiophoniques des Nations Unies et les tracts lancés par nos avions sont les seuls moyens d'information efficaces qui permettent encore au peuple coréen de connaître les faits exacts. Nos avions ont lâché sur la Corée du Nord et sur les territoires occupés 2.230.000 tracts et feuilles d'information, portant le total général à 27.230.000; nous émettons chaque jour deux heures et demie de programmes à destination de la Corée. Nous donnons priorité absolue aux messages qui peuvent sauver des vies humaines. En effet, nous prévenons chaque jour les civils d'avoir à s'éloigner d'objectifs militaires qui doivent être bombardés."

J'attire en particulier l'attention du Conseil sur le passage du rapport du Commandement des Nations Unies relatif aux efforts qui sont faits pour mettre en garde la population civile et réduire ainsi le nombre des victimes. Je pense que la meilleure illustration de cette campagne peut être fournie par de brefs extraits d'un programme radiodiffusé caractéristique, ainsi que d'un tract également caractéristique, pris parmi les quelque 27 millions de tracts qui ont été et continuent d'être sans cesse distribués aux populations civiles. Voici un extrait d'un programme radiodiffusé à l'intention de la Corée du Nord. Ce programme est daté du 23 juillet 1950 et il est le dix-huitième d'une série d'émissions radiophoniques destinées à la population de la Corée du Nord.

"Rappelez-vous que nous vous demandons instamment de quitter les régions de la Corée du Nord qui constituent des objectifs militaires parce que nos bombardiers ne cesseront de revenir. Les appareils des Nations Unies ne désirent nullement infliger la moindre souffrance aux personnes qui ne participent pas à l'effort de guerre dans les objectifs militaires. Les objectifs militaires sont les chemins de fer et les installations ferroviaires, les ports et les installations portuaires, les ponts, les centrales électriques, les usines travaillant pour la guerre, les navires et embarcations, les aérodromes et les magasins d'approvisionnement.

"Si votre habitation ou l'endroit où vous travaillez se trouve à proximité de l'une de ces zones, partez dès maintenant avant qu'il soit trop tard. N'acceptez pas d'exposer votre vie. Ce qui reste de votre aviation ne peut plus vous protéger. Mettez-vous à l'abri afin de pouvoir contribuer à la création d'une Corée nouvelle après la défaite des communistes."

Je me permettrai de prier le Conseil de comparer cet avertissement et cette sollicitude, ce souci de la population civile, aux méthodes de l'armée rouge coréenne qui emploie des civils comme écran humain pour ses forces de terre — fait qui a été observé et confirmé.

Avec la permission du Conseil, je citerai quelques passages d'un tract qui montre bien les efforts que nous faisons pour éviter de porter atteinte à la vie ou aux biens des citoyens paisibles, ou tout au moins pour diminuer, dans toute la mesure du possible, les dommages que nous causons. Sur la première page du tract on voit l'explosion d'une bombe, avec, en gros caractères rouges et bleus, propres à attirer l'attention, cet aver-

warning. Act quickly. Move away from military targets." On the reverse side of the leaflet is a United Nations flag in blue. In red letters, there is a heading: "Act quickly. Move away from military targets." And underneath is the following: "The United Nations forces urge all civilians to leave cities containing military targets. The United Nations forces wish to avoid bombing civilians." This leaflet is typical of the millions constantly dropped to warn the civilian population in North Korea and in the area occupied at the present moment by North Korean forces.

I should like to refer to another fact and to point another contrast. The use of hospitals, churches, schools and innocent-appearing dwelling structures for the concealment of war equipment and war stores is one of the lesser violations of the ordinary practices of war between civilized nations. It is a violation, unfortunately, which is committed by the North Korean authorities. But this crime shrinks into insignificance when compared with that most abhorrent of all war crimes, the shooting in cold blood of unarmed and bound prisoners without any reason other than that they are prisoners. This most vile of crimes has been committed by the North Korean regime, and we have indisputable proof of such atrocious acts by the enemy now defying United Nations forces. From an enemy which engages in such barbaric acts, the use of hospitals, schools and dwelling structures for the concealment of war equipment and war stores can be expected and anticipated.

It is our belief that alleged violations of the Geneva Conventions — and reference has been made by the representative of the Soviet Union to such violations — should be investigated by the International Red Cross. But the International Red Cross has not been allowed into areas under the control of the North Korean forces. The Red Cross has asked for admission so that it can carry out its aims, which are to protect victims of war.

On 29 August there was received by the then President of the Security Council a communication which for some reason was never distributed as a Security Council document, but which was circulated to the members of the Council. It was a communication from the President of the International Red Cross, which stated as follows:

"The International Committee of the Red Cross has taken cognizance of declarations addressed to the Secretary-General of the United Nations by the Minister of Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea" — I should like to insert that that refers to the North Korean authorities — "regarding hospital ships and landing of medical units and establishments."

That is the same charge made here today. The message then continues:

"The International Committee is of the opinion that every alleged violation of Geneva Conventions, as well as all complaints formulated by any party as to the application of these Conventions, should be given careful and urgent consideration. Moreover, it is essen-

tissement en coréen: "Alerte aérienne. Eloignez-vous au plus vite des objectifs militaires." Au revers de la page, on voit le drapeau bleu des Nations Unies et on lit en lettres rouges: "Eloignez-vous au plus vite des objectifs militaires." Et, au-dessous: "Les forces des Nations Unies demandent à tous les citoyens de quitter les villes où se trouvent des objectifs militaires. Les forces des Nations Unies veulent éviter de bombarder des civils." Ce tract offre un bon exemple des millions de tracts similaires que les Nations Unies lancent constamment pour avertir la population civile de la Corée du Nord et de la région actuellement occupée par les forces de la Corée du Nord.

Je voudrais signaler un autre fait et appeler une autre comparaison. L'emploi d'hôpitaux, d'églises, d'écoles et d'immeubles d'habitation d'apparence innocente comme dépôts clandestins de matériel et de fournitures de guerre constitue l'une des moins graves violations des pratiques ordinaires de la guerre entre nations civilisées. Malheureusement, c'est une violation qui est commise par les autorités de la Corée du Nord. Mais elle devient insignifiante, comparée à ce crime, le plus abominable de tous les crimes de guerre, qui consiste à fusiller de sang-froid des prisonniers désarmés et ligotés, sans aucune autre raison sinon qu'ils sont prisonniers. Ce crime infâme a été commis par les gens qui servent le régime de la Corée du Nord, et nous possédons des preuves indiscutables de ces actes atroces, perpétrés par l'ennemi qui défie actuellement les forces des Nations Unies. On peut s'attendre à ce qu'un ennemi qui se livre à de tels actes de barbarie se serve d'hôpitaux, d'écoles et d'immeubles d'habitation pour cacher du matériel de guerre et des réserves.

Nous pensons que les prétendues violations de la Convention de Genève dont on a fait état — et le représentant de l'Union soviétique a mentionné de telles violations — devraient faire l'objet d'une enquête de la part de la Croix-Rouge internationale. Mais la Croix-Rouge internationale n'a pas été autorisée à se rendre dans les territoires occupés par les forces de la Corée du Nord. La Croix-Rouge a demandé à être admise afin de pouvoir s'acquitter de sa tâche, qui est de protéger les victimes de la guerre.

Le 29 août, celui qui était alors Président du Conseil de sécurité a reçu une communication qui, pour des raisons que j'ignore, n'a jamais été distribuée comme document du Conseil de sécurité mais qui a été néanmoins portée à la connaissance des membres du Conseil. Il s'agissait d'une communication émanant du Président de la Croix-Rouge internationale, qui déclarait ce qui suit:

"Le Comité international de la Croix-Rouge a pris connaissance des déclarations adressées au Secrétaire général des Nations Unies par le Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée" — je précise ici qu'il s'agit des autorités de la Corée du Nord — "concernant des navires-hôpitaux et le bombardement de groupes d'ambulances et d'établissements médicaux."

C'est la même accusation qui a été formulée ici aujourd'hui. On lit plus loin:

"Le Comité international estime que toute violation des Conventions de Genève, dont il est fait état, de même que toutes les plaintes formulées par l'une quelconque des parties en ce qui concerne l'application de ces conventions, doivent être examinées minutieusement et de

and that the International Committee should be able to discharge its traditional obligations under the international Geneva Conventions. I therefore have repeatedly requested the Government of the People's Democratic Republic of Korea to grant the necessary facilities to our delegates designated for Northern Korea in order that they may fulfil the traditional duties on behalf of prisoners of war and study the appropriate measures to protect non-combatants, such as women, children and old people, according to the aforesaid conventions. These activities are already being performed in South Korea, where the International Committee delegation has been operating for several weeks.

"On the other hand, our delegate, Jean Courvoisier, now in Tientsin after having been in Peking, where he has received assistance from the Central People's Government of the People's Republic of China, is waiting for an entry permit into the territory of the People's Democratic Republic of Korea" — meaning North Korea. "Another delegate, Jacques de Reynier, is still in Geneva, also awaiting an entry permit into North Korea, as well as a transit visa through the Soviet Union. Despite all our efforts for obtaining entry permits into North Korea, no affirmative reply has yet been received. The International Committee, whilst renewing its independent efforts to obtain the entry of its delegates to the territory of the People's Democratic Republic of Korea, appreciates any impartial support for its aims, which are exclusively the protection of war victims."

The message is signed by Mr. Ruegger, President of the International Committee of the Red Cross.

It is in the light of the refusal of the North Korean authorities to permit the International Red Cross to perform its traditional duties of protecting human life and investigating charges of violation of the Geneva Conventions, most particularly of that protecting prisoners of war, and in the light of the refusal of the North Korean authorities to permit the International Red Cross to have access to the territory, that we should read the statement attributed to United Nations soldiers who have been taken prisoner, statements which have been referred to here again today. The style and the language of the communication (S/1721) which has been quoted here make it inherently incredible as a statement of opinion on the part of those who are purported to have signed it. The Geneva Conventions and the Red Cross are for the protection and care of prisoners of war. Communications from prisoners of war are traditionally sent through Red Cross channels. When statements of prisoners of war are put before us at a time when the Red Cross is denied access to those prisoners, such statements are wholly suspect and unreliable. The Red Cross cannot under those circumstances protect the prisoners from duress or other coercion which could be used to produce involuntary statements or

toute urgence. En outre, il est essentiel que le Comité international soit en mesure de s'acquitter des obligations traditionnelles qui lui incombent en vertu de la Convention internationale de Genève. C'est pourquoi j'ai demandé à plusieurs reprises au Gouvernement de la République démocratique populaire de Corée d'accorder aux délégués que nous avons désignés pour la Corée du Nord les facilités nécessaires pour qu'ils puissent s'acquitter de leurs devoirs traditionnels à l'égard des prisonniers de guerre et étudier les mesures appropriées à la protection des non-combattants, femmes, enfants et vieillards, conformément aux conventions précitées. La Croix-Rouge exerce déjà son activité en Corée du Sud où la délégation du Comité international remplit ses fonctions depuis plusieurs semaines.

"D'autre part, notre délégué, Jean Courvoisier, qui se trouve actuellement à Tientsin après s'être rendu à Pékin, où il a reçu l'assistance du Gouvernement central du peuple de la République populaire de Chine, attend l'autorisation de pénétrer sur le territoire de la République populaire démocratique de Corée" — c'est-à-dire la Corée du Nord. "Un autre délégué, Jacques de Reynier, est encore à Genève où il attend l'autorisation de se rendre en Corée du Nord, ainsi qu'un visa de transit à travers l'Union soviétique. Malgré tous les efforts que nous avons entrepris pour obtenir ces autorisations d'entrer en Corée du Nord, nous n'avons jusqu'ici reçu aucune réponse affirmative. Le Comité international, tout en renouvelant les efforts qu'il tente indépendamment pour obtenir que ses délégués soient autorisés à pénétrer sur le territoire de la République populaire démocratique de Corée, accueillera avec reconnaissance tout appui impartial qui pourra être donné à ses efforts, exclusivement consacrés à la protection des victimes de la guerre."

Cette communication est signée par M. Ruegger, Président du Comité international de la Croix-Rouge.

C'est en tenant compte du fait que les autorités de la Corée du Nord ont refusé d'autoriser la Croix-Rouge internationale à s'acquitter de sa tâche traditionnelle, qui est de protéger la vie humaine, d'enquêter sur les accusations de violation des Conventions de Genève et, tout particulièrement, de protéger les prisonniers de guerre, c'est en tenant compte aussi du fait que les autorités de la Corée du Nord ont refusé à la Croix-Rouge internationale l'accès de ce territoire, que nous devons lire les déclarations attribuées à des soldats des Nations Unies faits prisonniers, déclarations qui ont été à nouveau mentionnées aujourd'hui au Conseil. Le style et la forme de la communication (S/1721) dont des extraits ont été cités ici suffisent à empêcher de croire que ce document représente l'opinion des prétendus signataires. Les Conventions de Genève et la Croix-Rouge ont pour but d'assurer la protection des prisonniers de guerre et de leur fournir des soins. Les communications émanant des prisonniers de guerre sont traditionnellement envoyées par l'intermédiaire de la Croix-Rouge. Lorsqu'on nous présente des déclarations de prisonniers de guerre au moment où la Croix-Rouge se voit refuser le droit de se rendre auprès de ces prisonniers, elles ne peuvent qu'être totalement suspectes et sujettes à caution. La Croix-Rouge n'a pas

indeed, statements issued without the knowledge of those who are alleged to have signed them.

When all of this is said, one tragic fact remains. "War is hell", as a United States general once said. The moral is plain. Those who sow the wind will reap the whirlwind. Moral guilt rests heavily upon the aggressors, and we believe that the wrath of mankind will fall upon those who, with a word, could have prevented aggression and could bring it to a halt today. They refuse to say that word, preferring to act in this Council as spokesmen for the aggressors. But we believe also that there will be a future of peace and freedom for the people of Korea, now suffering the consequences of the attacks committed by the North Korean aggressors. We assume that the United Nations will, as a matter of course, interest itself in the rehabilitation of Korea once peace has been restored to that country. Fifty-three nations are today taking collective action to bring about a united and independent Korea. They will want to see that Korea strong and productive, and will wish to provide aid to repair the ravages of war.

Sir Benegal N. RAU (India): I shall explain very briefly the views of my delegation on the draft resolution before us. The preamble states among other things:

"... that the bombing by the United States armed forces of Korean towns and villages, involving the destruction and mass annihilation of the peaceful civilian population, is a gross violation of the universally accepted rules of international law".

I must confess that reports of large-scale bombings in Korea have been prevalent in India for some time and have greatly disturbed Indian public opinion. Indeed, I may mention that our Prime Minister himself feels very concerned. But while we should be justified in taking all possible steps to be sure that the military operations authorized by this Security Council are conducted in accordance with the laws of civilized warfare, we cannot assume without investigation that all the allegations of bombing are true, particularly after the statement of the representative of the United States, to which we have just listened. The draft resolution makes this assumption. My delegation therefore will have to vote against it.

The PRESIDENT: I should like to say just a few words in my capacity as the representative of the UNITED KINGDOM. The Soviet Union representative in his speech made much play with the name of Hitler and said on several occasions that the strategic bombing of Korean objectives, which the United Nations Air Force has been compelled to undertake, was a barbarous and hitlerian technique. The Council may remember, as I pointed out on 22 August 1950 [489th meeting], that Generalissimo Stalin declared substantially in 1939 that it was not Hitler who had attacked France and

pu, dans les conditions actuelles, protéger les prisonniers contre la violence ou toute autre forme de coercition qu'on peut employer pour les contraindre à faire des déclarations; elle ne peut pas davantage empêcher qu'on leur attribue des déclarations qu'ils n'ont jamais signées.

Ceci dit, un fait tragique subsiste. "La guerre, c'est l'enfer", a dit un général américain. La moralité est évidente. Ceux qui sèment le vent récoltent la tempête. La responsabilité morale pèse lourdement sur les agresseurs, et nous croyons fermement que la colère des hommes se tournera contre ceux qui, d'un seul mot, pourraient éviter l'agression et pourraient aujourd'hui y mettre fin. C'est ce mot qu'ils refusent de prononcer, et ils aiment mieux se faire, au Conseil, les porte-parole des agresseurs. Nous n'en croyons pas moins fermement que le peuple coréen, qui subit actuellement les conséquences de l'agression commise par la Corée du Nord, connaîtra un jour une ère de paix et de liberté. Nous espérons que les Nations Unies se consacreront, comme de juste, au relèvement de la Corée lorsque la paix aura été rétablie dans ce pays. Cinquante-trois nations ont entrepris aujourd'hui une action collective pour créer une Corée indépendante et unifiée. Elles désirent voir cette Corée forte et productive et sont décidées à lui fournir l'aide nécessaire pour réparer les ravages de la guerre.

Sir Benegal N. RAU (Inde) (traduit de l'anglais): J'exposerai très brièvement le point de vue de ma délégation à l'égard du projet de résolution dont le Conseil est saisi. Le préambule de ce projet de résolution déclare, entre autres choses:

"... que les bombardements de villes et de villages coréens par les forces armées américaines, bombardements qui ont pour résultats la destruction de ces villes et villages et l'extermination massive de la population civile pacifique, constituent une violation flagrante des règles universellement reconnues du droit international".

J'avoue que les rapports relatifs aux bombardements massifs en Corée sont connus dans l'Inde depuis quelque temps et qu'ils ont grandement inquiété l'opinion publique indienne. Le Premier Ministre de l'Inde lui-même éprouve une vive inquiétude à ce sujet. Mais s'il est vrai que nous devons prendre toutes les mesures nécessaires pour nous assurer que les opérations militaires autorisées par ce Conseil sont menées conformément aux lois de la guerre, nous ne pouvons affirmer, sans procéder à une enquête, que toutes les allégations relatives aux bombardements sont fondées, surtout après avoir entendu la déclaration que le représentant des Etats-Unis vient de faire. Or, le projet de résolution part de cette hypothèse; c'est pourquoi ma délégation votera contre ce projet.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Je voudrais simplement dire quelques mots en ma qualité de représentant du ROYAUME-UNI. Au cours de son intervention, le représentant de l'Union soviétique a fait grand usage du nom d'Hitler, et il a dit à plusieurs reprises que les bombardements stratégiques des objectifs en Corée que les forces aériennes des Nations Unies ont dû effectuer, procédaient de la technique barbare hitlérienne. Le Conseil se souviendra sans doute, comme je l'ai rappelé le 22 août 1950 [489ème séance], qu'en 1939, le généralissime Staline a déclaré que ce n'était

the United Kingdom, but rather France and the United Kingdom which had attacked Hitler. Generalissimo Stalin's present view appears to be, unless I am mistaken, that it was not the North Koreans who attacked the Republic of Korea last June but rather the United States, together with some Korean allies, which attacked the authorities of North Korea. Nobody outside the Soviet Union — and even there there may have been a little discreet surprise — believed Generalissimo Stalin in 1939, and nobody outside the Soviet Union believes him now.

The fact is that Hitler and his Nazis set the world ablaze in 1939 and that the North Korean Communist warlords took the same incendiary action in 1950. But it is the same old story. When Hitler let loose the dogs of war, he did not expect himself to be bitten by those dogs — in other words, he did not expect that the German people would suffer by reason of his abominable act. Nor did the North Korean Communist warlords believe that the horrors of war would descend upon their unfortunate country as a result of their disgraceful decision. And yet both Hitler and the North Koreans were wrong. Modern war is a horrible business, and in my own country we have a pretty fair conception of how horrible it is. But there is only one way to escape these horrors, and it is after all a very simple way. Governments in fact, however dictatorial, should not commit acts of aggression. If they do, a great many innocent people will suffer, as they are now suffering in Korea. But the responsibility for such suffering can lie only with the people who caused it, namely, the North Korean leaders. If they really want to stop it, they can do it tomorrow simply by complying with the various resolutions of the Security Council.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I referred in my statement to the Hague Conventions. These Conventions forbid any form of attack or bombing of open towns, villages or even private dwellings by any forces whatsoever, including air and naval forces.

The United States representative failed to reply to my question whether the Government of the United States considers itself bound by the provisions of these Conventions. Moreover, the implementation of the Hague Conventions in no way depends on whether a representative of the International Red Cross is present in any given open town which is being subjected to barbarous bombing. Under the Hague Conventions barbarous bombing is not admissible in any circumstances, and the United States Government is bound to fulfil and respect these Conventions. The United States representative did not, however, reply to that question.

The United States representative stated that his Government would make compensation for any damage done. This is the policy of the wealthy gangster who, after he has destroyed the house of a peaceful person, boasts of his wealth, and announces that he will pay for the damage and that the matter can be settled later. This is a policy of aggression and expansion.

pas Hitler qui avait attaqué la France et le Royaume-Uni, mais bien la France et le Royaume-Uni qui avaient attaqué Hitler. A moins que je ne me trompe, il semble que l'opinion actuelle du généralissime Staline est que ce n'est pas la Corée du Nord qui a attaqué, en juin dernier, la République de Corée, mais bien les Etats-Unis, avec leurs alliés coréens, qui ont attaqué la Corée du Nord. Personne, en dehors de l'Union soviétique — et là même il y a eu sans doute quelques discrètes réticences — n'a cru le généralissime Staline en 1939 et personne, en dehors de l'Union soviétique, ne le croit aujourd'hui.

En 1939, Hitler et ses nazis ont déclenché la conflagration mondiale et, en 1950, ce sont les chefs militaires communistes de la Corée du Nord qui ont pris l'initiative d'un acte incendiaire analogue. Toutefois, il en va toujours de même. Lorsque Hitler a mis le feu aux poudres, il ne s'attendait pas à sauter lui-même — en d'autres termes, il ne s'attendait pas à ce que le peuple allemand souffrit de son acte abominable. Les chefs militaires communistes de la Corée du Nord ne croient pas davantage que leur malheureux pays souffrira des horreurs de la guerre à cause de la décision déshonorante qu'ils ont prise. Et pourtant, Hitler et les Coréens du Nord se sont trompés. La guerre moderne est une chose horrible et nous savons assez bien, dans mon pays, jusqu'à quel point. Or, il n'y a qu'un moyen d'éviter ces horreurs, un moyen très simple, tout compte fait: les gouvernements, pour totalitaires qu'ils soient, ne devraient pas commettre d'actes d'agression. S'ils le font, de nombreux innocents en souffrent, comme c'est actuellement le cas en Corée. Toutefois, les seuls responsables de telles souffrances sont ceux qui les ont provoquées, c'est-à-dire les dirigeants de la Corée du Nord. Si ces derniers veulent réellement y mettre fin, ils peuvent le faire sans tarder, en se conformant simplement aux diverses résolutions adoptées par le Conseil de sécurité.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Dans ma déclaration, j'ai mentionné les Conventions de La Haye. Ces conventions interdisent d'attaquer ou de bombarder par quelque moyen que ce soit, et notamment avec des forces aériennes ou navales, des villes, des villages ou même des habitations particulières qui ne sont pas défendues.

J'ai demandé au représentant des Etats-Unis si son Gouvernement se considérait lié par les dispositions de ces conventions: il n'a pas répondu à ma question. D'autre part, l'application de la Convention de La Haye ne dépend dans aucune mesure de la présence ou de l'absence, dans telle ou telle ville non défendue et soumise à un bombardement barbare, d'un représentant de la Croix-Rouge internationale. Aux termes des Conventions de La Haye, les bombardements barbares sont inadmissibles en toutes circonstances; le Gouvernement des Etats-Unis est tenu de respecter et d'appliquer ces conventions. Mais le représentant des Etats-Unis n'a pas répondu à ma question.

Le représentant des Etats-Unis a déclaré que son Gouvernement verserait des indemnités pour les dommages causés. C'est là la politique du riche gangster qui, après avoir détruit la maison d'un citoyen paisible, fait étalage de sa richesse en déclarant qu'il paiera les dégâts, quitte à régler ses comptes plus tard. Cette politique d'agression et d'expansion dirigée contre les

sionism against weak peoples — to destroy their towns, industries, economy and schools and then to extend to them so-called "American aid", on one-sided terms, in order to enslave them. This is what is happening, but the freedom-loving peoples cannot consent to this gangster policy.

As regards the United Kingdom representative's remarks, I should not have expected the representative of a country which, together with the United States, is taking part in armed aggression against the Korean people to say anything else. Following his usual practice, Sir Gladwyn Jebb has quoted my remarks incorrectly. I did not use the words "strategic" bombing; I referred to "barbarous" bombing and I again repeat that the United States forces are barbarously bombing peaceful open towns and villages in Korea and are firing upon the peaceful population of that country.

The Labour Government of the United Kingdom is setting fire to Malayan villages and perpetrating atrocities in its colonies. It is natural for birds of a feather to flock together. The two imperialistic Powers are together waging an aggressive war in Korea and are perpetrating the same atrocities against the Korean people. The United Kingdom representative naturally supports the barbarous bombing of the Korean people by the United States and United Kingdom air forces.

Let the aggressors and warmongers cease their intervention in the domestic affairs of the Korean people and give it an opportunity of organizing its life as it wishes and of determining its own fate without enforced interference from abroad. This would be a solution of the question, since the Korean people is perfectly capable of deciding its own fate without any interference from the Anglo-American imperialists. The sooner the Anglo-American imperialists put an end to their aggression in Korea, the sooner the Korean question will be settled.

Mr. SUNDE (Norway): The Norwegian delegation will vote against the USSR resolution. In explanation of our vote, I would like to say that I am not aware that the Soviet Union delegation has presented any semblance of proof in support of its contention that the air force of the United Nations has carried out bombing raids in Korea in violation of the accepted rules of international law. War is always cruel and a naturally destructive business, and it is a matter of particular regret to all men of good will that it should be accompanied by such harrowing suffering by the defenceless civilian population; but such is war. The responsibility always rests on the aggressors who are willing to let loose the evil forces of war—in this case, the North Koreans.

The PRESIDENT: I think I am in order, not having any further speakers on my list, to put to the vote the draft resolution submitted by the Soviet Union delegation, the text of which is contained in document S/1679.

A vote was taken by show of hands, as follows:
In favour: Union of Soviet Socialist Republics.

peuples faibles consiste à détruire leurs villes, leur industrie, leur économie, leurs écoles, pour leur accorder ensuite, à des conditions d'usure et en vue de les asservir, ce que l'on est convenu d'appeler "l'assistance américaine". Voilà ce qui se passe, mais les peuples épris de liberté ne peuvent accepter cette politique de banditisme.

En ce qui concerne les remarques du représentant du Royaume-Uni, je ne m'attendais pas à autre chose de la part du représentant d'un pays qui, avec les Etats-Unis, participe à une agression armée contre le peuple coréen. Selon l'habitude qui lui est chère, Sir Gladwyn Jebb a cité mes observations de façon incorrecte. Dans mon discours, je n'ai pas employé les mots "bombardements stratégiques"; j'ai parlé de bombardements "barbares", et je souligne une fois de plus que les forces des Etats-Unis effectuent en Corée des bombardements barbares contre des villes et des villages paisibles et non défendus, et qu'ils mitraillent la population pacifique de la Corée.

Le Gouvernement travailliste du Royaume-Uni réduit en cendres les villages malais et commet des actes tout aussi cruels dans ses colonies. Evidemment, les deux font la paire. Les deux Puissances impérialistes poursuivent de concert leur agression en Corée et commettent contre le peuple coréen exactement les mêmes crimes. Il est naturel que le représentant du Royaume-Uni défende le bombardement barbare du peuple coréen par les forces aériennes des Etats-Unis et du Royaume-Uni.

Que les agresseurs et les fauteurs de guerre cessent de s'ingérer dans les affaires intérieures du peuple coréen, et lui donnent la possibilité d'organiser sa vie comme il l'entend et de décider de son destin à l'abri de toute ingérence étrangère imposée par la force. La question se trouverait résolue de ce fait, car le peuple coréen est tout à fait capable de décider de son propre sort, sans l'intervention des impérialistes anglo-américains. Que les impérialistes anglo-américains mettent fin à leur agression en Corée, et la question coréenne sera aussitôt résolue.

M. SUNDE (Norvège) (*traduit de l'anglais*): La délégation norvégienne votera contre la résolution de l'URSS. Pour expliquer son vote, je tiens à déclarer que je ne sache pas que la délégation de l'Union soviétique ait apporté même un semblant de preuve à l'appui de l'affirmation selon laquelle les forces aériennes des Nations Unies auraient effectué des bombardements en Corée, en violation des règles reconnues du droit international. La guerre est toujours cruelle, elle est naturellement destructive, et tous les hommes de bonne volonté regrettent qu'elle doive s'accompagner de tant d'atroces souffrances de la population civile sans défense; mais c'est la guerre. La responsabilité en incombe toujours aux agresseurs qui sont prêts à déclencher la guerre et son cortège de maux — en l'occurrence, elle incombe aux Coréens du Nord.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Etant donné qu'il n'y a plus d'autres orateurs inscrits, je pense qu'il est conforme au règlement que je mette aux voix la résolution présentée par la délégation de l'Union soviétique et dont le texte est reproduit dans le document S/1679.

Il est procédé au vote à main levée:
Vote pour: l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Against: China, Cuba, Ecuador, Egypt, France, India, Norway, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America.

Abstaining: Yugoslavia.

The draft resolution was rejected by 9 votes to one, with one abstention.

Mr. Chang, representative of the Republic of Korea, withdrew from the Council table.

The PRESIDENT: I call upon the representative of the Soviet Union on a point of order.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): The USSR delegation feels bound to state that it considers it illegal and unjust that the majority in the Security Council rejected the Soviet Union draft resolution calling for the immediate cessation of the barbarous bombing of peaceful Korean towns and populated areas, and condemning the savage destruction of the Korean population carried out in cold blood by the United States Air Force.

The USSR delegation wishes to state that the responsibility for such a decision will rest with the delegations which voted against this Soviet Union draft resolution.

The PRESIDENT: Perhaps I might be allowed to add, in my capacity as representative of the UNITED KINGDOM, that the responsibility for the continuation of this war with all its horrors rests with those who caused it.

I now call on the representative of the United States on a point of order.

4. Discussion of the order of agenda items

Mr. GROSS (United States of America): I wish to state at the outset that it is not the purpose of my point of order to berate my colleagues for using their judgment on a decision. My point of order deals with the question of the order of the agenda. It is my purpose to suggest for reasons which I shall state as briefly as possible that, instead of taking up now item 3, "Complaint of armed invasion of Taiwan (Formosa)", the Council take up instead item 4, "Complaint of bombing by air forces of the territory of China..."

In connexion with that item and in support of my respectful request that the Council take that item up now as a matter of priority, I should like to read the draft resolution [S/1752] which has been circulated by the United States Government in order to put the text before the Council.

The title of this draft resolution is: "Complaint of bombing by air forces of the territory of China". It reads:

"The Security Council

"1. Decides to establish a Commission to investigate on the spot and report as soon as possible with regard to the allegations contained in documents S/1722

Votent contre: Chine, Cuba, Equateur, Egypte, France, Inde, Norvège, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique.

S'abstient: la Yougoslavie.

Par 9 voix contre une, avec une abstention, le projet de résolution est rejeté.

M. Chang, représentant de la République de Corée, se retire.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): La parole est au représentant de l'Union soviétique pour une motion d'ordre.

M MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): La délégation de l'URSS estime indispensable de déclarer qu'elle considère comme illégale et inique la décision de la majorité du Conseil de sécurité de rejeter le projet de résolution de l'Union soviétique qui tendait à faire cesser sans aucun délai les bombardements barbares de villes et d'agglomérations coréennes, pacifiques et sans défense, et condamnait le massacre sauvage des populations coréennes perpétré de sang-froid par l'Armée de l'air des Etats-Unis.

La délégation de l'URSS proclame que la responsabilité des conséquences d'une telle décision incombera aux délégations qui ont voté contre ce projet de résolution de l'Union soviétique.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Le Conseil me permettra peut-être d'ajouter, en ma qualité de représentant du ROYAUME-UNI, que toute la responsabilité de la prolongation de cette guerre et de toutes ses horreurs pèse sur ceux qui l'ont déclenchée.

Je donne la parole au représentant des Etats-Unis pour proposer une motion d'ordre.

4. Discussion sur la priorité des points de l'ordre du jour

M. GROSS (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Je tiens à déclarer tout de suite que, en demandant la parole pour proposer une motion d'ordre, je n'ai pas l'intention de reprocher à mes collègues d'avoir mûrement pesé leur décision. Cette motion d'ordre porte sur la question de l'ordre dans lequel il y a lieu d'examiner les points de l'ordre du jour. Pour des raisons que j'exposerai aussi brièvement que possible, je propose que, au lieu d'examiner maintenant le point 3, "Plainte pour invasion armée de l'île de Taïwan (Formose)", le Conseil examine le point 4, "Plainte pour bombardement aérien du territoire de la Chine".

A propos de cette question et pour appuyer la requête que je présente respectueusement au Conseil aux fins d'examiner maintenant ce point en tant que question urgente, je voudrais donner lecture du projet de résolution [S/1752] distribué par le Gouvernement des Etats-Unis, afin que le Conseil ait connaissance de ce texte.

Ce projet de résolution est intitulé: "Plainte pour bombardement aérien du territoire de la Chine". Le texte en est le suivant:

"Le Conseil de sécurité

"1. Décide de charger une commission d'enquête sur les lieux et de faire rapport aussitôt que possible sur les allégations qui figurent dans les documents

and S/1743. The Commission shall be composed of two representatives appointed, one by the Government of India and one by the Government of Sweden;

"2. *Requests* all Governments and authorities to provide safe conduct and all facilities requested by the Commission;

"3. *Requests* the Unified Command to provide to the Commission upon its request all facilities and information including access to all pertinent records;

"4. *Requests* the Secretary-General to provide the Commission with all assistance and facilities required by it."

The purpose of this draft resolution is clear, as is the urgency of the question it presents. The allegations contained in documents S/1722 and S/1743, to which I have referred, are, as the members of the Council will be aware, contained in cablegrams addressed to the Secretary-General by the Peiping regime. Both allege bombing outside the frontiers of Korea, and specifically across the Yalu River, on the territory of China. These letters are both most unusually precise as regards the times and places at which the events complained of are said to have occurred.

My delegation has already told the Council that the instructions under which aircraft of the United Nations are operating in Korea strictly prohibit them from crossing the Korean frontier. My delegation, through its chief representative, Mr. Austin, stated in the Security Council at the [493rd] meeting of 31 August:

"For their part, the United States military authorities would extend to the Commission full co-operation, including access to pertinent records . . . If it is found that an attack did in fact occur, my Government is prepared to make payment to the Secretary-General, for appropriate transmission to the injured parties, of such damages as the Commission shall find to be fair and equitable. In such case, my Government will see to it that appropriate disciplinary action is taken. I am requesting the Secretary-General to transmit a copy of my statement to the Council this afternoon to Mr. Chou En-lai."

In view of these facts, it would seem to us sensible for the Council to forego debate at this point until it has received a report based upon investigations made on the spot. As we see it, no issues of law are presented. As has already been stated, my Government will be prepared to deposit with the Secretary-General suitable indemnity in the event of a relevant finding of facts by the Commission which is proposed in this draft resolution, and to take other appropriate action if the impartial Commission which is suggested determines that the facts justify such action.

The draft resolution we have introduced is designed to achieve that end, and we have suggested that the Governments of India and Sweden appoint one representative each to make the investigation. Both of those Governments, as is known, maintain diplomatic representatives at Peiping.

S/1722 et S/1743. La Commission se composera de deux représentants, dont l'un sera nommé par le Gouvernement de l'Inde et l'autre par le Gouvernement de la Suède;

"2. *Prie* tous les gouvernements et toutes les autorités de munir de sauf-conduits les membres de la Commission et de leur fournir toutes les facilités qu'elle sollicitera;

"3. *Prie* le Commandement unifié de fournir à la Commission toutes les facilités et tous les renseignements qu'elle sollicitera et, notamment, de lui donner accès à toutes les archives qui auront trait aux travaux de la Commission;

"4. *Prie* le Secrétaire général de fournir à la Commission toute l'aide et toutes les facilités qu'elle demandera."

Le but de ce projet de résolution est évident, ainsi que le caractère d'urgence de la question qui en fait le sujet. Les allégations contenues dans les documents S/1722 et S/1743, allégations que j'ai rappelées, figurent dans des télégrammes adressés au Secrétaire général par le régime de Peiping, ainsi que peuvent le remarquer les membres du Conseil. Il est prétendu, dans ces deux documents, que des bombardements ont été effectués en dehors des frontières de la Corée, plus précisément au-delà de la rivière Yalu, en territoire chinois. Ces deux textes sont précis, ce qui est exceptionnel, quant aux heures et aux lieux des prétendus bombardements qui font l'objet de la plainte.

Ma délégation a déjà fait savoir au Conseil que les instructions que reçoivent les équipages des forces aériennes des Nations Unies en Corée leur interdisent formellement de traverser la frontière de Corée. M. Austin, principal représentant des Etats-Unis, a déclaré ce qui suit à la [493^{ème}] séance du Conseil tenue le 31 août:

"De leur côté, les autorités militaires des Etats-Unis accorderaient à la Commission leur entière collaboration, y compris l'accès à tout document se rapportant à la question . . . Si l'on constatait qu'une attaque a effectivement eu lieu, mon Gouvernement serait prêt à verser au Secrétaire général, pour qu'il les transmette dûment aux parties lésées, les dommages-intérêts que la Commission jugerait justes et équitables. Dans ce cas, mon Gouvernement veillera à ce que des mesures disciplinaires appropriées soient prises. Je demande au Secrétaire général de transmettre à M. Chou En-lai une copie de la déclaration que j'ai faite au Conseil cet après-midi."

Compte tenu de ces faits, il semblerait judicieux que le Conseil suspende le débat jusqu'à ce qu'il reçoive un rapport fondé sur une enquête faite sur les lieux. A notre avis, aucun problème juridique n'est posé. Ainsi qu'il l'a déjà déclaré, mon Gouvernement serait prêt à verser au Secrétaire général des dommages équitables, au cas où la Commission dont la création est proposée dans le projet de résolution établirait l'exactitude des faits, et à prendre toute autre mesure appropriée que la Commission impartiale envisagée estimerait justifiée par les faits.

Tel est le but du projet de résolution présentée par la délégation des Etats-Unis; nous avons proposé que les Gouvernements de l'Inde et de la Suède désignent chacun un représentant pour procéder à l'enquête. Comme on le sait, ces deux gouvernements ont une représentation diplomatique à Peiping.

As regards the Soviet Union draft resolution, set forth in document S/1745/Rev.1 —

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): Is this merely an explanation of why the items on the agenda should be rearranged, or are we already discussing the substance of the question? The United States representative has already proceeded to discuss the JSSR draft resolution. I am afraid I do not quite follow this procedure.

The PRESIDENT: I think it would be better, if I may say so, if the representative of the United States at this point were to confine himself to adducing arguments to show why, in his opinion, item 4 should be taken up before item 3 — in other words, to show, I suppose, why it is more urgent and why we ought to consider it now.

Mr. GROSS (United States of America): May I say, for what assistance it may give in clarifying the reason for my statement, that I had thought it would be relevant to the question of the point of order to mention briefly the pending draft resolutions. I shall, of course, bow to the characteristically lucid comment of the President and reserve the right to come to this question at what may be considered a more appropriate moment.

The PRESIDENT: As I understand it, the representative of the United States has suggested that we should now consider item 4 instead of item 3, partly because, in his opinion, item 4 is more urgent, and partly because he thinks it is capable of being solved by a more immediate and simple decision than item 3. If that is so, I do not think that we need have a very long debate. Perhaps some representative will wish to speak on the proposal that we should take item 4 before item 3. If there is no objection, however, we shall proceed to take item 4 now. It is for the Council to decide.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): The Security Council's agenda contains two items which the Council must now proceed to consider: "Complaint of armed invasion of Taiwan (Formosa)" and "Complaint of bombing by air forces of the territory of China".

As we know, both these items have been placed on the agenda of the Security Council at the request of the Government of the People's Republic of China.

Whenever international disputes have been considered by the Security Council, and whatever the circumstances and final decisions taken, the Council has always hitherto, in accordance with the established precedents, taken a decision in the first place on the question of inviting the party which addressed the complaint to it to attend its meeting, without prejudice to its subsequent decisions or even to the direction which the discussion of the complaint might take.

Quant au projet de résolution de l'Union soviétique, qui fait l'objet du document S/1745/Rev.1 . . .

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Est-ce là l'exposé des raisons qui motiveraient un changement dans l'ordre de discussion des questions inscrites à l'ordre du jour, ou bien s'agit-il d'un discours sur le fond de la question? L'intervention du représentant des Etats-Unis porte en fait sur le fond du projet de résolution de l'URSS. Je ne comprends pas très bien la procédure suivie.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je crois qu'il serait préférable que le représentant des Etats-Unis se borne maintenant à exposer les raisons qui, selon lui, exigent que le Conseil examine le point 4 avant le point 3 — en d'autres termes, à démontrer qu'il est plus urgent d'examiner le point 4 et qu'il est nécessaire de procéder maintenant à cet examen.

M. GROSS (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Je me permets d'indiquer, pour préciser les raisons de mon intervention, que je ne croyais pas m'écarter de la question soulevée par la motion d'ordre, en mentionnant brièvement les projets de résolution soumis au Conseil. Je m'incline néanmoins, bien entendu, devant les observations si claires qui caractérisent les interventions du Président, mais je me réserve le droit de revenir sur cette question lorsque le Conseil estimera le moment venu.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Si je comprends bien, le représentant des Etats-Unis a proposé que nous examinions maintenant le point 4 au lieu du point 3, d'une part, parce qu'à son avis le point 4 présente un plus grand caractère d'urgence et, d'autre part, parce qu'il estime que la question relative à ce point peut être résolue plus rapidement et plus simplement que celle du point 3. S'il en est bien ainsi, je ne pense pas que l'examen du point en question suscite de très longs débats. Peut-être quelques représentants voudront-ils prendre la parole sur la proposition du représentant des Etats-Unis, mais, s'il n'y a pas d'objection nous examinerons maintenant le point 4. Il appartient au Conseil d'en décider.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): L'ordre du jour du Conseil de sécurité comporte deux questions que le Conseil doit maintenant examiner, à savoir: "Plainte pour invasion armée de l'île de Taïwan (Formose)" et "Plainte pour bombardement aérien du territoire de la Chine".

On sait que ces deux questions ont été inscrites à l'ordre du jour du Conseil sur la demande du Gouvernement de la République populaire de Chine.

La pratique des travaux du Conseil de sécurité et les précédents établis pendant toutes les périodes de son activité montrent que, chaque fois qu'il a examiné un différend international, quelles que fussent les circonstances et quelles que fussent les décisions prises ultérieurement, le Conseil a toujours tranché en premier lieu la question de l'invitation à ses séances de la partie plaignante, et ce, sans préjuger d'aucune manière ses décisions, ni l'orientation des débats sur le fond de la plainte en question.

Naturally, it would be wrong and contrary to Article 32 of the Charter, to our rules of procedure, to the Council's usual practice, and to established precedents, to proceed to the consideration —

The PRESIDENT: I might say that the representative of the Soviet Union, like the representative of the United States, is entering to some extent upon the substance of the matter. We are not here considering the substance of either item 3 or item 4. We are not considering whether the representative of the Peiping Government should be invited in relation to either item 3 or item 4. That will come. The representative of the Soviet Union will be entirely in order in raising that point as soon as we get to either item 3 or item 4; I would not deny for a moment that he can then immediately raise the question. However, the only question we now have to decide is whether we should take item 4 before item 3, or item 3 before item 4, and it is that question on which I should like to have the opinion of the representative of the Soviet Union. Should we or should we not take item 4 first? The question is simply that.

Mr. MALIK (Union of Soviet Republics) (*translated from Russian*): I wish to thank the President for his explanation, but I would point out that what I have in mind is the procedural side of the question, and that that is what I am talking about, for even the question of which of the two complaints should be considered first cannot be decided in the absence of the party which made the complaint. This is the procedural side of the question which I wish to emphasize and upon which I base my conclusions.

I wish to state on behalf of the USSR delegation that even the question of which of these two complaints should be considered first — the bombing of Chinese territory or the armed invasion of Taiwan (Formosa) — must be discussed by the Security Council in the presence of a representative of the People's Republic of China. It would be difficult in his absence for the Security Council to decide which of these problems the People's Republic of China and its Government consider more important, since both these questions have been placed before us by that Government. We cannot decide even this procedural question in the absence of, and without hearing, a representative of that Government.

My proposal, therefore, is that before discussing the order in which these two items of the agenda are to be considered, before deciding whether item 4 or item 3 should be considered first, and before going on to the substance of these questions, the Security Council should decide the question of inviting a representative of the People's Republic of China to attend the Security Council during the consideration of both these questions. Only after settling this question, and only with the participation of the representative of the People's Republic of China, can the order of the consideration of these two items be discussed.

Il est évident qu'il serait inexact et contraire à l'Article 32 de la Charte ainsi qu'à notre règlement intérieur, à la pratique du Conseil de sécurité et aux précédents établis, de passer à l'examen . . .

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Il me semble que le représentant de l'Union soviétique, comme celui des Etats-Unis, commence dans une certaine mesure à traiter du fond de la question. Nous n'étudions ici ni le fond du point 3, ni celui du point 4. Nous n'examinons pas la question de savoir s'il convient d'inviter, soit pour la discussion du point 3, soit pour celle du point 4, le représentant du Gouvernement de Pékin. Cela viendra. Le représentant de l'Union soviétique sera parfaitement justifié à soulever cette question dès que nous en arriverons à l'un ou l'autre de ces points. Je ne songe pas un moment à nier qu'il puisse alors soulever immédiatement la question. Toutefois, la seule chose sur laquelle nous ayons à nous prononcer actuellement, c'est de savoir si nous devrions examiner le point 4 avant le point 3 ou le point 3 avant le point 4, et c'est sur cette question que j'aimerais connaître l'avis du représentant de l'Union soviétique. Faut-il commencer par le point 4 ou non? C'est toute la question.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je remercie le Président de son explication, mais je voudrais indiquer que c'est précisément le côté "procédure" de cette question qui m'occupe; ma déclaration ne vise que cet aspect. Je m'attache à l'aspect de procédure parce que nous ne pouvons, en l'absence de la partie plaignante, prendre aucune décision sur l'ordre dans lequel ces deux plaintes seront examinées. Telle est la question de procédure que je tiens à souligner et sur laquelle je fonde mes conclusions.

Au nom de la délégation de l'URSS, je tiens à déclarer que même l'ordre dans lequel ces deux plaintes seront examinées — plainte pour bombardement du territoire chinois ou plainte pour invasion armée de l'île de Taiwan (Formose) — doit être étudié au Conseil de sécurité en présence du représentant de la République populaire de Chine. Sans sa participation, il sera difficile au Conseil de sécurité de décider lequel de ces deux problèmes est le plus important pour la République populaire de Chine et pour son Gouvernement, car c'est bien ce Gouvernement qui nous a saisis de ces deux questions. Nous ne pouvons résoudre ne serait-ce que cette question de procédure en l'absence de ce représentant et sans l'avoir entendu.

C'est pourquoi je propose que le Conseil de sécurité tranche la question de l'invitation du représentant de la République populaire de Chine avant de déterminer l'ordre dans lequel il examinera ces deux points de l'ordre du jour, avant de préciser si c'est le point 3 ou le point 4 qui doit être étudié en premier, et avant de passer au fond de ces questions. Le représentant de la République populaire de Chine pourra ainsi assister aux débats du Conseil lors de l'examen de ces deux questions. Ce n'est qu'après avoir réglé cette question et avec la participation du représentant de la République populaire de Chine que nous déciderons de l'ordre dans lequel ces deux points doivent être examinés.

I think that my statement fully meets the President's wishes and observations, and that it falls strictly within the limits of a procedural question.

Mr. Gross (United States of America): I hesitate to prolong this discussion, but I do think it might be relevant to point out that it was easy to anticipate what might have been expected from my colleague from the Soviet Union. It was for that reason that, at the outset of my remarks, I thought it relevant to make a brief statement as to why it was not necessary to deal with the Soviet Union motion, to which the Soviet Union representative himself referred just now in his point of order, before deciding this question of the place of item 4 upon our agenda this afternoon.

Having said that, I should like to add that in the face of what has been said by the representative of the Soviet Union with respect to item 4, it is precisely because we believe it can be disposed of very quickly without debate, and without a representative from the Peiping regime being invited to the table, that I suggested it be taken up first, with the hope that in the interest of ascertaining the facts, it could be dealt with at once. That, after all, is the essence of the whole problem, and I hardly thought that we would be faced with a political debate which could not possibly result in any findings of fact at the table of the Security Council. It would be infinitely preferable to have a fact-finding commission, composed of representatives of India and Sweden, to proceed at once to the spot perhaps within the next twenty-four or forty-eight hours to conduct its investigation and make its report. That commission could confer with representatives of the Peiping regime or any other authorities or Governments. It seems to us a perfectly simple proposition and that was, indeed, the very basis for our suggestion that item 4 be taken as a matter of high priority.

The PRESIDENT: I may be very stupid, but I still feel that the question of the representation of the Peking Government is not really relevant to the immediate question before us; that is to say, whether item 4 comes before item 3 or item 3 comes before item 4. After all, I have already told my Soviet Union colleague that he would be perfectly in order in raising this point immediately we get to either item 3 or item 4. I would not dispute that. The trouble is that if we try to debate this question, so to speak, *in vacuo*, we may reach an absurdity, because some representatives might -- I do not say they would -- be in favour of inviting the Peking representative to come here during the discussion of item 3 and not during the discussion of item 4, or during the discussion of item 4 and not during the discussion of item 3.

That being so, it seems to me only logical to decide at once whether, in view of what has been said, we want item 4 to be taken before item 3. Having said that, I propose to put to the vote of the Security Council at once the following question: Does the Security Council want item 4 to come before item 3?

Je pense que ce que je viens de dire correspond entièrement aux vœux et observations du Président et que mon discours rentre strictement dans le cadre d'une question de procédure.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): J'hésite à prolonger ce débat, mais je pense qu'il ne faut pas hors de propos de signaler qu'il était facile de prévoir ce à quoi on aurait pu s'attendre de la part de mon collègue de l'Union soviétique. C'est pourquoi, au début de mon intervention, j'ai pensé qu'il y avait lieu d'expliquer brièvement pourquoi il n'était pas nécessaire, avant de trancher cette question de la place que doit occuper le point 4 de notre ordre du jour de cet après-midi, de traiter de la motion de l'Union soviétique, à laquelle le représentant de l'URSS lui-même vient précisément de se référer dans sa motion d'ordre.

Ceci dit, je voudrais ajouter que, étant donné ce que vient de déclarer le représentant de l'Union soviétique à propos du point 4, c'est précisément parce que nous croyons qu'il peut être réglé très rapidement, sans débat, et sans qu'un représentant du régime de Peiping soit invité à prendre place à la table du Conseil, que j'ai proposé qu'il soit abordé en premier lieu, dans l'espoir que nous pourrions en traiter immédiatement afin d'éclaircir les faits. Telle est après tout l'essence de tout le problème, et je ne pensais certainement pas provoquer ainsi un débat politique d'où aucun fait ne ressortirait à la présente séance du Conseil de sécurité. Il serait infiniment préférable de nommer une commission d'enquête, qui serait composée des représentants de l'Inde et de la Suède et qui se rendrait sur les lieux immédiatement, d'ici peut-être vingt-quatre ou quarante-huit heures, pour faire son enquête et préparer son rapport. Cette commission pourrait s'entretenir avec des représentants du régime de Peiping ou avec toute autre autorité ou Gouvernement. Il s'agit là, à notre avis, d'une proposition très simple, et elle constitue à vrai dire le motif même de notre suggestion tendant à ce que le quatrième point soit abordé de toute urgence.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je suis peut-être très inintelligent, mais je continue à trouver que la question de la représentation du Gouvernement de Pékin ne présente pas de rapport réel avec la question dont nous sommes actuellement saisis, à savoir si le point 4 doit venir avant le point 3 ou le point 3 avant le point 4. J'ai déjà dit à mon collègue de l'Union soviétique qu'il serait tout à fait approprié pour lui de soulever cette question dès que nous aborderons, soit le point 3, soit le point 4. C'est une chose que je ne saurais contester. Malheureusement si nous essayons de discuter la question en quelque sorte dans le vide, nous pourrions aboutir à une absurdité, car il se pourrait -- je n'ai pas dit que cela arriverait -- que certains représentants soient d'avis d'inviter le représentant de Pékin à assister à la discussion du point 3 et non à la discussion du point 4, ou de l'inviter pour la discussion du point 4 et non pour celle du point 3.

Dans ces conditions, il me paraît logique de décider immédiatement si, compte tenu de ce qui a été dit, nous voulons aborder le point 4 avant le point 3. Ceci dit, je propose de mettre immédiatement aux voix la question suivante: le Conseil veut-il faire passer le point 4 avant le point 3?

Mr. MA
(translated)

The PR
these poin
ruling.

Mr. MA
(translated)
Council sh
some kind
representat

In press
mitted by
grounds th
been that
this is not
work, ther
procedure,
sidered, th
and its op
considerati
of the proc
tion. That

Any inte
laid at the
can secure
of its majo
where such
United Na
the case of

The wor
dent. But
discussion
a represent
a complain
to be invite

The Pres
Council mi
tive of the
consideratio
given mem
object to t
sentative of
Security Co
quest for p
to bar from
for the pro
something
is inadmiss

The Gov
has submit
deciding th
tion of the
substance, t
the People
present at
stating his
are no grou
the Govern

The Secu
situation. I
procedure f

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): Point of order.

The PRESIDENT: We cannot go on much more with these points of order. I shall soon have to make a ruling.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I consider that the Security Council should be guided in its work by principles of some kind, and not by the whim of the United States representative.

In pressing for the adoption of the proposal submitted by the United States representative, the only grounds the President has given for its adoption has been that this is what the United States wishes. But this is not a reason. There is an accepted method of work, there is the Charter and there are the rules of procedure, so that when questions of this sort are considered, the party submitting the complaint is invited and its opinion heard; this is the first stage in the consideration of the question, as is the consideration of the procedure to be followed in discussing the question. That has, at any rate, been the practice so far.

Any intention to break away from all this must be laid at the door of the Anglo-American bloc, which can secure the adoption of any decision by making use of its majority of votes in the Security Council, even where such decisions are flagrant violations of the United Nations Charter, as has already occurred in the case of the Korean question.

The word "absurdity" has been used by the President. But to take a decision on the procedure for the discussion of these questions without deciding whether a representative of the Government which addressed a complaint to the Council on these two questions is to be invited, would be the height of absurdity.

The President has stated that some members of the Council might object to the presence of a representative of the People's Republic of China during the consideration of item 4. On what grounds? Who has given members of the Security Council the right to object to the invitation, or the hearing, of a representative of a Government which has addressed to the Security Council a complaint of aggression and a request for protection? Who has given them the right to bar from the Council table someone who has asked for the protection of the Security Council? This is something entirely new which has no precedent and is inadmissible.

The Government of the People's Republic of China has submitted two questions to the Council. Before deciding the question of procedure for the consideration of these questions, and before considering their substance, the Council must invite a representative of the People's Republic of China so that he may be present at the meeting and have an opportunity of stating his point of view on both these items; there are no grounds whatsoever for denying this right to the Government of the People's Republic of China.

The Security Council now finds itself in a ridiculous situation. It is attempting to decide the question of the procedure for considering these items without deciding

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Motion d'ordre.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Nous ne pouvons guère prolonger la discussion sur ces motions d'ordre. Je devrai bientôt prendre une décision.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je suis d'avis que, dans son travail, le Conseil de sécurité doit quand même suivre certaines règles, et non le bon plaisir du représentant des États-Unis.

Le Président lui-même, tout en insistant sur l'adoption de la proposition soumise par le représentant des États-Unis, n'a allégué aucun motif: il s'agit tout simplement de déférer au désir du représentant des États-Unis. Cela n'est pas raisonnable. Nous avons certaines méthodes de travail bien établies, nous avons la Charte, nous avons un règlement intérieur, et, lorsqu'on examine une question de ce genre, on invite la partie plaignante à exposer ses vues. C'est par là que débute l'examen d'une question quelconque, de même que l'étude de la procédure à suivre pour procéder à cet examen. Du moins, c'est ainsi que l'on a fait jusqu'ici.

Or, si l'on se propose maintenant de détruire tout cela, c'est que telle est, sans doute, la volonté du bloc anglo-américain; celui-ci, s'appuyant sur la majorité des voix au Conseil de sécurité, peut faire adopter n'importe quelle décision, même si, en agissant ainsi, il viole de la façon la plus flagrante la Charte de l'Organisation des Nations Unies, comme cela s'est déjà produit à propos de la question coréenne.

Le Président s'est servi du terme "absurdité". Or, ce qui constituerait la plus grande des absurdités, ce serait précisément d'arrêter la méthode qui doit présider à l'examen de questions données, sans avoir au préalable pris de décision sur l'invitation à adresser au représentant du Gouvernement qui a porté plainte au Conseil au sujet de ces questions.

Le Président dit que certains membres du Conseil pourraient protester contre la présence d'un représentant du Gouvernement de la République populaire de Chine lors de l'examen du point 4. Pour quelle raison? Qui est-ce qui donne le droit aux membres du Conseil de sécurité de protester contre l'audition d'un représentant du Gouvernement qui s'est adressé au Conseil de sécurité pour se plaindre d'une agression et requérir protection? De quel droit n'admet-on pas à la table du Conseil de sécurité celui qui demande protection au Conseil? Voilà un fait entièrement nouveau, un fait sans précédent et qui est inadmissible.

Le Gouvernement de la République populaire de Chine a saisi le Conseil de deux questions, et, avant de prendre une décision à cet égard — c'est-à-dire quant à la méthode d'examen — et avant d'aborder le fond de la question, le Conseil doit inviter un représentant de la République populaire de Chine à assister à ses séances pour qu'il puisse exposer son point de vue sur les deux questions. Il n'y a aucune raison de priver de ce droit le Gouvernement de la République populaire de Chine.

Le Conseil de sécurité se trouve actuellement dans une situation absurde. Il tente d'arrêter la méthode qu'il suivra pour l'examen de ces deux points, sans avoir

the question of inviting a representative of the People's Republic of China.

Further, as we know, the USSR delegation presented a motion in the Council as far back as 29 August [492nd meeting] urging that a decision should be taken on inviting a representative of the People's Republic of China. At that time, however, the United States delegation and those which follow in its train prevented a solution of this question. We wasted about ten days over this. A representative of the People's Republic of China could have been here throughout this period, and no complications would have arisen. The Security Council could have proceeded to consider both these items and could have decided the procedure for their discussion in the presence of the representative of the People's Republic of China.

That would have been a fair and reasonable solution devoid of discrimination, but the Anglo-American bloc prevented the adoption of such a decision on 29 August. All sorts of manoeuvres and tricks are now taking place in order to prevent a solution of this question again today, and the United States representative has lifted a corner of the veil; he has now openly stated what could previously only be an assumption, namely that he does not wish to admit a representative of the People's Republic of China to the Council when item 4 is under discussion, as he considers it preferable, if you please, to set up a commission which can go to Peking and hear a representative of the Government of the People's Republic of China in that city.

This is, in fact, the manoeuvre to which the United States delegation is resorting to bar a representative of the Chinese People's Republic from the Security Council when item 4 is under discussion. Let a commission go to Peking, to An-tung, to the Korean-Manchurian frontier — anywhere you like, so long as a hearing is granted there, and not here, to representatives of the Chinese authorities, of the Chinese Government.

The United States representative has lifted the veil as regards his intentions. He is opposed to the Security Council's inviting a representative of the Chinese People's Republic. The situation is becoming clear. But we cannot concur in this intention. We cannot be guided solely by the wish of the United States delegation and Government. The Security Council is governed by the Charter, by the rules of procedure, by established practice and precedents; these are the bases of the Council's work, not the wishes or will of the United States delegation and Government.

Let those who are servilely complying with the will of the United States Government and delegation follow that course. But the USSR delegation considers that, if the Security Council embarked on such a course, it would be acting arbitrarily.

The USSR delegation accordingly considers that, before deciding the procedure for considering these items and before proceeding to discuss them in substance, it is essential to decide whether a representative

tranché la question de l'invitation du représentant de la République populaire de Chine.

Et cependant, nul n'ignore que dès le 29 août [492^{ème} séance], la délégation de l'Union soviétique a soumis une proposition au Conseil, insistant pour qu'une décision fût prise en ce qui concerne l'invitation d'un représentant de la République populaire de Chine. Toutefois, à l'époque, la délégation des Etats-Unis et ceux qui la suivent se sont opposés à ce que cette question fût résolue. De cette façon, nous avons perdu une dizaine de jours. Ce laps de temps aurait permis au représentant de la République populaire de Chine d'arriver, ce qui aurait évité toute complication. Le Conseil de sécurité aurait pu passer à l'examen de ces deux questions après avoir pris, en présence du représentant de la République populaire de Chine, une décision sur l'ordre dans lequel elles seraient examinées.

Ceci aurait été une décision aussi sage qu'équitable, une décision sans parti pris; mais le bloc anglo-américain a empêché le Conseil de prendre cette décision le 29 août. Nous assistons maintenant à toutes sortes de manoeuvres, des manigances qui ont pour but d'empêcher, aujourd'hui encore, que cette question ne soit examinée. D'ailleurs, le représentant des Etats-Unis a quelque peu laissé voir son jeu: ce qu'il était seulement permis de supposer il y a quelque temps, le représentant des Etats-Unis vient de le dire très clairement. Il ne veut pas admettre le représentant de la République populaire de Chine aux séances du Conseil lors de l'examen du point 4 de l'ordre du jour; il estime, en effet, préférable de créer une commission. Que cette commission, dit-il, se rende à Pékin pour y entendre les représentants du Gouvernement de la République populaire de Chine.

C'est donc là le "truc" auquel recourt la délégation des Etats-Unis pour ne pas admettre le représentant de la République populaire de Chine aux séances du Conseil de sécurité lors de l'examen du point 4 de l'ordre du jour! Que cette commission se rende donc à Pékin, à Antoung, sur la frontière qui sépare la Corée et la Mandchourie, qu'elle se rende n'importe où, pourvu que ce soit là-bas, et non ici, qu'elle entende les représentants des autorités chinoises, les représentants du Gouvernement chinois.

Le représentant des Etats-Unis nous a laissé entrevoir ses intentions. Il s'oppose à ce que le Conseil de sécurité invite le représentant de la République populaire de Chine. La situation devient claire. Toutefois, on ne saurait s'associer à de telles intentions. Notre action ne saurait être fondée sur les seuls désirs de la délégation et du Gouvernement des Etats-Unis. Le Conseil de sécurité s'inspire de la Charte, du règlement intérieur, de la pratique de ses travaux et des précédents établis; c'est sur ces éléments, et non pas sur les désirs et la volonté de la délégation et du Gouvernement des Etats-Unis, que se fondent les travaux du Conseil.

Laissons à ceux qui exécutent servilement la volonté du Gouvernement et de la délégation des Etats-Unis le soin de suivre une méthode de ce genre. Pour sa part, la délégation de l'URSS estime que, si le Conseil de sécurité suivait cette voie, il agirait de façon arbitraire.

Pour ces raisons, la délégation de l'URSS est d'avis que, avant de décider de l'ordre dans lequel il convient d'examiner ces points de l'ordre du jour et d'aborder la discussion de ces points quant au fond, il est indis-

of the People's Republic of China should be invited to take part in the meetings devoted to the discussion of both items 3 and 4. Once the question of inviting a representative of the People's Republic of China has been settled, the procedure for considering these items will be a technical matter; we shall be able to hear the views of the representative of the People's Republic of China so as to complete our picture, and we can then take a decision.

Such an approach to the matter would be fair and in full conformity with the United Nations Charter, the rules of procedure and the precedents set by the Security Council in its work, and it would be free from discrimination.

We would not be speeding up our work by following the United States representative's proposal, as the USSR draft resolution was submitted before the United States draft resolution and, under our rules of procedure, should therefore be discussed first.

Mr. TSIANG (China): I would like to submit that the question of an invitation to be issued to somebody to come to the Council table has no right of priority at all. There is no reason why the Council should debate that question before the settlement of the order of the topics to be taken up. That is a simple point which I should like to submit for the Council's consideration.

The representative of the Soviet Union, on the pretext of a point of order, has delivered a long speech on the substance of a question. I would like to reply to that speech. However, if the President wishes to settle the order of the debate first, I shall defer my statement until he has settled the preliminary question.

The PRESIDENT: As so often happens, when we debate matters with the representative of the Soviet Union, a question which one might have thought was purely a question of order or priority leads to an impassioned debate on something which I, at least, would consider to be the substance of the matter. That has happened now. It may not be time entirely lost, because the members of the Council know a great deal more about the attitude and intentions of the representative of the Soviet Union and something about the attitude and intentions of the representative of the United States. All this would have come out, of course, as it should have done, in taking up this problem at the beginning of either point 4 or point 3. However, the Soviet Union representative has thought fit to have this debate now. I entirely agree with what has just been said by the representative of China. The question of the invitation to be extended to the Government of the People's Republic of China has nothing whatever to do with the question of whether the Council takes up point 4 instead of point 3, or point 3 instead of point 4.

In order to try to put an end to this protracted debate, I now rule that a decision on the question of the representation of the Central People's Government of the People's Republic of China should not be taken before the Security Council decides whether item 3 or item 4 should have precedence.

pensable de prendre une décision sur le problème de l'invitation du représentant de la République populaire de Chine aux séances qui seront consacrées tant au point 3 qu'au point 4. Une fois que l'on aura pris une décision à ce sujet, la question de l'ordre dans lequel doivent être examinés ces deux points aura un caractère purement technique; en outre, nous aurons la possibilité d'entendre le point de vue du représentant de la République populaire de Chine et de nous prononcer ensuite en toute connaissance de cause.

Une telle façon d'envisager le problème serait équitable et entièrement conforme à la Charte des Nations Unies, au règlement intérieur et aux précédents établis dans les travaux du Conseil; de plus, elle ne présenterait aucun caractère discriminatoire.

En acceptant la proposition du représentant des Etats-Unis, nous n'accélérerions pas notre travail; en effet, le projet de résolution de l'URSS, qui a été présenté avant le projet des Etats-Unis, doit, conformément au règlement intérieur, être examiné le premier.

M. TSIANG (Chine) (*traduit de l'anglais*): Je tiens à déclarer que la question d'inviter quelqu'un à venir à la table du Conseil n'a absolument aucun droit de priorité; il n'y a aucune raison pour que le Conseil examine cette question avant d'avoir décidé de l'ordre dans lequel les points de l'ordre du jour seront étudiés. C'est une question très simple, et j'aimerais que le Conseil la prit en considération.

Prétextant une motion d'ordre, le représentant de l'Union soviétique a prononcé un long discours sur le fond de la question. J'aimerais répondre à ce discours. Cependant, si le Président désire régler d'abord l'ordre de la discussion, je ferai ma déclaration après qu'il aura tranché cette question éliminaire.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Comme il arrive souvent, quand nous discutons d'un problème avec le représentant de l'Union soviétique, une question, dont on aurait pu penser qu'elle n'était qu'une simple question d'ordre ou de priorité, mène à un débat passionné sur quelque chose que, quant à moi au moins, je tends à considérer comme intéressant le fond du problème. C'est ce qui vient d'arriver. Notre temps n'a peut-être pas été complètement perdu; en effet, les membres du Conseil connaissent maintenant bien mieux l'attitude et les intentions du représentant de l'Union soviétique, et ils ont appris quelque chose au sujet de l'attitude et des intentions du représentant des Etats-Unis. Nous aurions évidemment entendu cette argumentation au moment approprié, c'est-à-dire lorsque nous aurions abordé ce problème au début de l'examen du point 4 ou du point 3. Le représentant de l'Union soviétique a cependant jugé bon d'ouvrir la discussion dès maintenant. Je partage entièrement l'opinion que vient d'exprimer le représentant de la Chine. La question de l'invitation à adresser au Gouvernement de la République populaire de Chine n'a absolument rien à voir avec la question de savoir si le Conseil va aborder le point 4 au lieu du point 3, ou le point 3 au lieu du point 4.

Pour essayer de mettre fin à ce trop long débat, je décide donc maintenant qu'il ne sera pas pris de décision sur la question de la représentation du Gouvernement central du peuple de la République populaire de Chine, tant que le Conseil de sécurité n'aura pas décidé s'il examinera en premier lieu le point 3 ou le point 4.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): The USSR delegation objects to the President's ruling, as it considers it illegal and contrary to our rules of procedure and to established precedents.

The PRESIDENT: Those members of the Council who wish to support the challenge to the President's ruling made by the Soviet Union representative will please raise their hands.

In favour of over-ruling the President's ruling: Union of Soviet Socialist Republics, Yugoslavia.

No further vote was taken.

The result of the vote was 2 in favour. The challenge to the President's ruling was rejected.

The PRESIDENT: Since the ruling stands, I would therefore ask the members at once to decide, in the light of what has already been said at such length, whether they wish item 4 to have precedence over item 3. That is the proposal on which we shall now vote.

A vote was taken by show of hands, as follows:

In favour: China, Cuba, Ecuador, France, Norway, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Yugoslavia.

Against: Union of Soviet Socialist Republics.

Abstaining: Egypt, India.

The proposal was adopted by 8 votes to one, with 2 abstentions.

Sir Benegal N. RAU (India): I should like to explain my abstention on the vote that has just been taken. Since the Indian delegation may be said to have a slight personal interest in one of the draft resolutions submitted under item 4, I abstained from voting on the question of whether or not item 4 should have preference over item 3.

5. Complaint of bombing by air forces of territory of China

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): In the President's remarks regarding the order of discussion he said that the question of the "invitation" would be dealt with after we had taken up consideration of the substance of the question. However, as I see the procedural picture, we would now seem already to have passed to the substance of item 4.

The USSR delegation therefore suggests that the Security Council should decide the matter of the invitation to the representative of the People's Republic of China and of hearing him at the Security Council meeting at which item 4 of the agenda is discussed, before proceeding to the consideration of the substance of the question. The USSR delegation submitted to the Security Council [495th meeting] its draft resolution S/1759, which reads:

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): La délégation de l'URSS conteste la décision présidentielle qu'elle juge illégale et contraire tant au règlement intérieur qu'aux précédents établis.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Ceux des membres du Conseil qui désirent s'associer à la déclaration par laquelle le représentant de l'Union soviétique a contesté la décision présidentielle sont priés de lever la main.

Se prononcent pour l'annulation de la décision du Président: Union des Républiques socialistes soviétiques, Yougoslavie.

Il n'est pas procédé à la contre-épreuve.

Il y a 2 voix pour. L'appel est rejeté.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): La décision étant maintenue, je demanderai aux membres du Conseil de décider immédiatement, à la lumière de ce qui a déjà été exposé si longuement, s'ils veulent que le point 4 passe avant le point 3. Telle est la question sur laquelle nous allons voter maintenant.

Il est procédé au vote à main levée.

Votent pour: Chine, Cuba, Equateur, France, Norvège, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

Vote contre: l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

S'abstiennent: Egypte, Inde.

Par 8 voix contre une, avec 2 abstentions, la proposition est adoptée.

Sir Benegal N. RAU (Inde) (*traduit de l'anglais*): J'aimerais expliquer mon abstention au cours du vote qui vient d'avoir lieu. Etant donné que l'on peut considérer que la délégation de l'Inde est quelque peu intéressée à l'un des projets de résolution présentés au titre du point 4, je me suis abstenu du vote sur la question de savoir si le point 4 devait ou non passer avant le point 3.

5. Plainte pour bombardement aérien du territoire de la Chine

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Au cours des observations que le Président a faites sur l'ordre des débats, il a déclaré que la question de l'"invitation" serait examinée lorsque nous aborderions la discussion de la question quant au fond. Or il semble que nous en soyons déjà à la discussion de fond du point 4, si je comprends bien la situation au point de vue de la procédure.

C'est pourquoi la délégation de l'URSS propose que le Conseil de sécurité tranche la question de l'invitation à adresser au représentant de la République populaire de Chine pour qu'il participe aux séances du Conseil de sécurité consacrées à l'examen du point 4 de l'ordre du jour, avant de passer à la discussion de ce point quant au fond. La délégation de l'Union soviétique a présenté au Conseil de sécurité [495ème séance] un projet de résolution qui fait l'objet du document S/1759 et dont le texte est le suivant:

"The Security Council,

"In connexion with the discussion on the question of 'Complaint of bombing by air forces of the territory of China',

"Decides to invite a representative of the People's Republic of China to the meetings of the Security Council."

This draft resolution was submitted a little after the first USSR draft which deals with the substance of the question, and after the United States draft resolution which also deals with the substance of the matter. The first USSR draft resolution was submitted on 31 August and was issued as Security Council document S/1745/Rev.1. The United States document was dated 1 September and was issued as document S/1752. The draft resolution regarding the invitation to a representative of the People's Republic of China, which I am now submitting for the Security Council's consideration, is dated 5 September and numbered S/1759. It is thus apparent that this draft resolution is third in order of submission.

Since, however, the substance of an international dispute cannot be considered without the participation of the country and government submitting the complaint of aggression to the Security Council, the USSR delegation considers that it would not be contrary to the rules of procedure for the Security Council to examine this draft resolution out of its proper order, that is, first. On the contrary, it would be in accordance with the Charter, the rules of procedure and established precedents to decide the question of inviting a country involved in a dispute before the Council begins to discuss the substance of the question.

The USSR delegation therefore suggests that the Security Council should first come to a decision on the matter of the invitation to a representative of the People's Republic of China, and should then go on to consider the substance of item 4 of the agenda.

The PRESIDENT: As I understand it, the position is this: We have three draft resolutions before us. One is document S/1745/Rev.1, of 31 August; that is the original draft resolution submitted by the Soviet Union, with a long title on this same subject. Then we have document S/1752, of 1 September; that is a draft resolution submitted by the United States entitled "Complaint of bombing by air forces of the territory of China". Finally, we have document S/1759, of 5 September; that is a draft resolution submitted by the Soviet Union on the same subject and dealing with the question of the representation of the Chinese People's Republic.

Rule 32 of the rules of procedure reads: "Principal motions and draft resolutions shall have precedence in the order of their submission." A strict interpretation of that rule would suggest that we should take these draft resolutions in the order in which they were submitted, and that therefore we should proceed to an investigation of the substance of the matter before discussing whether we should or should not invite a representative of the Chinese People's Republic. It seems to me that it is for the Council to decide on that point as a previous question. Do the members of

"Le Conseil de sécurité,

"A l'occasion de l'examen de la question intitulée 'Plainte pour bombardement aérien du territoire de la Chine',

"Décide d'inviter un représentant de la République populaire de Chine à assister à ses séances."

Ce projet de résolution a été présenté quelque temps après le premier projet de résolution que la délégation de l'URSS a soumis sur le fond de la question et après le projet de résolution que la délégation des Etats-Unis a également présenté sur le fond de la question. Le premier projet de résolution de l'URSS a été présenté le 31 août et publié en tant que document officiel du Conseil de sécurité, sous la cote S/1745/Rev.1. Le document émanant de la délégation des Etats-Unis est daté du 1er septembre et porte la cote S/1752. Le projet de résolution que je soumetts actuellement à l'attention du Conseil et qui concerne l'invitation à adresser au représentant de la République populaire de Chine est daté du 5 septembre et porte la cote S/1759. On voit donc que ce projet a été présenté en troisième lieu.

Toutefois, considérant que le Conseil de sécurité ne peut examiner quant au fond un différend international sans qu'un représentant du Gouvernement qui lui a adressé une plainte pour agression et qui l'a saisi de la question participe à ses débats, la délégation de l'URSS estime que, si le Conseil de sécurité examine ce projet de résolution avant les deux autres, il n'enfreindra pas le règlement intérieur. Au contraire, une telle mesure serait conforme à la Charte ainsi qu'au règlement intérieur et aux précédents établis, en vertu desquels la question de l'invitation de la partie intéressée au différend est tranchée avant que le Conseil aborde les débats sur le fond de la question.

C'est pourquoi la délégation de l'URSS propose que le Conseil de sécurité tranche d'abord la question de l'invitation à adresser au représentant de la République populaire de Chine et n'examine qu'ensuite le point 4 de l'ordre du jour quant au fond.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): La situation semble donc être la suivante: le Conseil est saisi de trois projets de résolution. L'un fait l'objet du document S/1745/Rev.1, en date du 31 août: c'est le projet de résolution primitif présenté par l'Union soviétique, qui comporte un long titre et traite de la même question. Vient ensuite le projet de résolution présenté par les Etats-Unis et intitulé "Plainte pour bombardement aérien du territoire de la Chine", qui fait l'objet du document S/1752, en date du 1er septembre, et enfin le document S/1759 du 5 septembre, qui contient un projet de résolution sur le même sujet, présenté par l'Union soviétique et relatif à la représentation de la République populaire de Chine.

L'article 32 du règlement intérieur du Conseil prévoit que "les propositions principales et les projets de résolutions ont priorité dans l'ordre où ils sont présentés". En interprétant cette disposition à la lettre, il semblerait que le Conseil doive examiner les projets de résolution dans l'ordre où ils ont été présentés, c'est-à-dire qu'il devrait passer à l'examen du fond de la question avant d'avoir décidé s'il faut ou non inviter un représentant de la République populaire de Chine. Il me semble qu'il appartient au Conseil de se prononcer sur ce dernier point en tant que question préliminaire. Le Conseil

the Council want, as Mr. Malik has suggested, to take his last draft resolution first, that is, the one dealing with the representation of the Chinese People's Republic; or would they prefer, as I think the representative of the United States prefers, to take the question of substance first—that is to say, the first two draft resolutions submitted? On that opinions may possibly differ, and no doubt the Council will wish to express its view.

Mr. TSIANG (China): I wished to address myself to the question of substance, but if the President is now dealing with a question of procedure, I will defer my remarks to a later time.

The PRESIDENT: Sometimes the one touches upon the other, but I should like, if I can, to keep this particular debate to the question of procedure, with a view to reaching a decision whether or not we should take the last Soviet Union draft resolution first.

Mr. GROSS (United States of America): In view of the allusion which the President made to the possible viewpoint of my delegation, I think it may avert what may prove to be a rather extensive intervention by one or more of our colleagues if I should indicate precisely what is the position of my Government on this procedural question. That position is simply this: that we would have no objection whatever, for our part, to having this question taken up out of order, if that is the wish of the Council.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): It would be a highly unusual procedure for us first to discuss the substance of the question, first to adopt or reject the two preceding substantive draft resolutions, and then to proceed to consider the third draft resolution inviting a representative of the People's Republic of China to the Security Council, at a stage when the questions of substance had already been discussed. I think it would be preferable to adhere to the customary procedure in such cases by first considering and reaching a decision on the question of an invitation, and then proceeding to consider the substance of the question. It would not be right to begin the discussion of the substantive draft resolutions in the absence of a representative of the Chinese People's Republic, particularly as the concrete question before us—the question of the invitation—is a previous procedural matter.

The PRESIDENT: In my humble opinion, there is much force in what my Soviet Union colleague has said. I have no more speakers on my list. Would my colleagues now wish to demonstrate by the vote whether they wish to consider first document S/1759, that is to say, the Soviet Union draft resolution on the question of inviting the representative of the People's Republic of China? If so, I would ask all those who are in favour of so doing to raise their hand.

désire-t-il étudier d'abord le dernier projet de résolution présenté par M. Malik, ainsi que celui-ci l'a suggéré, c'est-à-dire celui qui concerne la représentation de la République populaire de Chine ou préfère-t-il, ainsi que le voudrait, je crois, le représentant des États-Unis, aborder en premier lieu la question de fond, c'est-à-dire les deux premiers projets de résolution présentés? Les membres du Conseil peuvent avoir des opinions différentes sur ce point, et ils désireront sans doute les exposer.

M. TSIANG (Chine) (*traduit de l'anglais*): Je voulais aborder la question de fond, mais si le Président s'occupe pour le moment d'une question de procédure, je remettrai mes observations à plus tard.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Parfois les deux questions sont liées. Mais j'aimerais, si possible, que le présent débat porte uniquement sur la question de procédure, et que nous nous efforcions de décider si nous nous occuperons en premier lieu du dernier projet de résolution de l'Union soviétique.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Étant donné l'allusion que le Président vient de faire au point de vue qui pourrait être celui de ma délégation, je pense que je pourrais éviter que l'un ou l'autre de nos collègues ne se lance dans une intervention qui pourrait être assez longue, en indiquant précisément quel est l'avis de mon Gouvernement sur cette question de procédure. Mon Gouvernement pense simplement ceci: nous n'aurions, pour notre part, aucune objection à ce que cette question soit étudiée dans un ordre différent de l'ordre normal, si le Conseil le désire.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Il serait tout à fait insolite que nous commencions par discuter le fond de la question, que nous adoptions ou repoussions les deux précédents projets de résolution de fond pour passer ensuite à l'examen de la troisième proposition relative à l'invitation au Conseil de sécurité d'un représentant de la République populaire de Chine, alors que l'examen de la question quant au fond aurait déjà été terminé. Ce serait là une façon de procéder fort inhabituelle. J'estime qu'il serait plus indiqué d'examiner la question de l'invitation, ainsi que cela se fait d'habitude en pareil cas, de la trancher et de passer seulement ensuite au fond de la question. Il ne conviendrait pas, en effet, d'examiner les projets de résolution de fond en l'absence d'un représentant de la République populaire de Chine, et cela d'autant plus que, en l'occurrence, cette question de l'invitation constitue bien une question préalable de procédure.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): A mon humble avis, l'intervention de mon collègue de l'Union soviétique ne manque pas de force. Il n'y a plus d'autres orateurs inscrits. Les membres du Conseil voudraient-ils maintenant déclarer par un vote s'ils veulent aborder en premier lieu le document S/1759, c'est-à-dire le projet de résolution de l'Union soviétique concernant la question du représentant de la République populaire de Chine? Si oui, je prie tous ceux qui sont en faveur de cette motion de lever la main.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): Is there any need to put a procedural question to the vote if there are no objections?

Mr. TSIANG (China): I object to the changing of the order of these draft resolutions.

The PRESIDENT: In that case, I rather think we must have a vote.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I should like to explain. The question we are discussing is not the question of the order in which the draft resolutions are to be considered, but as common sense demands, the question of inviting a representative of a Government which has come to the Security Council with a complaint, and only after that of considering the complaint itself.

In my opinion common sense dictated this approach to the matter, regardless of when the proposal on the invitation was submitted.

The PRESIDENT: Whether it is a question of common sense or not, we must now take a vote on the question of whether or not we shall first deal with the Soviet Union draft resolution, document S/1759, on the representation of the People's Republic of China.

A vote was taken by show of hands, as follows:

In favour: Egypt, France, India, Norway, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, Yugoslavia.

Against: China, Cuba, Ecuador.

Abstaining: United States of America.

The proposal was adopted by 7 votes to 3, with one abstention.

The PRESIDENT: We shall initiate a debate on draft resolution S/1759, but I am not sure whether we should do so just now, unless the representative of China wants to say something very urgent.

Mr. TSIANG (China): If the President has the intention of adjourning this meeting, I shall reserve my remarks for tomorrow.

The PRESIDENT: It is for the Council to say whether or not we should adjourn.

Mr. QUEVEDO (Ecuador): I wished to explain my vote, but I can do that tomorrow.

The PRESIDENT: It may not be tomorrow; that is a matter for discussion. Would the representative of Ecuador like to explain his vote now? I think it would be preferable to have explanations of votes now.

Mr. QUEVEDO (Ecuador) (*translated from Spanish*): It is clear that the countries which recognize

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): En l'absence d'objections, doit-on mettre aux voix la question de procédure?

M. TSIANG (Chine) (*traduit de l'anglais*): Je n'approuve pas l'idée de changer l'ordre de ces projets de résolution.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Dans ce cas, je pense qu'il faut voter.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je voudrais apporter une précision. Il s'agit, non pas de l'ordre dans lequel les projets de résolution doivent être examinés, mais d'une simple question de bon sens; il s'agit d'inviter le représentant du Gouvernement qui a adressé une plainte au Conseil de sécurité avant de passer à l'examen de la plainte elle-même.

A mon avis, c'est le simple bon sens qui nous dicte cette méthode de travail, quelle que soit la date à laquelle la proposition relative à l'invitation a été présentée.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Que ce soit ou non une question de bon sens, nous devons procéder maintenant au vote sur la question de savoir s'il y a lieu d'examiner tout d'abord le projet de résolution de l'Union soviétique, document S/1759, relatif à la représentation de la République de la Chine.

Il est procédé au vote à main levée.

Votent pour: Egypte, France, Inde, Norvège, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Yougoslavie.

Votent contre: Chine, Cuba, Equateur.

S'abstiennent: les Etats-Unis d'Amérique.

Par 7 voix contre 3, avec une abstention, la proposition est adoptée.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Nous aborderons le débat sur le projet de résolution S/1759, mais je ne crois pas qu'il convienne de commencer ce débat maintenant, à moins que le représentant de la Chine ne désire faire une déclaration très urgente à ce sujet.

M. TSIANG (Chine) (*traduit de l'anglais*): Si le Président a l'intention de lever la séance, je réserverai mes observations pour demain.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): C'est au Conseil qu'il appartient de décider s'il y a lieu ou non de lever la séance.

M. QUEVEDO (Equateur) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais expliquer mon vote, mais je puis remettre cette explication à demain.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Le Conseil peut ne pas se réunir demain, la question n'a pas encore été tranchée. Le représentant de l'Equateur veut-il expliquer son vote dès maintenant? Je crois, pour ma part, qu'il serait préférable d'entendre maintenant les explications de vote.

M. QUEVEDO (Equateur) (*traduit de l'espagnol*): Il est évident que les pays qui reconnaissent le Gouverne-

the Nationalist Government of China do not feel bound under Article 32 of the Charter to invite at this time the representatives of the authorities which are now in control of the territories in which the damages from air bombings are supposed to have occurred. To compel us to adopt a resolution in application of this Article would, in the opinion of my delegation, be tantamount to forcing us to take a decision on the question of the representation of China.

Furthermore, we have before us another draft resolution on the appointment of a commission to investigate the circumstances of the damages purported to have been caused by air bombings, and we think that it would be appropriate to appoint this commission to carry out an investigation on the spot and to report to us. After we have studied this report we shall know whether it is necessary and right — without prejudging the question of the representation of China — to invite the representatives of the authorities of Peiping to state their view in the Council. We should not, however, extend this invitation sooner, as it might be premature. In any case, before stating its position on the draft resolution presented by the Soviet Union, my delegation would have to ask its Government for further instructions. At any rate, we believe that the question of inviting the representatives of the Peiping Government should be discussed after receipt of the report of the commission, should such a commission be established.

That is why I have voted against taking up first the consideration of the draft resolution mentioned by the President.

The PRESIDENT: If it would be the general desire of the Council to adjourn now, I would be quite prepared to do so, but we should then have to decide when we shall meet again.

For some time the Secretariat has been urging the President to summon a private meeting of the Security Council to discuss the vexed question of the Council's report to the General Assembly. The Secretariat has informed the President that unless we have it, as they thought we could have it, tomorrow morning, they doubt whether our report would ever be prepared. I would therefore hope that my colleagues would agree to devote tomorrow morning to this purpose. If so, that would mean that we should have to continue this debate on the afternoon of Friday, 8 September, or, alternatively, on Monday, 11 September. I do not know what the members of the Council wish in this respect. If it is their strong desire to have a meeting tomorrow afternoon, of course we could do so. On the other hand, some members may wish to consult their Governments on the point we have just been discussing and may prefer to have the meeting on Monday, 11 September.

Mr. CHAUVEL (France) (*translated from French*): I suggest Monday, 11 September, for precisely the reason the President has stated.

ment nationaliste de la Chine ne se considèrent pas tenus par l'Article 32 de la Charte à inviter, dès maintenant, les représentants des autorités qui exercent un contrôle de fait sur les territoires où l'on prétend que des dommages ont été causés par des bombardements aériens. La délégation de l'Equateur estime que le fait de contraindre ces pays à adopter une résolution en application de l'Article en question reviendrait à les obliger à se prononcer sur la question de la représentation de la Chine.

De plus, le Conseil est saisi d'un autre projet de résolution prévoyant la création d'une commission chargée de mener une enquête sur la situation résultant des dommages qui auraient été causés par des bombardements aériens; la délégation de l'Equateur pense qu'il serait opportun de créer cette commission, afin que celle-ci s'informe sur place des faits allégués et fasse rapport au Conseil. Lorsque le Conseil aura pris connaissance de ce rapport, il sera à même de décider s'il est nécessaire et justifié d'adresser une invitation aux représentants des autorités de Peiping pour leur permettre d'exposer leurs vues au Conseil, sans préjuger pour autant la question de la représentation de la Chine; il ne faut pas néanmoins commencer par leur adresser l'invitation, car elle pourrait se révéler prématurée. De toute manière, la délégation de l'Equateur devra demander des instructions à son Gouvernement avant de se prononcer sur le projet de résolution de l'Union soviétique. Il lui semble, néanmoins, qu'il conviendrait d'étudier la question de l'invitation à adresser aux représentants du Gouvernement de Peiping après avoir pris connaissance du rapport de la commission envisagée, si cette dernière est jamais constituée.

C'est pourquoi la délégation de l'Equateur a voté contre la proposition visant à examiner en premier lieu le projet de résolution mentionné par le Président.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je suis tout prêt à lever la séance s'il y a sur ce point accord des membres du Conseil, mais, dans ce cas, nous devons décider quand nous nous réunirons à nouveau.

Depuis quelque temps déjà, le Secrétariat insiste auprès du Président pour qu'une séance privée du Conseil de sécurité soit convoquée en vue d'examiner la question, non encore résolue, du rapport du Conseil à l'Assemblée générale. Le Secrétariat a fait savoir au Président que, à moins que cette réunion ne se tienne demain matin, ce qui, de l'avis du Secrétariat, est possible, il est douteux que notre rapport soit jamais prêt. J'espère donc que mes collègues accepteront de consacrer la matinée de demain à ce travail. Dans l'affirmative, nous aurions, soit à poursuivre nos débats dans l'après-midi du vendredi 8 septembre, soit à les reprendre le lundi 11 septembre. Je ne sais pas ce que désirent les membres du Conseil à cet égard. S'ils tiennent absolument à ce que nous nous réunissions demain après-midi, nous pourrions évidemment le faire. D'autre part, certains membres peuvent vouloir consulter leur Gouvernement sur la question que nous venons de débattre et peuvent préférer que la réunion ait lieu le lundi 11 septembre.

M. CHAUVEL (France): Je suggère le lundi 11 septembre, pour la raison précise que le Président a dite.

The PRESIDENT: It has been suggested that we might meet tomorrow in private session at 11 a.m. and, in public session, on Monday 11 September at 3 p.m. We shall adjourn until tomorrow at 11 a.m. to meet in private session.

The meeting rose at 6.5 p.m.

ANNEX

Letter dated 7 August 1950 from the President of the Security Council, addressed to the Secretary-General, transmitting a communication from the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea

[7 August 1950]
[Original text: Russian]

I am sending you herewith a telegram received by me as President of the Security Council from Mr. Pak Hen En, the Minister for Foreign Affairs of the Korean People's Democratic Republic. The telegram contains a protest by the Government of the Korean People's Democratic Republic against the savage bombing by the United States Air Force of the peaceful population in Korea and a request to the Security Council to take urgent steps to put an end to these monstrous crimes which are being committed by the United States armed forces in Korea.

I would request you, Mr. Secretary-General, to take urgent steps to have this telegram distributed to the members of the Security Council and to have it issued as a Security Council document.

(Signed) J. MALIK

Communication from the Minister for Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea to the President of the Security Council

Pyongyang, Korea
5 August 1950

The Government of the Korean People's Democratic Republic has at its disposal numerous facts demonstrating that the United States interventionists, having encountered decisive resistance from the People's Army and the whole Korean people, are resorting to inhuman and barbarous methods of waging war in Korea, thinking by cruelty to break the will of our people to resist the foreign invaders. In their efforts to enslave the Korean people, they are ruthlessly violating the rules of international law and the standards of human morality.

The United States Air Force is engaging in barbarous attacks on undefended Korean towns and industrial centres where there never were and are not now any military objectives, destroying houses and leaving people without a roof over their heads, destroying schools, hospitals and other cultural institutions; it is slaughtering peaceful inhabitants, old people, women and children and destroying their property.

For example, when the United States Air Force bombed Pyongyang between 29 June and 2 August, United States planes dropped a large number of bombs on the residential sections of the town, repeatedly bombarded the town with cannons and machine-guns. In particular, United States aircraft machine-gunned and bombed the peaceful inhabitants of Pyongyang during the attacks of 30 June, 3, 4, 5, 20 and 23 July, and 2 August. On 4 July, United States aircraft, having suddenly appeared over Pyongyang, machine-gunned a crowd of people near the building of the People's Municipal Committee when they were dashing to the shelters. The

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Il a été proposé que nous nous réunissions demain en séance privée, à 11 heures, et en séance publique le lundi 11 septembre à 15 heures. Nous nous réunirons donc demain à 11 heures en séance privée.

La séance est levée à 18 h. 5.

ANNEXE

Lettre, en date du 7 août 1950, adressée au Secrétaire général par le Président du Conseil de sécurité et transmettant une communication du Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée

S/1674 [7 août 1950]
[Texte original en russe]

Je vous envoie ci-inclus un télégramme que, en tant que Président du Conseil de sécurité, j'ai reçu de M. Pak Hen En, Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée. Ce télégramme contient une protestation du Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée contre les bombardements sauvages effectués par l'aviation américaine sur la population pacifique de Corée, ainsi qu'une demande au Conseil de sécurité de prendre des mesures urgentes pour mettre fin aux crimes monstrueux commis par l'aviation américaine en Corée.

Je vous prie de prendre de toute urgence les mesures nécessaires pour que ce télégramme soit communiqué aux membres du Conseil de sécurité et soit publié sous forme de document du Conseil.

(Signé) J. MALIK

Communication adressée au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée

Pyongyang, Corée
Le 5 août 1950

Le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée peut faire état de faits nombreux pour prouver que les interventionnistes américains, s'étant heurtés à une résistance résolue de l'armée populaire et du peuple coréen tout entier, ont recouru à des méthodes inhumaines et barbares dans la conduite de la guerre en Corée, comptant briser par leur cruauté la volonté de résistance de notre peuple à l'égard des envahisseurs étrangers. Dans leurs efforts pour réduire en esclavage le peuple coréen, ils violent sans scrupule les règles du droit international et de la morale humaine.

L'Armée de l'air des Etats-Unis se livre en Corée à des attaques barbares contre les villes et des centres industriels coréens sans défense, où il n'y a pas d'objectifs militaires et où il n'y en a jamais eu; elle détruit les maisons, laissant ainsi la population sans abri; elle anéantit les écoles, les hôpitaux et autres édifices culturels; elle massacre des habitants pacifiques, tuant des vieillards, des femmes et des enfants, et elle détruit leurs biens.

C'est ainsi que, lors du bombardement de Pyongyang pendant la période du 29 juin au 2 août, les avions américains ont lancé une grande quantité de bombes sur les quartiers de résidence de la ville et ont longuement soumis la ville au feu de leurs canons et de leurs mitrailleuses automatiques. En particulier, les avions américains ont mitraillé et bombardé la population pacifique de Pyongyang au cours des attaques du 30 juin, des 3, 4, 5, 20 et 23 juillet et du 2 août. Le 4 juillet, l'aviation américaine a paru soudainement dans le ciel de Pyongyang et a mitraillé la foule rassemblée près du bâtiment du Comité municipal populaire de la ville alors qu'elle se précipitait vers

aircraft flew several times over the main streets of the town firing along them with machine-guns. This bombing and machine-gunning of Pyongyang destroyed more than 200 dwelling houses, heavily damaged many dwelling houses and destroyed the people's hospital and a number of buildings of the Polytechnical Institute. As a result of the raids on Pyongyang, some 700 inhabitants were killed and more than 500 persons were wounded.

In July, the United States Air Force dropped hundreds of tons of bombs and repeatedly machine-gunned the town. For instance, after the mass raid on Wonsan on 13 July, the rice warehouse caught fire. After the raid, the inhabitants of the town gathered at the burning warehouse and dragged the rice away in an attempt to save it from the fire. Two United States fighters then appeared over the town, machine-gunned the crowd, and then returned again several times and continued to machine-gun the fleeing inhabitants. As a result of the air raids, a large part of the town of Wonsan was completely destroyed, including several schools, five hospitals, and several cultural institutions and cinemas. More than 4,000 persons were killed or injured.

During repeated air raids on the town of Chinnampo, United States planes dropped a large number of bombs on residential districts and fired on them with cannons and machine-guns. Some 400 persons were killed or wounded as a result of these raids on Chinnampo; more than 500 dwelling houses, and public and cultural buildings were destroyed.

The town of Hungnam was subjected to barbarous bombing. As a result of United States Air Force mass raids on Hungnam on 30 July, 2 and 3 August, the town was completely destroyed. The United States Air Force is systematically bombing and machine-gunning the town of Seoul, causing great damage to the residential areas. The number of casualties among the population of Seoul is about 7,000.

A large number of small towns and villages of South and North Korea, containing no military targets or industrial undertakings of any kind, have frequently been subjected to brutal bombing by United States aircraft, and many of them have been entirely or almost entirely destroyed. For example, the following have been destroyed: the county capital Wonju in Kangwon-do; the village of Denpo, Kyonggi-do; the town of Hongchon, Kangwon-do; the town of Pyongtaek; and the village of Yangak, Pyongan-namdo.

There are numerous instances of United States aeroplanes firing on peasants working in the fields, and on passenger trains and steamers. For example, on 3 July, four United States aircraft shot at peasants working in the field in the county of Pongsan, Hwanghae-do; as a result of the firing 15 persons were killed and 8 wounded. On 4 July, six United States aircraft four times machine-gunned peasants of Muneri village, Pyongan-namdo, who were engaged in weeding the fields; as a result, 15 peasants were killed, one of them Kim, a peasant woman, with her infant to whom he was giving the breast among the rice paddies. On 3 July, at Sopo station, a United States plane shot at a mail train travelling between Pyongyang and Najin; the conductor and several passengers were seriously wounded. On 4 July, United States aircraft several times shot at passenger steamers travelling from Chinnampo to Hwanghae, as a result of which 33 passengers were killed or injured. On 5 July, United States planes machine-gunned women who were washing clothes in the water of the Songchon-gang, near Hamhung, and children who were bathing in the river; as a result of the firing 12 persons were killed and 14 injured.

Having set itself the task of destroying Korean industry and of creating a disastrous situation for the Korean people, the United States Air Force is carrying out systematic attacks on industrial centres, destroying concerns which have no connexion whatsoever with war industry. During an attack on Pyongyang, for example, a starch factory, two soya bean mills, a garment factory, a hosiery factory, a rubber footwear factory

les abris. Puis, les avions ont survolé à plusieurs reprises les principales artères de la ville en les prenant en enfilade avec leurs mitrailleuses. Cette attaque de Pyongyang à la bombe et à la mitrailleuse a détruit plus de 200 maisons d'habitation, causé de graves dommages à de nombreux immeubles, détruit l'hôpital populaire et un certain nombre de bâtiments de l'Institut polytechnique. Les bombardements de Pyongyang ont causé la mort de près de 700 habitants et il y a eu plus de 500 blessés.

Au mois de juillet, l'Armée de l'air des Etats-Unis a lancé des centaines de tonnes de bombes et a longuement mitraillé la ville. C'est ainsi que, à la suite du raid massif exécuté sur Wonsan, le 13 juillet, un dépôt de riz a pris feu. Après la fin du raid, les habitants de la ville, rassemblés autour du dépôt en flammes, en retiraient le riz, s'efforçant de le sauver de l'incendie. Deux avions de chasse américains ont alors survolé la ville et ont tiré sur la foule à coups de mitrailleuse, puis ils sont revenus plusieurs fois mitrailler les habitants qui se dispersaient. Les attaques aériennes ont complètement détruit la plus grande partie de la ville de Wonsan, y compris plusieurs écoles, cinq hôpitaux, plusieurs édifices culturels et des cinémas. Plus de 4.000 personnes ont été tuées ou blessées.

Au cours de plusieurs raids de l'aviation américaine effectués sur la ville de Chinnampo, les appareils américains ont lancé une grande quantité de bombes sur les quartiers de résidence et ont tiré sur les habitants à coups de canon et de mitrailleuse. Au cours de ces raids, environ 400 personnes ont été tuées ou blessées à Chinnampo. Plus de 500 maisons et édifices publics et culturels ont été détruits.

La ville de Hungnam a subi un bombardement inhumain. A la suite des raids massifs de l'aviation américaine sur Hungnam, qui ont eu lieu le 30 juillet et les 2 et 3 août, la ville est entièrement détruite. L'aviation américaine bombarde et mitraille systématiquement la ville de Séoul, et fait de grands dégâts dans les quartiers d'habitation. On compte environ 7.000 victimes parmi les habitants de Séoul.

Un grand nombre de petites villes et de villages de la Corée du Sud et du Nord où il n'y a ni objectifs militaires ni entreprises industrielles ont subi les bombardements barbares de l'aviation américaine, et beaucoup ont été entièrement ou presque entièrement détruits. Par exemple, la ville de Wonju, chef-lieu d'arrondissement du Kangwon-do, le village de Denpo (Kyonggi-do), la ville de Hongchon (Kangwon-do), la ville de Pyongtaek, et le village de Yangak (Pyongan-namdo).

A maintes reprises, l'aviation américaine a ouvert le feu sur des paysans travaillant dans leurs champs, sur des trains de voyageurs et sur des navires transportant des passagers. Le 3 juillet, par exemple, quatre avions américains ont mitraillé des paysans de l'arrondissement de Pongsan (Hwanghae-do), alors qu'ils travaillaient aux champs. Cette attaque a causé 15 morts et 8 blessés. Le 4 juillet, six avions américains ont à quatre reprises mitraillé des paysans du village de Muneri (Pyongan-namdo), alors qu'ils sarclaient les mauvaises herbes. A la suite de cette attaque, il y a eu 15 morts, dont la paysanne Kim et son enfant, qu'elle était en train d'allaiter dans la rizière. Le 3 juillet, à la station ferroviaire de Sopo, un avion américain a tiré sur un train postal qui se rendait de Pyongyang à Najin, blessant grièvement le chef de train et un certain nombre de voyageurs. Le 4 juillet, un avion américain a mitraillé à plusieurs reprises un navire qui transportait des passagers de Chinnampo à Hwanghae, tuant ou blessant 33 d'entre eux. Le 5 juillet, des avions américains ont mitraillé des femmes qui lavaient leur linge dans le Songchon-gang, près de Hamhung, ainsi que des enfants qui s'y baignaient; 12 personnes ont été tuées et 14 blessées.

S'étant fixée pour objectif de détruire l'industrie coréenne et de plonger le peuple coréen dans la misère, l'Armée de l'air des Etats-Unis bombarde systématiquement les centres industriels, anéantissant les entreprises qui n'ont aucun rapport avec l'industrie de guerre. C'est ainsi que, au cours d'une attaque sur Pyongyang, l'aviation américaine a détruit une fabrique d'amidon, deux moulins pour la mouture du soja, une

and a grain mill were destroyed. During raids on Chinnampo, an edible oil factory was destroyed. A factory for the production of agricultural fertilizers was destroyed in Chinnampo and an agricultural fertilizer combine in Hungnam, on whose operations the productivity of Korean agriculture very largely depends. A large number of communal dining rooms, shops and other undertakings have been damaged or destroyed.

All these crimes represent police action carried out in the name of the United Nations. The communiqués issued by MacArthur's headquarters daily report the dropping of hundreds of tons of bombs on Korean towns and villages, and represent all this with cannibalistic cynicism as a great boon for the Korean people.

Like honest people all over the world, the Korean people is incensed at the barbaric acts of the United States interventionists in Korea. In bringing the above facts to the knowledge of the Security Council, the Government of the Korean People's Democratic Republic, while making no reference in the present instance to the general question of the illegality of United States intervention in Korea, in regard to which the Government of the People's Democratic Republic has already indicated its position in a statement sent by it to the Secretary-General of the United Nations on 28 June 1950 [S/1527], enters a categorical protest and demands that urgent steps be taken to stop the above-mentioned monstrous crimes which are being committed by United States armed forces in Korea. The Government of the Korean People's Democratic Republic considers that, in the event of the Security Council refusing to take steps to stop the criminal acts of United States interventionists in Korea, the responsibility for these criminal deeds will fall not only on the United States interventionists but also on the States members of the Security Council which have not prevented those steps being taken.

(Signed) PAK HEN EN
Minister for Foreign Affairs
of the People's Democratic Republic of Korea

Cablegram dated 22 August 1950 from the Minister of Foreign Affairs of the People's Democratic Republic of Korea, addressed to the President of the Security Council and to the Secretary-General, transmitting report no. 1 of the "Commission of the United Democratic Fatherland Front for the Investigation of Crimes of the United States Interventionists and the Syngman Rhee Clique"

S/1719/Rev.1¹

[Original text: Russian]
Pyongyang, 22 August 1950

I have the honour to submit to you report no. 1 of the Commission of the United Democratic Fatherland Front for the Investigation of Crimes of the United States Interventionists and the Syngman Rhee Clique and request you to attach it to the documents relating to the atrocities perpetrated by the United States interventionists in Korea.

PAK HEN EN
Minister for Foreign Affairs of the
People's Democratic Republic of Korea

¹ The present document supersedes document S/1719 and S/1719/Corr.1. Geographical names and terms for which the necessary information was available have been adapted to conform with the accepted English usage.

fabrique de vêtements, une usine de bonneterie, une manufacture de chaussures en caoutchouc et une minoterie. Au cours des raids sur Chinnampo, une fabrique d'huile comestible a été détruite. L'usine d'engrais agricoles de Chinnampo et le "combinat" d'engrais agricoles de Hungnam, dont dépendait dans une très large mesure la production agricole de la Corée, ont été également détruits. Un nombre considérable de cantines, de magasins et d'autres entreprises ont été endommagés ou détruits.

"Tous ces crimes font partie de l'action de police entreprise au nom de l'Organisation des Nations Unies. L'état-major de MacArthur dans ses communiqués annonce chaque jour que des centaines de tonnes de bombes ont été lancées sur les villes et les campagnes de Corée, et il présente ces actes, avec un cynisme digne de cannibales, comme un grand bienfait pour le peuple coréen.

Le peuple coréen, comme tous les honnêtes gens du monde entier, est indigné des agissements barbares des interventionnistes américains en Corée. En portant ces faits à la connaissance du Conseil de sécurité, le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée — tout en s'abstenant de traiter en l'occurrence la question générale de l'illégalité de l'intervention des Etats-Unis en Corée, à l'égard de laquelle le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée a déjà défini son attitude dans une déclaration adressée le 28 juin 1950 au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies [S/1527] — élève une protestation des plus énergiques et demande que des mesures soient prises pour faire cesser d'urgence les crimes monstrueux commis par les forces armées des Etats-Unis en Corée et qui viennent d'être énumérés ci-dessus. Le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée estime que, si le Conseil de sécurité refuse de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin aux crimes des interventionnistes américains en Corée, la responsabilité de ces crimes incombera, non seulement aux interventionnistes américains, mais aux Etats membres du Conseil de sécurité qui se seront opposés à l'adoption de ces mesures.

(Signé) PAK HEN EN
Ministre des affaires étrangères
de la République populaire démocratique
de Corée

Télégramme, en date du 22 août 1950, adressé au Président du Conseil de sécurité et au Secrétaire général par le Ministre des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée et transmettant le rapport n° 1 de la "Commission du Front patriotique démocratique unifié, chargée d'enquêter sur les crimes des interventionnistes américains et de la clique de Syngman Rhee"

S/1719/Rev.1¹

[Texte original en russe]
Pyongyang, le 22 août 1950

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-inclus le rapport n° 1 de la Commission du Front patriotique démocratique unifié, chargée d'enquêter sur les crimes des interventionnistes américains et de la clique de Syngman Rhee, et je vous prie de le joindre aux documents relatifs aux atrocités commises en Corée par les interventionnistes américains.

(Signé) PAK HEN EN
Ministre des affaires étrangères
de la République populaire
démocratique de Corée

¹ Le présent document remplace les documents S/1719 et S/1719/Corr.1. Les noms géographiques et les termes au sujet desquels il a été possible de se procurer les renseignements nécessaires ont été adaptés de manière à les rendre conformes à l'usage français courant.

Report no. 1 of the Commission of the United Democratic Fatherland Front for the Investigation of Crimes of the United States Interventionists and the Syngman Rhee Clique

The Commission, which was set up by the Presidium of the Central Committee of the United Democratic Fatherland Front on 14 July 1950 with Ho Hon as its President has, on the basis of well-established facts, reached the irrefutable conclusion that, in their attempt to convert our country into their colony and to enslave our people with the aid of armed forces, the United States interventionists are resorting to inhuman methods of waging war and are committing gross violations of the standards of international law and the principles of humanity. The United States Air Force and Navy are brutally bombing defenceless towns and villages, killing large numbers of peaceful inhabitants, including old men, women and children, destroying schools, hospitals and other cultural institutions, and demolishing factories and plants in their attempt to ruin the economy of Korea. In confirmation of this, the Commission gives below some of the facts which have been verified by it.

1. Bombing of residential sections of towns and villages.

United States bombers and fighters are bombing defenceless towns indiscriminately, are dropping demolition and incendiary bombs at random upon residential sections of towns and peaceful villages which are of no military importance, and are destroying or burning a large number of dwelling-houses and property of the population.

Between 2 and 27 July, United States bombers and fighters made twelve raids on the town of Wonsan. A total of 128 planes bombed the town indiscriminately, dropping 712 bombs of from 50 kilogrammes to one ton on Wonsan's residential sections. As a result, 4,028 dwelling-houses were destroyed or rendered uninhabitable. In the period between 2 July and 3 August, about 200 United States bombers and fighters raided the Hungnam area eight times and dropped about 2,000 bombs at random. As a result 1,811 dwelling-houses of the peaceful population were completely destroyed or burnt down. On 3 July dozens of United States bombers and fighters raiding the city of Chinnampo bombed its residential sections indiscriminately. On 6 July, taking advantage of rainy weather, they bombed blind, dropping over 200 bombs on eleven of the city's fourteen residential sections. As a result 558 dwelling-houses were destroyed or burnt down. The fire lasted for a week. On 3 July, United States bombers raiding the city of Pyongyang indiscriminately bombed the residential sections of P'yongchenli—the southern area of the city—and destroyed 45 dwelling-houses. On 4 July United States planes raiding the town of P'yongyang dropped bombs on the residential sections of Sahwanni, in the western part of P'yongyang, and damaged nearly all of the 400 dwelling-houses in this area, destroying them either wholly or partially.

On 4 July United States bombers raided the town of Renchen, Renchen County, Kangwon-do, and bombed it indiscriminately, destroying 23 dwelling-houses. On 5 July 12 United States B-29 bombers raided the town of Hamhung and bombed it indiscriminately from a height of 2,000 metres, as a result of which 80 dwelling-houses were destroyed. On 5 July 3 United States bombers raided the village of Yangakni near the town of P'yongyang and dropped over 70 bombs of from 100 to 500 kilogrammes. As a result, about 100 of the 145 dwelling-houses in the village were wholly or partially destroyed. On 5 July 13 United States bombers raiding the town of Hamhung dropped 50 bombs on the railwaymen's dwelling-houses. On 8 July two B-29 bombers raiding the village of Jenphori, Somen district, Kaepung County, Kyonggi-do, dropped over 10 heavy bombs on this small village consisting mainly of thatched houses, and completely destroyed 18 of them and rendered 22 uninhabitable.

Rapport n° 1 de la Commission du Front patriotique démocratique unifié, chargée d'enquêter sur les crimes des interventionnistes américains et de la clique de Syngman Rhee

La Commission, qui a été créée le 14 juillet 1950 par le Presidium du Comité central du Front patriotique démocratique unifié, et qui est présidée par Ho Hon, se fondant sur des faits minutieusement contrôlés, est arrivée à la conclusion irréfutable que les interventionnistes américains, dans leur tentative de se servir de leurs forces armées pour transformer notre pays en une colonie et asservir notre peuple, ont recouru à des méthodes de guerre inhumaines, en commettant des violations flagrantes du droit international et des principes humanitaires. L'Armée de l'air et la marine de guerre des États-Unis soumettent à des bombardements barbares les villes ouvertes et les villages sans défense de la Corée en massacrant les paisibles habitants, y compris des vieillards, des femmes et des enfants, démolissent des écoles, des hôpitaux et d'autres institutions culturelles, détruisent des fabriques et des usines, et s'efforcent de ruiner l'économie de la Corée. À l'appui de ce qui précède, la Commission expose ci-après quelques-uns des faits qu'elle a vérifiés.

1. Bombardement des quartiers d'habitation des villes et villages.

Les bombardiers et les chasseurs des États-Unis bombardent au hasard des villes ouvertes, ils lâchent à l'aveuglette des bombes explosives et incendiaires sur les quartiers résidentiels des villes et sur les villages paisibles, dépourvus de toute importance militaire, et détruisent ou incendient un grand nombre de maisons et les biens de la population.

Du 2 au 27 juillet, les bombardiers et chasseurs des États-Unis ont effectué douze attaques sur la ville de Wonsan. Au total, 128 avions ont bombardé la ville au hasard, en lâchant sur les quartiers résidentiels de Wonsan 712 bombes pesant de 50 kilogrammes à une tonne; 4,028 maisons d'habitation ont été ainsi détruites ou rendues inhabitables. Entre le 2 juillet et le 3 août, environ 200 bombardiers et chasseurs des États-Unis ont attaqué huit fois le canton de Hungnam et ont lâché au hasard environ 2,000 bombes; 1,811 maisons d'habitation de la population civile ont été ainsi complètement détruites ou incendiées. Le 3 juillet, plusieurs dizaines de bombardiers et de chasseurs des États-Unis, attaquant la ville de Chinnampo, ont bombardé au hasard les quartiers résidentiels de cette ville. Le 6 juillet, profitant du temps pluvieux, ils ont procédé à un bombardement à l'aveuglette, en lâchant plus de 200 bombes sur onze des quatorze quartiers de la ville; 558 maisons d'habitation ont été ainsi détruites ou incendiées. L'incendie a duré une semaine. Le 3 juillet, des bombardiers américains, attaquant la ville de P'yongyang, ont bombardé au hasard les quartiers résidentiels de P'yongchenli, dans le sud de la ville, et ont détruit 45 maisons d'habitation. Le 4 juillet, des appareils des États-Unis, attaquant la ville de P'yongyang, ont lâché des bombes sur les quartiers résidentiels de Sahwanni, dans l'ouest de P'yongyang, et ont endommagé la presque totalité des 400 maisons de ce district, qui ont été détruites en tout ou en partie.

Le 4 juillet, des bombardiers américains ont attaqué la ville de Renchen, arrondissement de Renchen (Kangwon-do) et l'ont bombardée au hasard, détruisant 23 maisons d'habitation. Le 5 juillet, 12 bombardiers américains B-29, volant à une altitude de 2,000 mètres, ont bombardé au hasard la ville de Hamhung, détruisant 80 maisons d'habitation. Le 5 juillet, trois bombardiers américains ont attaqué le village de Yangakni près de la ville de P'yongyang, et ont jeté plus de 70 bombes pesant de 100 à 500 kilogrammes. Une centaine des 145 maisons du village ont été ainsi détruites en tout ou en partie. Le 5 juillet, 13 bombardiers américains ont attaqué la ville de Hamhung et ont lâché 50 bombes sur la cité des cheminots. Le 8 juillet, deux bombardiers B-29 ont attaqué le village de Jenphori, canton de Somen, arrondissement de Kaepung (Kyonggi-do) et ont jeté plus de 10 bombes lourdes sur ce petit village qui se compose principalement de chaumières; ils ont complètement détruit 18 maisons et en ont rendu 22 inhabitables.

Between 9 and 19 July, 24 United States planes made nine raids on the county centre of Wonju in Kangwon-do and dropped 110 demolition and incendiary bombs weighing from 50 to 500 kilogrammes. As a result of this indiscriminate bombing, 2,813 of the 4,771 dwelling-houses of the town, and also 13 in neighbouring villages were destroyed or burnt down. On 11 July the United States Air Force carried out a raid on Suwon, Kyonggi-do and dropped bombs on the residential section of Osan. As a result of this random bombing, 60 dwelling-houses were destroyed. On 12 July a United States warship shelled the Island of Paken-do, as a result of which five dwelling-houses were destroyed and about two hectares of crops were damaged. On 12, 14 and 15 July, 16 United States bombers and fighters made three raids on villages in Yongwol County, Kangwon-do. As a result of indiscriminate bombing and strafing from the aircraft, 30 peasant farmsteads were destroyed or burnt down. On 14 and 21 July, 4 United States B-29 aircraft raided Hongchon in Kangwon-do and dropped 112 demolition and incendiary bombs. As a result of the raid, 58 peasant farmsteads were destroyed or burnt down.

On 15, 16 and 19 July, six United States bombers raided the town of Pyongtaek in Kyonggi-do. As a result of these bombings, 306 dwelling-houses of the peaceful population were destroyed and 80 houses in the town reduced to ruins. On 16 July the United States Air Force bombed residential sections of Seoul for an hour, as a result of which 1,520 dwelling-houses in the Yengsan area were completely destroyed or burnt down. Since 27 June villages in Yangju County, Kyonggi-do, have been subjected to daily bombing by the United States Air Force, as a result of which 293 peasant houses had been burnt down by 19 July. In separate districts of the said county, the following numbers of farmsteads were burnt down: 108 in Kikni District, 19 in Jiuni District; 40 in Panhen District and 400 in Jekson District.

On 18, 20, 21, 28 and 29 July, and on 5 August, 13 United States warships shelled the Yangyang area of Kangwon-do, firing a total of 564 shells. As a result of this bombardment, seven farmhouses were completely destroyed and numerous crops damaged. On 19 July United States aircraft dropped two bombs on the village of Hynson, Hamju County, Hamgyong-namdo; as a result four farmhouses were destroyed. On 20 July 6 United States bombers flew over Pyongyang and dropped 70 bombs, destroying 83 homes of the peaceful population. On 20 July the United States Air Force raided Pyongyang and dropped 11 bombs on the adjoining villages of Sogu, Chonam and Misan, completely destroying 11 farmhouses and damaging 30 houses and numerous crops. On 20 July 6 United States bombers dropped 96 500 kilogramme bombs on the village of Engokni, Heun District, Yonggang County, Pyongan-namdo, destroying 20 farmhouses. On 21 July, 10 United States bombers raided Pyongyang and dropped 28 bombs of from 500 to 1,000 kilogrammes which destroyed 181 dwelling-houses. On 21 July six United States bombers and fighters raided the county centre of Changdan in Kyonggi-do and neighbouring villages, dropping 50 500-kilogramme bombs. They indiscriminately bombed peaceful villages and towns, as a result of which farm houses were destroyed or burnt down. On 27 July United States bombers raided Pyongyang, dropping 70 bombs on thickly-populated sections and destroying more than 100 dwelling-houses. On the same day they again raided the village of Yangak in the southern part of Pyongyang which had already been practically destroyed in previous raids. They dropped 27 bombs of from 500 to 1,000 kilogrammes on this village, which is now reduced to ashes. On 22 July, 20 United States bombers raided the town of Nanam, Hamgyong-pukto, and dropped 304

Du 9 au 19 juillet, 24 avions américains ont effectué neuf attaques sur le chef-lieu d'arrondissement de Wonju (Kangwon-do) et ont lâché 110 bombes explosives et incendiaires pesant de 50 à 500 kilogrammes. Par suite de ce bombardement effectué au hasard, 2,813 des 4,771 maisons de la ville et 13 maisons des villages environnants ont été détruites et incendiées. Le 11 juillet, l'Armée de l'air des États-Unis a effectué un raid sur Suwon (Kyonggi-do) et a lancé des bombes sur le quartier résidentiel d'Osan. Au cours de ce bombardement effectué au hasard, 60 maisons d'habitation ont été détruites. Le 12 juillet, un navire de guerre des États-Unis a bombardé l'île de Paken-Do, détruisant cinq maisons et endommageant environ deux hectares de culture. Les 12, 14 et 15 juillet, 16 bombardiers et chasseurs des États-Unis ont effectué trois raids sur les villages de l'arrondissement de Yongwol (Kangwon-do). Au cours des bombardements et des tirs effectués au hasard par ces appareils, 30 fermes ont été détruites ou incendiées. Les 14 et 21 juillet, quatre appareils B-29 américains ont effectué un raid sur Hongchon (Kangwon-do) et ont lancé 112 bombes explosives et incendiaires. Au cours de ce raid, 58 fermes ont été détruites ou incendiées.

Les 15, 16 et 19 juillet, six bombardiers américains ont effectué un raid sur la ville de Pyongtaek (Kyonggi-do). Au cours de ces bombardements, 306 maisons d'habitation appartenant à la population civile ont été détruites, et 80 maisons de la ville ont été réduites en ruines. Le 16 juillet, l'Armée de l'air des États-Unis a effectué sur les quartiers résidentiels de Séoul un bombardement d'une heure, au cours duquel 1,520 maisons d'habitation situées dans le quartier de Yengsan ont été complètement détruites ou incendiées. Depuis le 27 juin, les villages de l'arrondissement de Yangju (Kyonggi-do) ont été soumis quotidiennement à des bombardements de l'Armée de l'air des États-Unis; de ce fait, 293 fermes avaient été incendiées au 19 juillet. Dans les différents cantons de cet arrondissement, le nombre des fermes incendiées est de 108 dans le canton de Kikni, 19 dans le canton de Jiuni, 40 dans le canton de l'anhen et 400 dans le canton de Jekson.

Les 18, 20, 21, 28 et 29 juillet, ainsi que le 5 août, 13 navires de guerre des États-Unis ont bombardé la région de Yangyang (Kangwon-do) et ont tiré un total de 564 obus. Par suite de ce bombardement, sept fermes ont été complètement détruites et de nombreuses récoltes ont été endommagées. Le 19 juillet, un appareil des États-Unis a lancé deux bombes sur le village de Hynson, arrondissement de Hamju (Hamgyong-namdo), et a détruit quatre fermes. Le 20 juillet, six bombardiers américains ont survolé Pyongyang et ont lancé 70 bombes, détruisant 83 maisons de la population civile. Le 20 juillet, l'Armée de l'air des États-Unis a effectué un raid sur Pyongyang et a lâché 11 bombes sur les villages voisins de Sogu, Chonam et Misan, détruisant complètement 11 fermes et endommageant 30 maisons et de nombreuses récoltes. Le 20 juillet, six bombardiers américains ont lancé 96 bombes de 500 kilogrammes sur le village d'Engokni, canton de Heun, arrondissement de Yonggang (Pyongan-namdo) et ont détruit 20 fermes. Le 21 juillet, 10 bombardiers américains ont effectué un raid sur Pyongyang et ont lancé 28 bombes de 500 à 1,000 kilogrammes, détruisant 181 maisons d'habitation. Le 21 juillet, six bombardiers et chasseurs des États-Unis ont effectué un raid sur le chef-lieu d'arrondissement de Changdan (Kyonggi-do) et les villages voisins, et ont lancé 50 bombes de 500 kilogrammes. Ils ont bombardé au hasard les villes et villages pacifiques, détruisant ou incendiant 19 fermes. Le 22 juillet, des bombardiers américains ont effectué un raid sur Pyongyang, lançant 70 bombes sur des quartiers à population dense et détruisant 100 maisons d'habitation. Le même jour, ils ont effectué un nouveau raid sur le village de Yangak, dans la partie sud de Pyongyang, qui avait déjà été pratiquement détruit au cours des raids précédents. Ils ont lancé 27 bombes de 500 à 1,000

bombs on residential sections resulting in the destruction of 166 houses in which 506 families were living.

On 23 July, several dozen United States planes, taking advantage of the rainy weather, raided the town of Pyongyang and for six hours brutally bombed residential sections, dropping more than 600 bombs of from 500 to 1,000 kilogrammes; as a result, 17,165 dwelling-houses were completely destroyed while several thousand were damaged. On 25 July United States bombers raided the town of Sariwon, Hwanghae-do, dropping 37 bombs and destroying 27 dwelling-houses. On the same day two United States bombers raided Chorwon, Kangwon-do, dropping 24 bombs on residential sections and destroying 16 dwelling-houses of railwaymen. On 26 July, four United States aircraft raided the station of Sariwon and the surrounding residential sections, dropping more than 30 bombs and completely destroying 20 dwelling-houses and damaging more than 40 others. On 28 July, seven United States bombers raided Pyongyang, taking advantage of cloudy weather, and dropped 75 500-kilogramme bombs on residential sections, destroying 229 dwelling-houses and many articles of domestic use, damaging and burning much merchandise in private shops and also damaging more than 200 houses. On 28 July, United States bombers raided the county centre of Yangdok, Pyongan-namdo, dropping more than 20 bombs on residential sections and destroying more than 10 houses. On 3 August 53 United States aircraft raided the town of Hungnam, Hamgyong-namdo, dropping 582 bombs in the Pongung area and destroying 130 houses.

2. Bombing of cultural and other establishments.

The United States Air Force, as a result of indiscriminate or aimed bombing, is barbarously destroying or burning down schools, hospitals, theatres, clubs and other cultural establishments and non-military objectives.

On 3 July, United States bombers in a raid on the town of Pyongyang, bombed and fired rocket shells on the hospital of the Kokan works, completely destroying this hospital. On 3 July United States bombers in a raid on Pyongyang bombed the hospital of the Ministry of Communications, destroying a part of it, killing 10 of its 47 patients, seriously wounding 34 and slightly wounding the other three. On 4 July 4 United States aircraft raided the village of Renchen, Yonchon County, Kyonggi-do, and machine-gunned a primary school, a lower secondary school for boys and a secondary school for boys, and a silk technical institute, and set fire to these educational establishments by dropping incendiary bombs.

On 6 July four United States bombers in a raid on Chinnampo bombed the Chinnampo hospital, destroying all of its equipment and killing about 20 patients. United States bombers and fighters raided Chinnampo on 8 July and bombed the workers' quarters of the Chinnampo metallurgical factory, completely destroying a cinema and a cultural centre. United States bombers and fighters in a raid on Wonsan indiscriminately bombed and machine-gunned areas of Wonsan and destroyed many government buildings, buildings of public organizations and cultural establishments. Thus on 7 July the following were partly destroyed: the buildings of the Provincial Committees of the Union of Democratic Youth and of the Democratic Women's Union, 13 primary schools, the provincial school for raising the qualifications of teachers, and the Red Cross hospital. On 13 July the following buildings were destroyed: the building of the Provincial Committee of the Labour Party, the post office, the railway post office, the teachers' training institute, the technical institute of electricity, the secondary school for girls, a primary school, the central hospital, the railway workers hospital and isolation ward, the rest-room of the social insurance building, the summer theatre, and the railway work-

kilogrammes sur ce village désormais réduit en cendres. Le 22 juillet, 20 bombardiers américains ont effectué un raid sur la ville de Nanam (Kangyong-pukto) et ont lancé 304 bombes sur des quartiers résidentiels, détruisant 166 maisons habitées par 506 familles.

Le 23 juillet, plusieurs douzaines d'appareils des Etats-Unis, profitant du temps pluvieux, ont survolé la ville de Pyongyang et ont soumis les quartiers résidentiels à un bombardement bestial de six heures, lançant plus de 600 bombes de 500 à 1,000 kilogrammes, détruisant complètement 17,165 maisons d'habitation et en endommageant plusieurs milliers. Le 26 juillet, des bombardiers américains ont effectué un raid sur la ville de Sariwon (Hwanghae-do), ont lancé 37 bombes et détruit 27 maisons d'habitation. Le même jour, deux bombardiers américains ont effectué un raid sur Chorwon (Kangwon-do), lâchant 24 bombes sur les quartiers résidentiels et détruisant 16 maisons de cheminots. Le 26 juillet, quatre appareils américains ont attaqué la gare de Sariwon et les quartiers résidentiels voisins, ont lâché plus de 30 bombes, ont détruit complètement 20 maisons d'habitation et en ont endommagé plus de 40 autres. Le 28 juillet, sept bombardiers américains, profitant des nuages, ont effectué un raid sur Pyongyang, et ont lâché 75 bombes de 500 kilogrammes sur les quartiers résidentiels, détruisant 229 maisons d'habitation et de nombreux biens, endommageant et brûlant des marchandises dans des magasins appartenant à des particuliers et endommageant également plus de 200 maisons. Le 28 juillet, des bombardiers américains ont effectué un raid sur le chef-lieu d'arrondissement de Yangdok (Pyongan-namdo), ont lâché plus de 20 bombes sur les quartiers résidentiels et détruit plus de 10 maisons. Le 3 août, 53 appareils américains ont effectué un raid sur la ville de Hungnam (Hamgyong-namdo), lâché 582 bombes sur le quartier de Pongung et détruit 130 maisons d'habitation.

2. Bombardement d'établissements culturels et autres.

L'Armée de l'air des Etats-Unis, au cours d'attaques effectuées à l'aveuglette ou délibérées, détruit ou incendie d'une manière barbare des écoles, des hôpitaux, des théâtres, des cercles, d'autres établissements culturels et des objectifs non militaires.

Le 3 juillet, au cours d'un raid sur la ville de Pyongyang, des bombardiers américains ont lâché des bombes et des obus-fusées sur l'hôpital de l'usine de Kokan, et ont détruit complètement cet hôpital. Le 3 juillet, des bombardiers américains ont, au cours d'un raid sur Pyongyang, bombardé l'hôpital du Ministère des transports, en ont détruit une partie et ont tué 10 malades sur 47, en ont blessé sérieusement 34 et légèrement 3. Le 4 juillet, quatre appareils des Etats-Unis ont effectué un raid sur le village de Renchen, dans l'arrondissement de Yonchon (Kyonggi-do) et ont mitraillé une école primaire, une école secondaire de garçons et un institut technique de sériciculture, et ont incendié au moyen de bombes incendiaires ces établissements d'enseignement.

Le 6 juillet, quatre bombardiers américains ont, au cours d'un raid sur Chinnampo, bombardé l'hôpital de cette ville, détruisant tout le matériel et tuant environ 20 malades. Les bombardiers et avions de chasse des Etats-Unis ont effectué un raid sur Chinnampo le 8 juillet et ont bombardé la cité ouvrière de l'usine métallurgique de Chinnampo, détruisant complètement un cinéma et un établissement culturel. Au cours d'un raid sur Wonsan, des bombardiers et chasseurs des Etats-Unis ont bombardé et mitraillé au hasard des quartiers de Wonsan, et ont détruit de nombreux bâtiments officiels, des immeubles d'organisations publiques et des établissements culturels. C'est ainsi que, le 7 juillet, ont été détruits en partie: les bâtiments des Comités provinciaux de l'Union de la jeunesse démocratique et de l'Union des femmes démocratiques, 13 écoles primaires, l'école provinciale de perfectionnement des instituteurs et l'hôpital de la Croix-Rouge. Le 13 juillet, les bâtiments suivants ont été détruits: le bâtiment du Comité provincial du Parti travailliste, le bureau de poste, le bureau de poste du chemin de fer, l'école normale, l'institut technique d'électricité, l'école secondaire de jeunes filles, une école primaire, l'hôpital central, l'hôpital et le pavillon de quarantaine

ers' club, their cultural centre and their dormitory. On 27 July the following buildings were destroyed: the teachers' training institute, the secondary school for boys, Secondary Schools nos. 1 and 16 for girls, the provincial theatre and post office no. 33. On 8 July United States bombers raiding Chinnampo dropped three 500-kilogramme bombs on primary school no. 4, destroying the school building and all its equipment. The school is situated one kilometre out of the town and was easily identifiable as a school. The United States Air Force nevertheless bombed it.

United States bombers in a raid on the town of Wonsan, on 13 July, dropped four bombs in the area of the Protestant church. As a result the minister's quarters, all the dwelling-houses in the section and part of the church building were destroyed. On 15, 16 and 19 July, United States bombers subjected the town of Pyongtaek, Kyonggi-do, to indiscriminate bombing. As a result, a primary school and four hospitals were destroyed. As a result of bombing by United States bombers during an attack on the town of Seoul on 16 July, 14 hospitals, two educational institutions, a Catholic church and a children's home were destroyed in the Yensan area alone. As a result of indiscriminate bombing by United States bombers during an attack on the town of Pyongtaek on 16 July, a primary school building was destroyed.

On 23 July United States bombers attacked the town of P'yongyang and dropped five bombs on the building of the industrial institute, partially destroying it. In particular the auditorium, the laboratories and the living-quarters of the teachers at the institute were completely destroyed. In addition, on the same day, five bombs were dropped on people's hospital no. 1; as a result, the hospital building and equipment were destroyed. Churches in the Enthvari, Pakkuri and Lyusenri sections of the town also sustained damage, and as a result of the attack more than 10 worshippers were killed. As a result of indiscriminate bombing and strafing by United States bombers and fighters in attacks on the town of Hungnam during the period from 2 July to 3 August, the technical school for chemistry, primary schools nos. 3 and 4, the Keban theatre, the library, the premises of the Association of Cultural and Artistic Workers, the VOKS building, the polyclinic, the tuberculosis dispensary, a laboratory for epidemic diseases and many other cultural institutions were destroyed. In addition, the buildings of the following organizations were also destroyed: the Municipal People's Committee, the Municipal Committee of the Labour Party, the Committee of the United Democratic Fatherland Front, the Municipal Committee of the Union of Democratic Youth, the Committee of the Union of Democratic Women, the Union of Protestants, and other State, Party and public organizations.

3. Destruction of the peaceful population.

The United States Air Force, bombing and shooting from rocket-guns and machine-guns at residential districts, cultural establishments and other institutions of a peaceful nature and of no military significance whatsoever, is claiming numerous victims among the peaceful population, including women and children. A shocking circumstance is the fact that United States airmen are machine-gunning even people fleeing from the bombing, women washing clothes at the streams, and peasants working in the fields.

On 29 June and 3 July, 27 and 60 United States bombers respectively savagely bombed P'yongyang and subjected it to rocket-gun and machine-gun fire. As a result 48 members of the peaceful population were killed together with 14 workers in the building shops of the P'yongyang station who were at that time conducting a political discussion.

On 2 July, 11 United States bombers attacked Repko, Hamgyong-namdo, dropping 52 bombs. As a result 37 members of the peaceful population were killed or wounded. During the period from 2 to 27 July, United States bombers and fighters made twelve attacks on Wonsan, subjecting the town to savage

des cheminots, le centre de repos du bâtiment des assurances sociales, le théâtre d'été, le cercle, le centre de culture et le dortoir des cheminots. Le 27 juillet, les bâtiments suivants ont été détruits: l'école normale, l'école secondaire de garçons, les écoles secondaires de jeunes filles n° 1 et 16, le théâtre provincial et le bureau de poste n° 33. Le 8 juillet, des bombardiers américains ont fait un raid sur Chinnampo, lâchant trois bombes de 500 kilogrammes sur l'école primaire n° 4 et détruisant les bâtiments scolaires et tout le matériel. L'école est située à un kilomètre de la ville et pouvait être facilement identifiée comme établissement d'enseignement. L'Armée de l'air des Etats-Unis ne l'en a pas moins bombardée.

Le 13 juillet, au cours d'un raid sur la ville de Wonsan, les bombardiers américains ont lâché quatre bombes autour de l'église protestante. Le presbytère, toutes les maisons d'habitation du quartier et une partie de l'église ont été détruits. Les 15, 16 et 19 juillet, des bombardiers américains ont bombardé au hasard la ville de Pyongtaek (Kyonggi-do), détruisant une école primaire et quatre hôpitaux. Du fait de bombardements effectués par des bombardiers américains au cours d'une attaque sur la ville de Séoul, le 16 juillet, 14 hôpitaux, deux établissements d'enseignement, une église catholique et un foyer d'enfants ont été détruits dans le seul quartier de Yensan. Bombardant au hasard la ville de Pyongtaek, le 16 juillet, les bombardiers américains ont détruit les bâtiments d'une école primaire.

Le 23 juillet, des bombardiers américains ont bombardé la ville de P'yongyang et ont lâché cinq bombes sur les bâtiments de l'institut industriel, qui a été partiellement détruit. En particulier, l'auditorium, les laboratoires et les logements des professeurs de l'institut ont été complètement détruits. En outre, le même jour, cinq bombes ont été lâchées sur l'hôpital du peuple n° 1, détruisant le bâtiment et le matériel. Des églises des quartiers de la ville nommés Enthvari, Pakkuri et Lyusenri ont également subi des dégâts, et plus de 10 fidèles ont été tués au cours du bombardement. Du fait de bombardements et tirs effectués au hasard par les bombardiers et les chasseurs des Etats-Unis au cours d'attaques contre la ville de Hungnam entre le 2 juillet et le 3 août, l'école technique de chimie, les écoles primaires n° 3 et 4, le théâtre Keban, la bibliothèque, les locaux de l'Association des travailleurs culturels et artistiques, le bâtiment VOKS, la polyclinique, le dispensaire anti-tuberculeux, un laboratoire des maladies épidémiques et de nombreux autres établissements culturels ont été détruits. Les bâtiments des organisations suivantes ont également été détruits: le Comité municipal populaire, le Comité municipal du Parti travailliste, le Comité du Front patriotique démocratique unifié, le Comité municipal de l'Union des jeunes démocrates, le Comité de l'Union des femmes démocratiques, l'Union des protestants et d'autres organisations publiques ou relevant de l'Etat ou des partis.

3. Extermination de la population pacifique.

L'Armée de l'air des Etats-Unis, qui attaque à la bombe, à l'obus-fusée et à la mitrailleuse les quartiers résidentiels, les établissements culturels et d'autres institutions de caractère pacifique et ne présentant aucun intérêt militaire, fait de nombreuses victimes parmi la population civile et, notamment, parmi les femmes et les enfants. Le fait que les aviateurs américains mitraillent même les personnes qui fuient les points bombardés, les femmes qui lavent le linge dans les rivières et les paysans qui travaillent dans les champs est particulièrement révoltant.

Le 29 juin, 27 bombardiers américains, et, le 3 juillet, 60 bombardiers américains ont sauvagement attaqué P'yongyang à l'obus-fusée et à la population pacifique de la ville ont été tués appartenant à la population pacifique de la ville ont été tués ainsi que 14 ouvriers qui se trouvaient dans les ateliers de la gare de P'yongyang où ils tenaient une réunion politique.

Le 2 juillet, 11 bombardiers américains ont attaqué Repko (Hamgyong-namdo) et ont lâché 52 bombes. Trente-sept civils ont été tués ou blessés. Pendant la période qui va du 2 au 27 juillet, les bombardiers et les chasseurs des Etats-Unis ont attaqué Wonsan à douze reprises et l'ont sauvagement bom-

bombardment and machine-gun fire. As a result 1,647 members of the peaceful population, including 739 women and 325 children, were killed, and 2,367 were wounded. On 13 July United States aircraft made a bombing attack on the Wonsan resort area. As a result two buildings at the resort were destroyed, and more than 170 outstanding workers who were in these buildings at that time, together with some dozens of workers employed at the resort, were killed.

During the period from 2 July to 3 August, United States bombers and fighters made eight attacks on the Hamhung and Hungnam areas, and in about 200 flights subjected residential sections to savage bombing and machine-gun fire. As a result 297 members of the peaceful population were killed and 446 seriously wounded. On 3 July United States bombers made two attacks on Pyongyang and subjected its residential sections to savage bombing. As a result 52 members of the peaceful population were killed or wounded. On 2 July United States aircraft machine-gunned a passenger train which had just arrived at the station of Chanen, Chanen County, Hwanghae-do. As a result, one woman was killed and 17 other passengers, including 10 women, were wounded. On 3 July four United States aircraft machine-gunned peasants working in Pongsan County, Hwanghae-do. As a result, 10 persons were killed on the spot and eight wounded. On 3 July at the Sopko station, United States aircraft strafed a passenger train on its way from Pyongyang to Najin. As a result of this attack, Ten Chan En, the official on duty at the station, and several passengers were seriously wounded.

On 3, 4, 6 and 8 July, some dozens of United States bombers and fighters bombed and machine-gunned residential sections of the town of Nanam. As a result more than 400 peaceful inhabitants were killed or wounded. On 4 July 36 United States aircraft made an attack on the town of Pyongyang and machine-gunned the peaceful inhabitants on the streets at that time. As a result about 30 persons were killed. On the afternoon of the same day, United States aircraft that had been circling over Pyongyang bombed shops in the Moranbon area, killing more than 10 persons. On the same day United States aircraft attacking Pyongyang bombed and machine-gunned residential sections of Sopyongyang. As a result of this attack, 15 members of the peaceful population, including five women and six children, were killed and 15 persons were wounded.

On 4 July six United States aircraft, in an attack on Chinnampo, shot at peasants of the village of Mureri who were working in the fields at that time. As a result of this shooting, 15 persons were killed or wounded, including Kim, a peasant woman who at that time was sitting on a bale in a rice field and feeding a child at her breast. In addition, on the same day, the Americans fired five times at a passenger ship proceeding from Chinnampo to Hwanghae. As a result 33 of the passengers were killed or wounded. On 4 July, four United States bombers attacking Sosek district, Bekson County, Hwanghae-do, dropped eight bombs on peasants engaged in weeding, and killed or wounded nine of them. On the same day, 15 peaceful inhabitants of the town of Renchen, Renchen County, Kankwon-do, were killed or wounded as a result of bombing attacks by United States aircraft. On 5 July United States aircraft making an attack on Pyongyang bombed the village of Yangakni. As a result 28 persons were killed or wounded. It should be particularly pointed out that United States aircraft, having observed Kim Sam Ir, a 26 year old peasant, and Han Bok Sik, a primary school pupil, aged 12, both of them engaged in picking tomatoes in the fields, dropped a bomb and killed them. On 5 July 12 United States bombers and fighters carried out a blind bombing attack on the town of Hamhung, dropping 156 bombs. As a result 116 persons were killed and 68 seriously wounded. On the same day, women washing clothes and children bathing in the river Songchon-gang were machine-gunned. As a result, 12 persons were killed and 13 seriously wounded. On 5 July,

bardée et mitraillée. A la suite de ces attaques, 1,647 civils, dont 739 femmes et 325 enfants, ont été tués, et 2,367 personnes ont été blessées. Le 13 juillet, des appareils américains ont attaqué à la bombe la station de repos de Wonsan. Deux immeubles ont été détruits, et 170 ouvriers qui se trouvaient dans les immeubles à ce moment-là avec quelques dizaines d'ouvriers employés à la station de repos ont été tués.

Pendant la période qui va du 2 juillet au 3 août, les bombardiers et les chasseurs des Etats-Unis ont attaqué à huit reprises les districts de Hamhung et de Hungnam et, au cours de près de 200 sorties, ont soumis les quartiers résidentiels à un bombardement et à un mitraillage sauvages. A la suite de ces attaques, 297 personnes appartenant à la population pacifique ont été tuées, et 446 ont été grièvement blessées. Le 3 juillet, des bombardiers américains ont attaqué Pyongyang à deux reprises et ont soumis les quartiers résidentiels de la ville à un bombardement sauvage. Cinquante-deux personnes appartenant à la population pacifique ont été tuées ou blessées. Le 2 juillet, des appareils des Etats-Unis ont mitraillé un train de voyageurs qui venait d'entrer en gare de Chanen, arrondissement de Chanen (Hwanghae-do). Une voyageuse a été tuée, et 17 voyageurs, dont 10 femmes, ont été blessés. Le 3 juillet, quatre appareils américains ont attaqué à la mitrailleuse des paysans qui travaillaient aux champs dans l'arrondissement de Pongsan (Hwanghae-do). Dix personnes ont été tuées sur place, et huit ont été blessées. Le 3 juillet, à la gare de Sopko, un appareil des Etats-Unis a ouvert le feu sur un train de voyageurs qui se rendait de Pyongyang à Najin. Au cours de cette attaque, Ten Chan En, de service à la gare, a été grièvement blessé en même temps que plusieurs voyageurs.

Les 3, 4, 6 et 8 juillet, plusieurs dizaines de bombardiers et de chasseurs des Etats-Unis ont attaqué à la bombe et à la mitrailleuse les quartiers résidentiels de la ville de Nanam. Plus de 400 habitants pacifiques de ces quartiers ont été tués ou blessés. Le 4 juillet, 36 appareils américains ont attaqué la ville de Pyongyang et ont mitraillé les civils qui se trouvaient dans les rues. Environ 30 personnes ont été tuées. L'après-midi du même jour, des appareils américains qui avaient décrit des cercles au-dessus de Pyongyang ont bombardé des magasins dans le quartier de Moranbon et tué plus de 10 personnes. Le même jour, des appareils des Etats-Unis ont attaqué Pyongyang et bombardé et mitraillé les quartiers résidentiels de Sopyongyang. Quinze civils, dont cinq femmes et six enfants, ont été tués, et 15 autres blessés.

Le 4 juillet, au cours d'une attaque sur Chinnampo, six appareils américains ont ouvert le feu sur des paysans du village de Mureri qui travaillaient aux champs. Au cours de cette attaque, 15 personnes ont été tuées ou blessées, et notamment une paysanne du nom de Kim qui était assise sur une gerbe, dans un champ de riz, et donnait le sein à un enfant. En outre, le même jour, les Américains ont ouvert le feu à cinq reprises sur un navire de transport qui se rendait de Chinnampo à Hwanghae. Trente-trois passagers ont été tués ou blessés. Le 4 juillet, quatre bombardiers américains ont attaqué le canton de Sosek, arrondissement de Bekson (Hwanghae-do) et ont lâché huit bombes sur des paysans qui arrachaient les mauvaises herbes. Neuf personnes ont été tuées ou blessées. Le même jour, 15 civils de la ville de Renchen, arrondissement de Renchen (Kangwon-do) ont été tués ou blessés au cours d'une attaque à la bombe effectuée par des appareils américains. Le 5 juillet, des appareils des Etats-Unis ont attaqué Pyongyang et bombardé le village de Yangakni. A la suite de cette attaque, 28 personnes ont été tuées ou blessées. Il convient particulièrement de faire remarquer que les appareils américains, ayant aperçu Kim Sam Ir, un paysan de 26 ans, et Han Bok Sik, un élève de l'école primaire âgé de 12 ans, qui cueillaient des tomates dans les champs, ont lâché une bombe qui les a tués. Le 5 juillet, 12 bombardiers et chasseurs des Etats-Unis ont lâché à l'aveuglette 156 bombes sur la ville de Hamhung où ils ont tué 116 personnes et en ont blessé 68 grièvement. Le même jour, des femmes

United States B-29 bombers made an attack from an altitude of 2,000 metres on the town of Hamhung, dropping bombs indiscriminately on the residential sections. As a result, 159 members of the peaceful population were killed or wounded. On 5 July, four United States bombers carried out a blind bombing attack from an altitude of 1,500 metres on Sintkan, Kangwon-do. As a result, more than 10 peaceful peasants were killed.

On 5 July, a single United States bomber dropped 16 bombs on the salt works in Kisen District, Yonggang County, Pyongan-namdo. As a result 11 persons were killed or wounded. On 7 July, four United States warships penetrated the Sokcho area in Kangwon-do and fired 30 shots, killing or wounding several peaceful inhabitants. On 8 July two B-29 bombers flew over the village of Jenpuhori, Somen District, Kaepung County, Kyonggi-do and dropped more than 10 bombs on this small village where there were only old people and children. As a result 35 persons were killed and six wounded, including 21 children and young people, the remainder being old people and women. On 8 July, a United States B-29 bomber flew over the village of Neramni, Sonje District, Kumchon County, Hwanghae-do, and dropped 10 bombs on peasants working in the fields, killing 10 of them. On 8 July four United States dive-bombers flew over Sohung County, Hwanghae-do and dropped 13 bombs on peasants working in the fields and machine-gunned them. As a result, 21 peasants were killed and two wounded.

From 9 to 19 July, United States aircraft, in nine attacks on the town of Wonju, fired indiscriminately at the peaceful inhabitants, killing about 200 of them. As a result of strafing from United States aircraft which made an attack on the town of Suwon on 11 July, 15 peaceful inhabitants were killed. As a result of indiscriminate bombing and shooting from 16 United States bombers and fighters which attacked villages in Yongwol County, Kangwon-do, on 12, 14 and 15 July, three peasants were killed. On 14 and 21 July, four United States bombers attacked the small village of Honchen, Kangwon-do, and dropped 112 incendiary bombs indiscriminately, killing a peasant. On 14 July United States aircraft dropped 12 bombs on peasants who were returning home from a meeting of the Peasants' Union and killed 24 of them, including eight women. On 14 July, four United States aircraft made an attack on the village of Bodenri, Kusen District, Renin County, Kyonggi-do, and machine-gunned Mun Von Gi, a pupil in the third class of the primary school, and eight other pupils, seriously wounding Mun and three others. As a result of indiscriminate bombing carried out by United States aircraft on the town of Pyongtaek, Kyonggi-do, on 15, 16 and 19 July, 77 peaceful inhabitants were killed.

On 15 July United States aircraft, in an attack on the town of Inchon, bombed the Tonyan Textile Factory and strafed peasants busy weeding in the fields killing 80 persons. On 16 July, as a result of indiscriminate bombing by United States bombers, 1,096 peaceful inhabitants were killed, 743 seriously wounded, and 458 slightly wounded; in addition, 7,000 inhabitants lost their homes and property. On 18 July, 22 United States bombers attacking the Afvena area, Kangwon-do, dropped some dozens of bombs on the villages. As a result 14 peasants engaged in weeding were killed. On 19 July, 28 planes attacked areas of Hamgyong-namdo and flew over the railway sidings at Orori. They dropped several bombs on the sidings and machine-gunned them, as a result of which four railway workers were killed or wounded. On the afternoon of the same day, 16 United States aircraft again attacked Hamgyong-namdo and bombed and machine-gunned the fishing village of Thunejo. As a result several fishing boats were destroyed and 12 fishermen were killed or wounded.

On 19 July United States aircraft dropped five bombs on Sinbokchang, Hamgyong-namdo, killing or wounding seven persons. On 19 July, eight United States bombers and fighters made an attack on the Tongchon area, Kangwon-do, and as a result of

qui lavaient du linge et des enfants qui se baignaient dans le Songchon-gang ont été mitraillés. Douze personnes ont été tuées, et 13 ont été grièvement blessées. Le 5 juillet, des bombardiers B-29, volant à 2.000 mètres d'altitude, ont attaqué Hamhung, lâchant au hasard leurs bombes sur les quartiers d'habitation. Ils ont tué ou blessé 159 habitants paisibles. Le 5 juillet, quatre bombardiers américains, volant à 1.500 mètres d'altitude, ont lâché des bombes au hasard sur la ville de Sintkan (Kangwon-do), tuant plus de 10 paisibles paysans.

Le 5 juillet, un bombardier américain isolé a lâché 16 bombes sur les salines du canton de Kisen, arrondissement de Yonggang (Pyongan-namdo), et a tué ou blessé 11 personnes. Le 7 juillet, quatre navires de guerre des Etats-Unis se sont approchés de la côte du district de Sokcho (Kangwon-do) et ont tiré 30 obus. Ils ont tué et blessé plusieurs habitants. Le 8 juillet, deux bombardiers B-29 ont survolé le village de Jenpuhori, canton de Somen, dans l'arrondissement de Kaepung (Kyonggi-do). Ils ont lâché plus de 10 bombes sur ce petit village où n'habitaient que des vieillards et des enfants. Ils ont tué 35 personnes et en ont blessé six, y compris 21 enfants et jeunes gens, les autres étant des vieillards et des femmes. Le 8 juillet, un bombardier américain B-29 a survolé le village de Neramni, canton de Sonje, dans l'arrondissement de Kumchon (Hwanghae-do). Il a lâché 10 bombes sur des paysans qui travaillaient dans les champs, et en a tué 10. Le 8 juillet, quatre bombardiers en piqué américains ont survolé l'arrondissement de Sohung (Hwanghae-do), ont lâché 13 bombes sur des paysans qui travaillaient aux champs et les ont mitraillés. Ils en ont tué 21 et en ont blessé deux autres.

Entre le 9 et le 19 juillet, les appareils des Etats-Unis ont attaqué à neuf reprises la ville de Wonju et ont mitraillé au hasard la population civile. Ils ont tué environ 200 habitants. Les appareils américains ont attaqué le 11 juillet la ville de Suwon où, en mitraillant au hasard, ils ont tué 15 habitants. Les 12, 14 et 15 juillet, 16 bombardiers et chasseurs des Etats-Unis ont attaqué des villages dans l'arrondissement de Yongwol (Kangwon-do), bombardant et mitraillant au hasard la population civile. Ils ont tué trois paysans. Les 14 et 21 juillet, quatre bombardiers américains ont attaqué le petit village de Honchen (Kangwon-do) et ont lâché au hasard 112 bombes incendiaires, tuant un paysan. Le 14 juillet, des appareils américains ont lâché 12 bombes sur un groupe de paysans qui rentraient d'une réunion de l'Union paysanne. Ils ont tué 24 personnes, dont huit femmes. Le 14 juillet, quatre appareils des Etats-Unis ont attaqué le village de Bodenri, canton de Kusen, dans l'arrondissement de Renin (Kyonggi-do), et ont mitraillé Mun Von Gi, élève de troisième année d'école primaire, ainsi que huit autres élèves. Ils ont grièvement blessé Mun et trois de ses camarades. Les 15, 16 et 19 juillet, des appareils américains ont bombardé au hasard la ville de Pyongtaek (Kyonggi-do), où ils ont tué 77 habitants.

Le 15 juillet, des appareils des Etats-Unis, au cours d'une attaque sur la ville d'Inchon, ont bombardé l'usine textile de Tonyan et mitraillé des paysans occupés à sarcler; ils ont tué 80 personnes. Le 16 juillet, des bombardiers américains, au cours de bombardements effectués au hasard, ont tué 1.096 civils, en ont blessé 743 grièvement et 458 légèrement; 7.000 habitants ont en outre perdu leurs maisons et leurs biens. Le 18 juillet, 22 bombardiers américains ont attaqué la région d'Afvena (Kangwon-do) et lâché plusieurs douzaines de bombes sur les villages. Ils ont tué 14 paysans qui sarclaient. Le 19 juillet, 28 appareils américains ont attaqué des districts d'Hamgyong-namdo et survolé les voies de garage d'Orori. Ils ont bombardé et mitraillé les voies, tuant ou blessant quatre cheminots. Au cours de l'après-midi du même jour, 16 appareils des Etats-Unis ont à nouveau attaqué Hamgyong-namdo et bombardé et mitraillé le village de pêcheurs de Thunejo. Ils ont détruit plusieurs bateaux de pêche et tué ou blessé 12 pêcheurs.

Le 19 juillet, les appareils américains ont lâché cinq bombes sur Sinbokchang (Hamgyong-namdo), tuant ou blessant sept personnes. Le 19 juillet, huit bombardiers et chasseurs des Etats-Unis ont attaqué la région de Tongchon (Kangwon-do).

machine-gun fire 13 members of the peaceful population were killed or wounded. On the same day five United States aircraft attacked Munchon, Kangwon-do, and dropped 28 bombs. As a result 17 peaceful inhabitants were killed or wounded. On 20 July, six United States bombers attacking Pyongyang dropped about 70 bombs on its residential sections, killing or wounding 65 members of the peaceful population, and in addition subjected the agricultural area of west Pyongyang to brutal bombing, as a result of which 28 members of the peaceful population were killed or wounded, including 10 women and 12 children.

On 20 July a number of flying fortresses raided the village of Sotgok, Dijon District, Kangdong County, Pyongan-namdo, and dropped over 20 bombs. As a result, five peasants working in the field were killed or injured. On 20 July, six United States bombers raiding the village of Yegon, Hedi District, Rengan County, Pyongan-namdo, dropped 96 bombs on the village and the surrounding area, killing or wounding 15 peasants working in the field. On 21 July United States bombers raided Pyongyang and brutally bombed the residential sections, as a result of which 31 persons were killed and 75 seriously injured. On 21 July six United States bombers and fighters raided a county centre in Kyonggi-do and subjected it to brutal bombing and machine-gunning, as a result of which 48 members of the peaceful population were killed. On 22 July, United States bombers raiding Pyongyang brutally bombed residential sections, killing 22 members of the peaceful population and wounding 30.

On 22 July, United States bombers raiding the town of Nanam, Hamgyong-pukto, indiscriminately bombed residential sections, as a result of which 95 men, 39 women and 15 children, 149 persons in all, were killed, and 177 were injured, among them 60 women and 24 infants. On 23 July, dozens of United States bombers raided the town of Pyongyang dropping 162 bombs on the residential sections, killing 439 members of the peaceful population. On 23 July, six United States bombers dropped about 20 bombs on the villages of Sonamni and Namgegi, Namhendesan District, Taedong County, Pyongan-namdo, as a result of which 20 peasants weeding the fields were killed. On 26 July, two United States bombers raiding the town of Sariwon, Hwanghae-do, indiscriminately bombed residential sections, as a result of which 78 members of the peaceful population were killed; raiding the town of Chorwon, Kangwon-do on the same day, two United States bombers bombed residential sections; as a result 29 persons were killed or injured. On 26 July United States planes raiding the town of Sariwon dropped a large number of bombs and barbarously machine-gunned a large number of persons hiding from the bombing under trees on Genamson mountain; as a result 54 members of the peaceful population were killed, including 35 women and five children, and 163 persons were injured, including 92 women. From 27 June onwards, United States bombers making daily raids on the Paju District have killed 63 persons and injured 572. On 28 July, United States bombers raiding the town of Pyongyang and taking advantage of cloudy weather killed 22 members of the peaceful population as a result of indiscriminate bombing. On 28 July, United States bombers raiding the town of Yangdok, Pyongan-namdo, killed 20 members of the peaceful population. On 3 August, 53 United States planes raiding the factory district of Hungnam, Hamgyong-namdo, carried out indiscriminate bombing, as a result of which 25 members of the peaceful population were killed.

4. Destruction of plants and factories.

With the object of destroying the Korean economy and impoverishing the Korean people, the United States imperialists are destroying large numbers of plants and factories of peaceful industry.

As a result of five flights carried out by United States planes in the period from 29 June to 20 July on the town of Pyongyang, the Pyongyang railway-car repair shop, the Pyongyang textile factory, an oxygen plant, a viscose factory, a brewery, an instrument factory, and a number of stores have been destroyed. On 3 July, United States aircraft dropped about 40 bombs of from 50 to 500 kilogrammes on a sugar factory

Ils ont mitraillé la population civile, tuant ou blessant 13 personnes. Le même jour, cinq appareils américains ont lâché 28 bombes sur Munchon (Kangwon-do), tuant ou blessant 17 personnes. Le 20 juillet, six bombardiers américains ont attaqué Pyongyang et lâché environ 70 bombes sur les quartiers d'habitation de la ville; ils ont tué ou blessé 65 habitants. Ils ont en outre sauvagement bombardé la région agricole de Pyongyang-ouest, tuant ou blessant 28 habitants, dont 10 femmes et 12 enfants.

Le 20 juillet plusieurs forteresses volantes ont attaqué le village de Sotgok, canton de Dijon, dans l'arrondissement de Kangdong (Pyongan-namdo); ils ont lâché plus de 20 bombes et tué ou blessé cinq paysans qui travaillaient aux champs. Le 20 juillet, six bombardiers américains ont attaqué le village de Yegon, canton de Hedi, dans l'arrondissement de Rengan (Pyongan-namdo); ils ont lâché 96 bombes sur le village et aux alentours, tuant ou blessant 15 paysans qui travaillaient aux champs. Le 21 juillet, les bombardiers américains ont attaqué Pyongyang et férocelement bombardé les quartiers d'habitation, tuant 31 personnes et en blessant 75 gravement. Le 21 juillet, six bombardiers et chasseurs des Etats-Unis ont violemment bombardé et mitraillé un chef-lieu d'arrondissement de Kyonggi-do, tuant 48 habitants. Le 22 juillet, les bombardiers américains ont attaqué Pyongyang et soumis à un bombardement sauvage les quartiers d'habitation, tuant 22 habitants et en blessant 30.

Le 22 juillet, des bombardiers américains ont attaqué la ville de Nanam (Hamgyong-pukto); ils ont bombardé au hasard les quartiers d'habitation, tuant 149 personnes, à savoir 95 hommes, 39 femmes et 15 enfants, et en blessant 177, dont 60 femmes et 24 enfants en bas âge. Le 23 juillet, plusieurs douzaines de bombardiers américains ont attaqué la ville de Pyongyang et lâché 162 bombes sur les quartiers d'habitations, tuant 439 personnes. Le 23 juillet, six bombardiers américains ont lâché une vingtaine de bombes sur les villages de Sonamni et de Namgegi, canton de Namhendesan, dans l'arrondissement de Taedong (Pyongan-namdo). Ils ont tué 20 paysans qui sarclaient. Le 26 juillet, deux bombardiers américains ont attaqué la ville de Sariwon (Hwanghae-do) et bombardé au hasard les quartiers d'habitation; ils ont tué 78 personnes. Deux bombardiers américains ont attaqué le même jour la ville de Chorwon (Kangwon-do), bombardant les quartiers d'habitation et tuant ou blessant 29 personnes. Le 26 juillet, au cours d'une attaque sur Sariwon, des appareils des Etats-Unis ont lâché un grand nombre de bombes et mitraillé d'une façon barbare un grand nombre de personnes qui s'étaient mises à l'abri sous des arbres sur la montagne de Genamson; ils ont tué 54 personnes, dont 35 femmes et 5 enfants, et en ont blessé 163, dont 92 femmes. Depuis le 27 juin, les bombardiers américains attaquent quotidiennement le canton de Paju, où ils ont tué 63 personnes et en ont blessé 572. Le 28 juillet, des bombardiers américains ont profité du temps couvert pour attaquer la ville de Pyongyang; lâchant leurs bombes au hasard, ils ont tué 22 personnes. Le 28 juillet, des bombardiers américains ont attaqué la ville de Yangdok (Pyongan-namdo), tuant 20 personnes. Le 3 août, 53 avions américains ont attaqué les quartiers industriels de Hungnam (Hamgyong-namdo); bombardant à l'aveuglette, ils ont tué 25 civils.

4. Destruction d'usines et de fabriques.

En vue de ruiner l'économie coréenne et de plonger le peuple coréen dans la misère, les impérialistes américains détruisent un grand nombre d'usines et de fabriques des industries de paix.

A la suite de cinq attaques sur la ville de Pyongyang effectuées par les appareils des Etats-Unis entre le 29 juin et le 20 juillet, les ateliers de réparation de wagons de Pyongyang, l'usine textile de Pyongyang, une fabrique d'oxygène, une fabrique de viscose, une brasserie, une fabrique d'instruments et plusieurs grands magasins ont été détruits. Le 3 juillet, l'Armée de l'air des Etats-Unis a lancé environ 40

in Pyongyang and destroyed its starch and molasses shops, and warehouses for raw and other materials. On 3 July, United States aircraft raiding Chinnampo bombed a metallurgical plant and demolished the greater part of it. On 6 and 8 July, United States bombers again bombed this plant. On 4 and 13 July the United States Air Force attacked Sariwon and bombed a textile factory as a result of which a large part of it was demolished.

On 5 July, United States bombers raided Kison District, Yonggang County, Pyongan-namdo, and dropped 16 bombs on a salt plant, as a result of which a large part of the plant was demolished. On 6 July six United States aircraft bombed food warehouses in Chinnampo; as a result eight warehouses were burnt down, seven were demolished, and two warehouses of the Chosonsan firm were burnt down and one was destroyed. On 6 July, United States aircraft dropped 12 bombs on the ship-building works in Chinnampo; as a result the main shops were completely demolished, as were a boatyard, moulding and casting shops, etc. On 7 July, United States aircraft demolished a briquet factory in Wonsan. On 8 July, United States bombers dropped 100 explosive and incendiary bombs on the town of Chinnampo; as a result, a ship-building yard and warehouses of the Chosonsan firm were destroyed or burned. On 13 July, three United States aircraft dropped 39 bombs on the area of the Wonsan aluminium works, demolishing a part of it. On 13 July, United States aircraft dropped more than 500 bombs on Wonsan, as a result of which a food warehouse and a leather factory were destroyed. On 13 and 17 July, United States aircraft bombed and destroyed a ship-building yard in Wonsan.

On 15 July, United States bombers raided a textile factory in Inchon and destroyed two factory buildings and 27 of its principal looms, while the remaining equipment was rendered unusable. On 19 July, United States bombers and fighters dropped six one-ton bombs on the Hamhung carbide factory and demolished more than half of it. On 19 July, United States aircraft dropped bombs on a soya-bean factory in Pyongyang, destroying part of it. On the same day United States aircraft, again attacking the soya bean plant at Pyongyang, completely destroyed it. On 23 July, United States bombers attacked Pyongyang and destroyed the textile factory and its warehouses, and also the first hosiery factory. On 23 July and 4 August, aircraft attacking the town of Pyongyang, bombed its tramway yards, destroying a large part of the equipment. On 18 July, United States bombers again bombed the Pyongyang railway-car repair shops, and set fire to part of them. On 30 July, United States aircraft flew over the Yonsen area, and bombed the Ensen machine-tool factory, destroying a large part of it. On 30 July and 13 August, 125 United States aircraft attacked the town of Hungnam and dropped about 500 bombs. The resulting destruction included many dwellings, a large part of the chemical fertilizer factory, the pharmaceutical factory, the Bongan factory, the Sebongun factory, the carbide factory and the Hungnam metallurgical factory. Particularly heavy damage was sustained by the fertilizer factory, which is of great importance for the development of agriculture. Attacking the town of Haeju, four United States bombers bombed the Haeju cement works and destroyed its warehouse. On the same day eight United States aircraft attacked the town of Chinnampo and destroyed the glass factory.

The United States interventionists who have come to our country with sword and fire have met with determined resistance from all of the Korean people, who have risen to defend their freedom and the independence of their country. The more the situation of the United States interventionists in Korea deteriorates, the more inhumanly do they conduct the war against the Korean people, attempting by cruelty to break the will of our people to resistance and victory. The United States

bombes de 50 à 500 kilogrammes sur une sucrerie de Pyongyang, détruisant l'amidonnerie, l'atelier de fabrication de mélasse et des entrepôts de matières premières et de produits divers. Le 3 juillet, au cours d'une attaque sur Chinnampo, les avions américains ont bombardé une usine métallurgique et en ont détruit la plus grande partie. Les 6 et 8 juillet, les bombardiers américains ont de nouveau attaqué cette usine. Les 4 et 13 juillet, l'Armée de l'air des Etats-Unis a attaqué Sariwon et bombardé une usine textile qui a été en grande partie détruite.

Le 5 juillet, les bombardiers américains ont attaqué le canton de Kison, dans l'arrondissement de Yonggang (Pyongan-namdo) et lâché 16 bombes sur une fabrique de sel qui a été en grande partie détruite. Le 6 juillet, six appareils des Etats-Unis ont bombardé des entrepôts de vivres à Chinnampo et en ont incendié 8 et détruit 7; deux entrepôts de la société Chosonsan ont été incendiés, et un autre a été détruit. Le 6 juillet, au cours d'une attaque sur Chinnampo, des appareils américains ont lâché 12 bombes sur les chantiers navals, détruisant complètement les principaux ateliers, notamment un atelier de constructions, des ateliers de moulage, etc. Le 7 juillet, des appareils des Etats-Unis ont détruit une fabrique de briquettes à Wonsan. Le 8 juillet, des bombardiers américains ont lancé 100 bombes explosives et incendiaires sur la ville de Chinnampo, détruisant ou incendiant ainsi un chantier naval et des entrepôts de la société Chosonsan. Le 13 juillet, trois avions américains ont lâché 39 bombes sur l'usine d'aluminium de Wonsan, la détruisant en partie. Le 13 juillet, des avions américains ont lâché plus de 500 bombes sur Wonsan et ont détruit un entrepôt de vivres et une fabrique de cuirs. Les 13 et 17 juillet, des appareils des Etats-Unis ont bombardé et détruit un chantier naval à Wonsan.

Le 15 juillet, les bombardiers américains ont attaqué une usine textile à Inchon et détruit deux bâtiments ainsi que 27 des principales machines-outils de l'usine, le reste du matériel ayant été rendu inutilisable. Le 19 juillet, des bombardiers et chasseurs des Etats-Unis ont lâché six bombes d'une tonne sur l'usine de carbure de Hamhung et l'ont détruite plus qu'à moitié. Le 19 juillet, des avions américains ont lâché des bombes sur une usine de soja à Pyongyang, et l'ont détruite en partie. Le même jour, la même usine a subi une deuxième attaque et a été complètement détruite. Le 23 juillet, les bombardiers américains ont attaqué Pyongyang et détruit l'usine textile et ses entrepôts ainsi que la principale fabrique de bonneterie. Les 23 juillet et 4 août, des appareils des Etats-Unis ont attaqué la ville de Pyongyang et bombardé le dépôt des tramways de la ville, détruisant ainsi une grande partie du matériel. Le 18 juillet, des bombardiers américains ont de nouveau attaqué les ateliers de réparation de wagons de Pyongyang et incendié un certain nombre d'entre eux. Le 30 juillet, des appareils des Etats-Unis ont survolé le quartier de Yonsen et ont bombardé l'usine de machines-outils d'Ensen, la détruisant en grande partie. Les 30 juillet et 13 août, 125 avions américains ont attaqué la ville de Hungnam et ont lâché sur elle 500 bombes environ. Ils ont détruit ainsi de nombreuses maisons d'habitation, une grande partie de l'usine d'engrais chimiques, une fabrique de produits pharmaceutiques, l'usine de Bongan, l'usine de Sebongun, une fabrique de carbure et l'usine métallurgique de Hungnam. La fabrique d'engrais, qui présente une grande importance pour le développement de l'agriculture, a subi des dommages particulièrement graves. Quatre bombardiers américains ont attaqué la ville de Haeju, bombardé l'usine de ciment et en ont détruit l'entrepôt. Le même jour, huit avions américains ont attaqué la ville de Chinnampo et détruit la verrerie.

Les interventionnistes américains qui ont attaqué notre pays par le fer et par le feu ont rencontré la résistance farouche de la population coréenne tout entière, qui s'est dressée pour défendre la liberté de l'indépendance de son pays. Plus s'aggrave la situation des interventionnistes américains en Corée, plus ils font preuve d'inhumanité dans la guerre qu'ils mènent contre le peuple coréen, essayant par leur cruauté de briser sa volonté de résister et de vaincre. Les colonisateurs

colonizers expect that—with the help of their obedient majority in the Security Council which, in violation of the Charter of the United Nations, voted for the resolution dictated by the United States of America sanctioning United States aggression in Korea—they will in the future be able to put through a resolution justifying the inhuman actions of the United States forces in Korea. But let the United States colonizers remember that the Korean people will never forgive the bloody misdeeds committed by those forces on the territory of Korea. They will never forgive the cynical violation of the rights of the Korean people or the killing of our children, mothers and fathers. The feeling of sacred hatred towards the United States invaders who have brought unheard-of miseries to the Korean people will never grow cold in the hearts of the Koreans. We are convinced that the indignation of the Korean people at the barbarous acts of the United States interventionists will be shared by all decent people throughout the world. The United States interventionists and their accomplices will bear responsibility for the bloody acts they have committed.

Commission of the United Democratic Fatherland Front for the Investigation of Crimes of the United States Interventionists and the Syngman Rhee Clique

américains — avec l'aide de leur docile majorité au sein du Conseil de sécurité qui, en violation de la Charte des Nations Unies, a adopté la résolution dictée par les États-Unis et a ainsi sanctionné l'agression des États-Unis en Corée — pensent qu'ils pourront dans un proche avenir faire adopter une résolution justifiant les actes inhumains des forces des États-Unis en Corée. Que les colonialistes américains se souviennent que le peuple coréen ne pardonnera jamais les crimes sanglants commis par eux sur le territoire de la Corée. Il ne pardonnera jamais la violation cynique des droits du peuple coréen, ni le massacre de nos enfants, de nos mères et de nos pères. Le sentiment de haine sacrée envers les envahisseurs américains qui ont plongé le peuple de Corée dans des souffrances indicibles ne s'apaisera jamais dans le cœur des Coréens. Nous sommes convaincus que l'indignation du peuple coréen devant les actes barbares des interventionnistes américains est partagée par tous les honnêtes gens du monde. Les interventionnistes américains et leurs complices porteront la responsabilité des actes criminels qu'ils ont perpétrés.

Commission du Front patriotique démocratique unifié, chargée d'enquêter sur les crimes des interventionnistes américains et de la clique de Syngman Rhee